



La famille Boutin au 25^e anniversaire de mariage en 1968. À l'arrière (de g. à d.): Claudette, Danielle, Léopold, Berthe, Guy, Michel et Claude. À l'avant: Jacques, Pierrette, Mario et Fernand

Léopold Boutin, né le 11 janvier 1916, fils de Joseph-Achille Boutin et d'Emma Couture de Sainte-Marguerite.

Berthe Évoy, née le 21 août 1923, fille de Georges Évoy et de Léda Breton de Sainte-Hénédine.

Mariés le 16 octobre 1943, nous avons vécu sur une terre comme cultivateurs pendant 32 ans et en 1975, nous avons déménagé au village. De notre union, sont nés dix enfants: Guy, Claudette, Michel, Claude, Danielle, Fernand, Gilles

(décédé), Pierrette, Mario et Jacques. Aujourd'hui, nous avons neuf petits-enfants.

Merci au Seigneur d'avoir permis que nous nous rendions à notre quarante-cinquième anniversaire en 1988. Merci de nous avoir donné tant d'amour pour toutes les fois où les jours ont été plus pesants, car les vies les plus heureuses ne sont pas celles dépourvues de contretemps mais celles où l'on en sort vainqueurs.

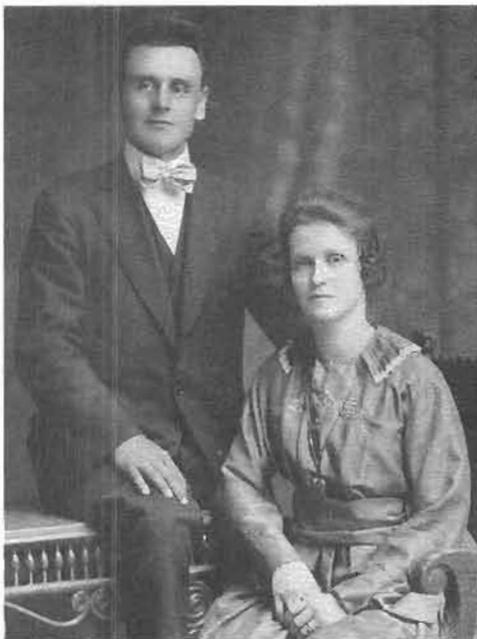


Résidence de la famille Boutin, récipiendaire du 1^{er} prix Villes et villages fleuris de Sainte-Marguerite en 1988



Ferme des ancêtres de la famille: pendant plus de 2 générations

famille Dominique BRETON



Joseph Breton épousa Antoinette Dallaire le 6 juillet 1920



Famille Breton. Debout (de g. à d.): Jacques (Marianiste), Daniel, décédé en avril 1988 (Yvette Deblois) et Irénée (Marianiste). Au centre: Charles-Eugène (Germaine Deblois), Antoinette (mère) et Aquiline (Raymond Deblois). À l'avant: Joachim (Marthe Gendron), Pauline (Denis Laflamme), Denise (Jacques Giroux), Colette (François Bouffard) et Dominique

Je suis né le 24 octobre 1923, troisième enfant de Joseph Breton et d'Antoinette Dallaire. Mon père était natif de Saints-Anges et ma mère de Sainte-Hénédine. Je grandis sur la terre paternelle située dans le rang Grande-Ligne.

Cette ferme avait été enregistrée au bureau du cadastre le 20 juin 1881; elle était la propriété de Jean-Baptiste Royer depuis 1854 et faisait partie de la seigneurie Joliet. Le 1er septembre 1902, le terrain passait aux mains de Joseph Dumont. Trois générations de Breton allaient se succéder sur ce lot: mon grand-père, Charles Breton, le 13 mars 1918, mon père, Joseph Breton, le 7 juillet 1920 et moi-même, Dominique, le 1er avril 1961.

Mes occupations étaient les mêmes que les autres cultivateurs du coin, bien qu'à la mort de notre père en 1941, mes responsabilités furent plus grandes; nous étions treize enfants à la maison.



Mes parents prirent possession de leur ferme un mois après leur mariage; c'était après les foins chez les beaux-parents

En 1956, j'entrepris la construction d'un poulailler de trois étages, type de bâtiment que l'on ne voyait pas souvent sur les fermes. Pendant plus de 20 ans, car le poulailler fut vendu le 17 janvier 1979, la production d'œufs devint mon occupation majeure.

Je suis au village depuis le 1er juin 1979; la maison paternelle a été vendue le 17 janvier 1979, mais je reste toujours propriétaire de la terre. Celle-ci, ainsi que la sucrerie sont louées.

Du mois de novembre 1977 au mois de novembre 1986, je fus un des administrateurs de la Caisse populaire, j'en fus le président pendant huit ans. Grand amateur de pêche et de motoneige, je passe quand même plusieurs semaines à travailler dans le bois afin d'entretenir la forêt et me fournir en bois.

Nous sommes maintenant 10 enfants vivants; ma mère est au Foyer de Sainte-Hénédine. Elle a la joie d'avoir vu naître 27 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants.



Maison de Dominique Breton, située 560, rue Robert



Mariage d'Édouard Carbonneau et de Simone Roy. Lucien Roy et Marie-Anne Carbonneau



Lors de nos 25 ans de mariage



Photo récente de la famille

Édouard est né le 17 avril 1915, il était le fils de Louis Carbonneau et de Marie Maheux. Le 30 août 1939, il épouse Simone Roy, née le 27 octobre 1915, fille de Joseph Roy et d'Alice Patoine.

Ils se sont établis sur la ferme paternelle dans le rang Saint-Louis. Ils sont demeurés avec les grands-parents pendant 11 ans. De leur union, naquirent 14 enfants dont 7 filles et 7 garçons. Édouard est décédé jeune soit à 54 ans, le 26 avril 1969. Quelques années après, un de ses garçons, Claude, prit la relève. La grange fut détruite par le feu l'année suivante. Il ne s'est pas découragé, il a reconstruit avec beaucoup d'aide.

Lorsque Claude s'est marié, sa mère, Simone Carbonneau, est allée demeurer au village. Onze des enfants sont mariés: Claire à Jean-Louis Goulet; Yvette à Claude Bernier; Hélène à Léonce Plante; Pauline à Kevin Learning; Françoise à Claude Gaudreau; Léonard à Jeanne Carrier; Claude à Christine Vachon; Aline à Jean Beaudry; Michel

célibataire; Normande à Sarto Cantin; Clermont, célibataire; Christian à Francine Goupil; Rémi, célibataire et Sylvain à Andréanne Royer.

Mme Carbonneau compte 30 petits-enfants. Gilles Bernier, petit-fils, a épousé Suzanne Cyr. Une arrière-petite-fille Marina s'ajoute à la famille.



La ferme familiale avant l'incendie de la grange

famille Sarto CANTIN



Natif de Saint-Jean-Chrysostome, Sarto est le fils de Richard Cantin et de Suzanne Roberge. Moi, Normande, je suis la fille d'Édouard Carbonneau et de Simone Roy de cette paroisse.

Nous nous sommes mariés le 12 mai 1979. Nous avons demeuré deux ans et demi à Saint-Isidore et c'est en octobre 1982 que nous sommes venus demeurer à Sainte-Marguerite.

Nous avons deux enfants: Marc-André, né le 21 février 1981 et Vincent, le 14 juin 1983.

Sarto est opérateur de machines à cubes à la meunerie de Sainte-Marguerite. Normande est maîtresse de poste de cette localité.

Nous sommes heureux de vivre à Sainte-Marguerite.



Mariage de Normande et de Sarto, le 12 mai 1979



Marc-André



Vincent



Notre maison située sur la rue Notre-Dame



Marilyn, Sindy, André, Denise et Claudia

André Carrier est né le 17 décembre 1950, fils d'OVILA Carrier et d'HÉLÈNE Lehouillier de Sainte-Hénédine.

C'est en 1973 qu'il épousa Denise Asselin, fille d'Arthur Asselin de cette paroisse. En 1977, la famille vient s'établir à Sainte-Marguerite.

De cette union naissent trois filles:

Sindy, 12 ans, née le 9 septembre 1976:

Marilyn, 10 ans, née le 30 juillet 1978:

Claudia, 7 ans, née le 11 janvier 1981.

André travaille depuis 1978 à la quincaillerie d'Unicoop à Sainte-Hénédine.

Denise travaille chez Tisbek Vertical à Sainte-Marie, une manufacture de textile.



Leur maison

famille Gabrielle GAGNÉ et Louis-Georges CARBONNEAU



Mariage de Joséphine Bilodeau et de Léona Carbonneau, le 23 juillet 1907



Mariage de Louis-Georges et de Gabrielle

C'est en 1907, lors de son mariage avec Joséphine Bilodeau que Léona Carbonneau s'installe sur la ferme du rang Sainte-Claire. Celle-ci avait été achetée deux ans auparavant par son père Napoléon. Tous deux originaires de Sainte-Marguerite, ils vécurent 46 ans sur cette ferme.

Louis-Georges, le cadet des enfants prit la relève en 1953. Le 15 août de la même année, il épousa Gabrielle Gagné de Sainte-Hénédine. De cette union, sont nés cinq enfants:

Réjean, né le 17 janvier 1956, est célibataire et présentement directeur-adjoint à la salle Implanthéâtre à Québec.

Denis, né le 7 juin 1958, décède à l'âge de 10 mois.

Carole, née le 12 octobre 1962, exerça son métier de commis-comptable quelques mois et épousa Mario Vachon de Sainte-Hénédine, le 17 juillet 1982. Ils sont les heureux parents de: Normand, Denis et David.

René, né le 19 septembre 1966, célibataire, diplômé en production animale, prend la relève de la ferme à l'été 1988.

Eric, né le 19 septembre 1967, célibataire, est technologiste agricole et travaille comme représentant en production laitière et végétale chez Unicoop de Saint-Anselme.

Le travail effectué au cours de ces années apporte à chacun une joie de vivre.



Ferme Carbonneau en 1953



35e anniversaire de mariage de Louis-Georges et de Gabrielle; leurs enfants et petits-enfants. A l'arrière: Réjean, Mario Vachon, Carole, René et Eric. A l'avant: Louis-Georges, Gabrielle et leurs petits-enfants: Normand, David et Denis

Ancêtres CARBONNEAU



Joseph Carbonneau et Rose-Délina Labrecque

Le 1er Carbonneau, venu d'Halte (Apt?) Provence, arrive au pays et se marie en 1672 à Marguerite Landry, de Sainte-Famille, Ile d'Orléans.

Augustin Carbonneau, qui est la 6e génération, se marie à Marie Blais, à Berthier en 1823; il vint s'établir à Sainte-Marguerite. Il y a vécu et repose au cimetière ici. Il avait 3 de ses fils avec lui: Augustin, Thomas et Pierre.



Napoléon Carbonneau et Rose-Anna Tremblay, en 1945

Mon ancêtre, Augustin, 7e génération, est venu s'établir sur un lot dans le rang Saint-Thomas, lequel est toujours resté la propriété des descendants. Il se marie en 1847 à Rosalie Roy. Ils élèvent ici leurs 10 enfants, dont 6 décèdent en bas âge. Très jeune, il s'est attelé à la tâche: abattre le premier arbre, ériger une petite cabane pour s'abriter et plus tard, une petite grange pour loger ses quelques bêtes.

Vint ensuite la 8e génération. Joseph, qui prend le bien paternel, se marie à Rose-Délina Labrecque, en 1870. Ils ont élevé 5 filles et 2 fils qui se sont tous mariés, et en ont perdu 4 en bas âge.

Sur ce lot, Napoléon, 9e génération, succède à son père. Marié en 1910 à Rose-Anna Tremblay, ils ont eu 10 enfants, dont 6 sont décédés. Deux d'entre eux sont décédés en bas âge le même jour en 1925, et Arthur est décédé d'un accident d'explosifs artisanaux en 1948, à l'âge de 29 ans. Les autres enfants sont tous mariés: 3 filles et 1 garçon.



La ferme familiale en 1960

famille Rolande et Alfred CARBONNEAU



À l'avant: Lyne et Christiane. À l'arrière: Réjean, Alfred, Rolande, François et André

Alfred, 10^e génération, prend la relève. Marié à Rolande Ferland en 1954; ils ont 5 enfants:

Christiane, enseignante, mariée le 28 avril 1984 à Yvan Bilodeau, producteur de lait, Issoudun;

François, camionneur, marié le 28 août 1985 à Luce Marcoux;

Réjean, soudeur, marié le 3 août 1988 à Lisanne Royer;

Line, technicienne en zootechnie;

André, camionneur.

Mon père et ma mère, qui ont contribué à repousser la forêt, ont trimé fort toute leur vie; lui décède à 88 ans en 1969 et elle, à l'âge de 61 ans en 1949. La maison que nous habitons a été construite par mes parents en 1920, et la grange qu'ils avaient construite en 1910 a été remplacée par la vacherie que nous avons érigée en 1973. Nos parents nous ont laissé le souvenir de gens vaillants et courageux.

Notre fils François, qui nous porte à la 11^e génération, a un fils, Carl, né le 3 juillet 1988; il forme la 12^e génération. Et Christiane a eu une fille le 16 janvier 1989.



Notre maison

Comme il fait bon vivre à Sainte-Marguerite, nous espérons qu'un de nos enfants prendra un jour la relève sur le bien paternel.



L'exploitation d'aujourd'hui, en 1986



Luce et François



Carl, 3 mois 1/2

François, fils d'Alfred Carbonneau et de Rolande Ferland, est né le 14 octobre 1959. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants.

Il fit ses études primaires à l'école de Sainte-Marguerite et secondaires à la polyvalente de Sainte-Marie. Il termine en juin 1977, en construction. Depuis ce temps, il travaille pour la compagnie Eugène Nadeau & fils comme camionneur.

Le 28 septembre 1985, il épouse Luce Marcoux de Saint-Elzéar-de-Beauce, fille d'Honorius Marcoux et de Jeannette Blais. Elle est née le 31 octobre 1963.

Pour sa part, Luce travaille comme serveuse dans la restauration depuis 8 ans. De cette union, est né, le 3 juillet 1988, un garçon au prénom de Carl. Un deuxième enfant est attendu en février 1990.



Résidence sur la rue Saint-Pierre



La ferme familiale



Christine et Claude Carbonneau

C'est en 1971 que Claude, qui est le septième enfant d'une famille de quatorze, achète la ferme de sa mère Simone Carbonneau.

En 1975, il épouse Christine Vachon, native de Saint-Édouard-de-Frampton. Elle est la deuxième d'une famille

de six enfants. Cinq enfants: Jimmy, Cynthia, Annie, Dave et Jerilyn viennent ensoleiller leur union.

Christine est à l'emploi de la Caisse populaire de Sainte-Marguerite depuis 1977.

Nous souhaitons un joyeux 150^e anniversaire à tous les paroissiens de Sainte-Marguerite.



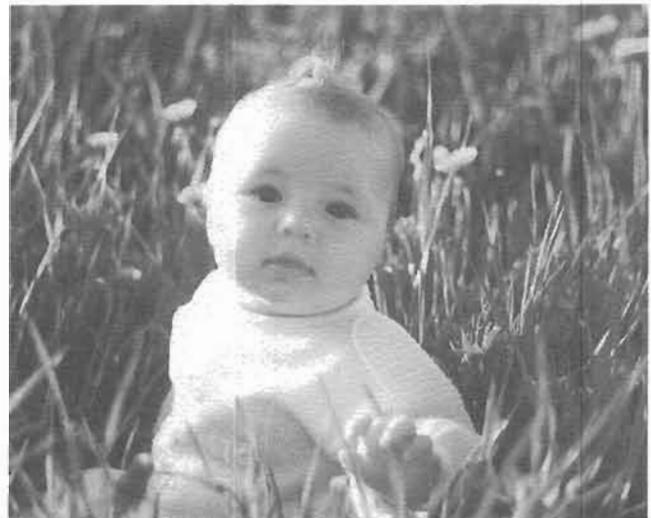
Cynthia



Annie



Dave et Jimmy



Jerilyn



L'ancêtre Napoléon Carbonneau et son épouse Olive Perreault



Armoiries de la famille Carbonneau



J.-Napoléon Carbonneau et son épouse Anysie Couture

L'ancêtre, Napoléon Carbonneau, né le 9 mars 1855, et Olive Perreault, son épouse, eurent quatre enfants: Léona, décédé à 100 ans; Régina, décédée à 96 ans; Joseph, décédé à 78 ans et J.-Napoléon, «Paul», décédé à 91 ans.

J.-Napoléon Carbonneau, né à Sainte-Marguerite le 28 décembre 1897, a épousé Anysie Couture de Scott-Jonction, le 4 octobre 1921.

J.-Napoléon, «Paul» pour les intimes, demeura quelques années à Sainte-Marguerite. Un an après leur mariage, Anysie et Paul partirent travailler à Détroit. Florence, y vit le jour.

Dix ans plus tard, le mal du pays se fit sentir et la petite famille revint s'installer définitivement à Sainte-Marguerite, le 11 septembre 1931.

J.-Napoléon fut un homme très actif, d'abord forgeron, ensuite camionneur pour toutes sortes de transport: gravier, moulées, etc. Il ouvrit un garage qui fut détruit par le feu en 1956. Un autre plus grand fut reconstruit, et de père en fils, on peut associer le métier de mécanicien à toute cette famille d'artisans bien de chez nous.



La boutique de forge, la maison et le camion de J.-Napoléon dans les années 1930

J.-Napoléon, accompagné de sa bien-aimée Anysie, décédée le 4 avril 1985, vous rappelle sa famille de huit enfants.



À l'arrière: Edmond, Armand, Florence, Anysie, J.-Napoléon et Jean-Paul. À l'avant: Jacques, Yves, Jules et André (1971)



50e anniversaire de mariage de Papa et Maman, en 1971, tante Mary, soeur de ma mère



Garage Carbonneau, quand Armand prit le garage, brûlé en 1956



À l'arrière (de g. à d.): Francine, Marc, Armand, Louis et Pierre.
À l'avant: Carmen et Steve (1983)



Armand et Carmen à leur mariage, le 3 mai 1958

Notre fierté réside aussi dans mon joli domaine, rang Sainte-Anne, où il fait bon recevoir les enfants, les parents et les amis.

Mon père, «J.-N.», Carmen et moi souhaitons à tous un 150e réussi!

Sainte-Marguerite est ma place natale, je suis le quatrième d'une famille de huit enfants. Ayant toujours eu le goût et l'envie de travailler dans la mécanique, je pris la relève de mon père en 1952, après avoir été suivre des cours à l'École automobile de Québec.

De notre union sont nés cinq enfants:

Marc, 5 mars 1959, vit à Vancouver depuis mars 1983. En 1987, son épouse, Danielle Carrier, enseignante, et leur fille Odrey, sont allées le rejoindre;

Pierre, 6 décembre 1960, travaille au garage avec son père. Il est spécialisé en débosselage et peinture;

Francine, 22 avril 1963, vit à Sainte-Julie depuis quelques années;

Louis, né le 31 janvier 1965, demeure en appartement à Sainte-Marguerite;

Steve, né le 12 avril (1973) fréquente l'école polyvalente Benoît-Vachon de Sainte-Marie et vit avec nous.

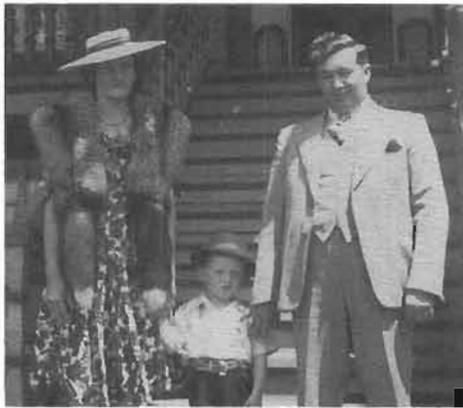
En 1971, j'ai vendu le garage et ma maison privée à M. Raymond Boissonneault. Après avoir travaillé quelques années à l'extérieur, je reviens à mon compte en achetant le garage de M. Julien Boutin. À son tour, mon fils Pierre en devient propriétaire en 1985 et l'on continue de travailler ensemble.



Odrey, 8 ans, fille de Marc et de Danielle



Angie, 2 ans, fille de Pierre et de Gwendotynga



Marie-Ange Tremblay, Gilles et Napoléon Carbonneau



Au chantier avec son père, Louis Carbonneau

Comme on m'en a fait la demande, je viens vous donner quelques faits de la vie de mon mari, qui, bien vrai, a donné beaucoup d'avancement à la paroisse de Sainte-Marguerite.

D'abord marié en juin 1933, avec moi, Marie-Ange Tremblay, il a commencé au bas de l'échelle. Déjà, il était dans le commerce d'achats de produits de toutes sortes pour les cultivateurs, qu'il descendait pour revendre à Québec, à des compagnies, pour commencer avec une auto Chevrolet. Cela n'est pas suffisant, voici l'achat d'un camion. De plus, il achète du bois qu'il revend ici à Québec. Pour revenir, il charge son véhicule de moulée.

Comme il n'arrive pas à faire tout ce travail seul, il embauche plusieurs employés, dont M. Roméo Guillemette pendant plusieurs années, ainsi que MM. Dominique Roy, Philippe Gosselin et Lionel Massé. À ce moment, il possède jusqu'à quatre camions.

Il construit une première meunerie où on peut fabriquer les moulées. S'était aussi ajouté la construction du magasin général. Cela ne suffisant pas encore, il achète plusieurs terres sur lesquelles il fait de la coupe de bois. Voilà donc l'achat d'un moulin à scie portatif qui est, par la suite, définitivement installé en arrière de la meunerie.

Plus tard, s'ajoute la construction de maisons, dont une est vendue à Mme Grenier, voisine de M. Ovide Dumont. À ce moment aussi le magasin est vendu à M. Eugène Nadeau. On construit ensuite la rue en face de la meunerie pour descendre à l'épicerie Nadeau. La construction du petit restaurant fait face à l'épicerie. Tout ceci a nécessité l'emploi de beaucoup de gens de la paroisse: il est déjà parti de chez nous avec quinze voitures pour Québec.

À tout ceci, s'est ajoutée une grave maladie dès la troisième année de notre mariage: le rhumatisme le faisait souvent marcher en boitant pendant l'hiver, alors qu'il transportait ses provisions en voiture.

Et pour finir, le feu dévaste tout en 1951. Avec le peu reçu des assurances, il reconstruit la meunerie et le magasin. Mais, dommage, cela n'allait plus et nous avons dû quitter la paroisse avec nos quatre enfants. Je n'oublierai jamais la manière dont on a abusé de nous pour nous sortir de notre maison, après avoir tant donné de notre vie à cet endroit.

Décédé en mars 1972, il repose dans le cimetière de Sainte-Marguerite.



Première meunerie



Magasin reconstruit en 1951



Ses employés

famille Thérèse et Jos.-Félix CARBONNEAU



Louis Carbonneau et Marie Maheux



Thérèse et Jos.-Félix

Voici les ancêtres Carbonneau:

Thomas Carbonneau, défricheur et cultivateur du rang Saint-Louis, se marie avec Euphémie Boutin le 3 janvier 1863, à Sainte-Marguerite. Ils ont eu 8 enfants.

Son fils, Louis, cultivateur et défricheur, se marie en 1^{res} noces avec Cléopée Perreault, de Sainte-Marie, le 30 octobre 1889. Ils ont eu 3 enfants: Louis, Wilfrid et Claire.

Il se marie en 2^{es} noces en 1906 avec Marie Maheux, à Saint-Joseph. Ils ont eu 7 enfants: Napoléon, Jean, Édouard, Marie-Rose, Marie-Anne, Félix et Auguste.

Félix, né le 14 mai 1921, se marie à Saint-Léon-de-Standon, le 14 septembre 1974 avec Thérèse Moore, née le 2 novembre 1926, fille de feu Fortunat Moore et de Rose-Aimée Corriveau, de Sainte-Claire.



Maison du village, construite en 1947



1^{re} rangée: Philippe, Louis et Marie, Claire, Rose et Marie-Anne. 2^e rangée: Édouard, Jos.-Félix, Napoléon, Auguste et Jean

famille Antoinette et Amédée CHABOT



Joseph Chabot



Philomène Laverdière



La terre familiale

Après le décès de son père, Joseph Chabot, en juin 1932, Amédée acheta la terre paternelle dans le rang Saint-Thomas à Sainte-Marguerite.

Il continue de cultiver la terre avec sa mère Philomène Laverdière pendant 14 ans. Celle-ci décéda en avril 1949.

En juin 1946, Amédée Chabot épouse Antoinette Fortier, fille de Joseph Fortier et de Marie-Ange Laflamme, de Sainte-Claire.

Au fil des années, 8 enfants sont venus s'ajouter à cette union, 5 garçons et 3 filles, qui prennent toujours plaisir à se réunir sur cette terre familiale, riche en souvenirs de toutes sortes.

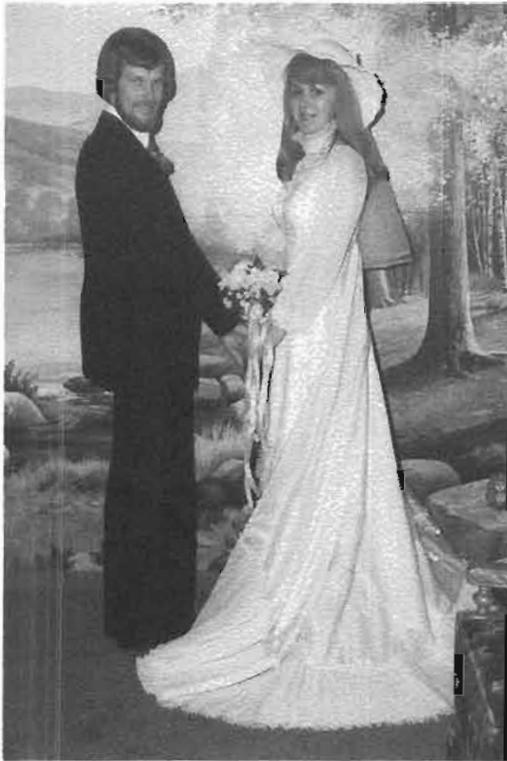


Amédée et Antoinette



Assis: Lise, Amédée, Antoinette et Jeannine. Debut: Suzanne, René, André, Jules, Michel et Réal

famille Rachel et Michel CHABOT



Michel et Rachel



Valérie



Anne



Vincent

Né le 7 juillet 1953, Michel, fils d'Amédée Chabot et d'Antoinette Fortier, a épousé Rachel, née le 20 mai 1954, fille de Léonidas Provost et de Marcelle Labonté.

Le mariage fut célébré en l'église de Saint-Cyprien le 23 septembre 1978. Ils ont élu domicile sur la terre de feu Émile Chabot, oncle de Michel, dans le rang Saint-Thomas, à Sainte-Marguerite. Trois enfants sont venus combler leur bonheur:

Valérie, née le 21 avril 1981;

Annie, née le 27 mai 1983;

Vincent, né le 16 septembre 1985.

Les premières années, Michel exerçait principalement le métier de bûcheron.



famille Alphonse COUTURE



M. et Mme Magloire Couture en 1931

Originaire de Pintendre, Magloire Couture arriva à Sainte-Marguerite au printemps 1878 à l'âge de 20 ans. Il s'établit sur un lopin de terre acquis de son beau-frère Louis Fournier.

Le 23 août 1881, il épousa Marie Carbonneau, fille de Pierre et de Flore Boutin. Ensemble, ils défrichent le sol et bâtissent de leurs mains, la maison, plus que centenaire maintenant.

Dans ce foyer naissent 9 enfants, dont Alphonse le 25 novembre 1899. Marie mourut à 71 ans en 1932. Magloire partit la rejoindre à 83 ans en 1941.

Le 8 septembre 1926, en l'église de Frampton, Alphonse mariait Rose-Aimée Audet, native de Saint-Léon. Avec beaucoup de détermination, ce couple continue l'oeuvre si bien commencée. Si l'on songe à tout le travail que comporte l'exploitation d'une ferme, à laquelle s'additionnait une deuxième érablière avec terre à bois munie d'outils et instruments aratoires rudimentaires. Puis,



M. et Mme Alphonse Couture, lors de leur 60 ans de mariage



La ferme telle qu'ils la quittèrent en 1961

tous ces marmots qui s'ajoutaient... (en 1941, 13 bouches à nourrir...).

Nous ne pouvons qu'admirer ces regards sereins qui illuminent le visage de ceux qui accomplirent un tel labeur. 10 enfants, 45 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants vous disent: MERCI



Nous reconnaissons dans l'ordre: 1re rangée (de g. à d.): Yvette, Gilberte, Alphonse, Rose-Aimée, Rita et Éliane. 2e rangée: Jules, Alfred, Achille, Paul-Émile, Roger et Raynald

famille Achille COUTURE



Achille et Étienne entourés de leurs enfants (de g. à d.): Hélène, Daniel, Céline, Normand, Denis, Diane et Yvan

Achille Couture, né le 29 août 1937, est le fils de Rose-Aimée Audet et d'Alphonse Couture.

Le 9 juillet 1960, il épousa Étienne Leblond de Sainte-Claire, fille de Paul Leblond et de Rosa Fortier. Il prend possession de la ferme paternelle du rang Saint-Louis. Achille fait alors partie de la troisième génération qui cultive cette terre.

Sa famille compte 4 garçons et 3 filles. L'ère du progrès lui a fait augmenter le troupeau et modifier les bâtiments, jusqu'en 1986, où il céda la ferme à deux de ses fils. Il demeure toujours dans la maison paternelle et exploite encore son érablière et sa terre à bois du rang Saint-Georges.



Vue de la ferme en 1986

Actuellement, la ferme appartient à Normand qui représente la quatrième génération des Couture. La famille compte 3 petites-filles: Jessica, Joannie, Sandy.



Les 4 générations: Alphonse 89 ans, Achille 51 ans, Normand 27 ans et Jessica 4 ans

famille Normand COUTURE



Normand, né sous le signe du lion, le 30 juillet 1961, fils d'Achille Couture et d'Étiennette Leblond, fut l'aîné de la famille.

Guyène, née sous le signe du capricorne, le 29 décembre 1961, fille de Raymond Fournier et de Solange Marceau de Frampton et l'aînée de 3 enfants.

Le 29 août 1981, nous unissons nos vies et prirent possession de notre maison là, où nous habitons encore.

Pour combler notre bonheur, le sexe féminin fut fort dans notre foyer. Jessica, 7 décembre 1984, Joanie, 28 août 1986 et Sandy, 8 septembre 1988 sont nos petites amours.

Nous exploitons une ferme porcine et espérons trouver notre relève peut-être dans nos filles ou gendres?

À TOUS d'agréables FÊTES du 150e.



Guyène et Normand



Jessica, 4 ans



Joanie, 2 ans



Sandy, 8 mois



Notre maison familiale

famille Georgette et Jules COUTURE



Je me présente, Jules Couture, né à Sainte-Marguerite le 27 février 1928. Mon père se nomme Alphonse Couture et ma mère Rose-Aimé Audet. Je suis l'aîné d'une famille de dix enfants. J'ai travaillé comme bûcheron dans les chantiers, comme mécanicien débosseleur et aussi comme chauffeur d'autobus scolaire.

J'ai épousé, le 27 juin 1951, Georgette Leclerc de Saint-Simon-les-Mines. Nous avons construit notre maison en 1960 dans la rue de la Meunerie, où nous habitons toujours.

Nous avons une fille Suzanne, née le 29 avril 1960, qui réside à Sainte-Marie et nous sommes grands-parents d'un petit-fils, Kévin, né le 6 janvier 1982.

JOYEUX 150e à TOUS.



Mes grands-parents, parrain et marraine:
M et Mme Magloire Couture



Mes parents: M. et Mme Alphonse Couture



Georgette et Jules Couture



Notre fille Suzanne



Notre petit-fils Kévin



Mariage de Robert et de Dorilla, le 28 août 1938



À l'occasion du 40^e anniversaire de mariage de Robert et de Dorilla avec leurs 6 enfants: Lise, Claude, Micheline, Gilles, Nicole et Gérard

Robert, né en septembre 1910, est le fils de Joseph Couture et de Sophronie Guillemette.

Dorilla, née le 4 mai 1911, est la fille d'Euclide Mercier et d'Alexina Turmel de Saints-Anges. Sa famille déménage à Sainte-Marguerite, dans le rang Sainte-Anne lorsqu'elle est toute jeune.

Le 28 août 1938, Robert Couture et Dorilla Mercier s'unissent en l'église Sainte-Marguerite et prennent résidence en ce même village, où ils vivront pendant 46 ans. Ils donnent naissance à 11 enfants dans cette maison. Six d'entre eux sont encore vivants. En 1938, Robert est boucher-livreur de viande fraîche, qu'il prépare lui-même à partir de bovins achetés des cultivateurs de la région. Devenus commerçants, ils débutent avec un petit «restaurant-épicerie» où les paroissiens vont s'acheter des confiseries, faire l'épicerie ou jouer au billard.



La maison où les 11 enfants sont nés

A partir de 1948, Robert utilise, pendant la saison hivernale, son «snowmobile» pour offrir un service de taxi aux gens de la paroisse pour les conduire à la messe du dimanche, entre autres. Il lui arrive aussi, à l'occasion, de s'improviser barbier et de couper les cheveux à ceux qui le désirent.

En 1953, Dorilla et Robert décident de mettre un terme à leur occupation de restaurateurs. Robert se consacre alors au commerce des terres, et Dorilla aux travaux de la maison.

C'est ce qu'ils firent ensuite jusqu'à l'heure de la retraite. Ils ont aujourd'hui douze petits-enfants.

Voici le cheminement du couple Robert et Dorilla.



Février 1965. Les 4 générations de Couture: Joseph, Robert, Claude et Marcel

famille Elphège COUTURE et Rollande BISSON



Ferme familiale

Elphège naît à Sainte-Marguerite le 4 septembre 1915. Son père, Joseph Couture et sa mère Sophronie Guillemette y exploitent leur ferme. À ses débuts, Elphège travaille au chantier l'hiver, l'été comme manoeuvre chez les cultivateurs du voisinage et enfin dans les mines de l'Abitibi durant quelques années.

En 1949, il épouse Rollande Bisson, née à Sainte-Marguerite le 23 octobre 1926, fille de Gaudias Bisson et d'Aldéa Marceau. Le couple s'installe à Sainte-Marguerite sur le bien paternel dans le rang Saint-Louis afin d'y exploiter à leur tour le bien paternel.

Très actif, Elphège voit à sa besogne de cultivateur. Rollande, de son côté, seconde étroitement son époux en plus de consacrer tout son temps et ses énergies à satisfaire les besoins de leur nombreuse famille. Un couple uni qui partage.

De l'union d'Elphège et de Rollande naissent 11 enfants, dont 9 sont encore vivants:

Rolland, né en 1950, marié à Rose-Hélène L'Heureux, oeuvre dans les taxis.

Clément, né en 1951, marié à Sylvie Liboiron, travaille pour la Sûreté du Québec.

Michel, né en 1955, oeuvre dans les assurances et vit à Sherbrooke

Claudette, née en 1957, réside à Sainte-Marie et est mariée à Jacques Soucy.



Mariage d'Elphège Couture et de Rollande Bisson

Yvon, né en 1958, travaille dans le milieu forestier et est marié à Chantal Pelletier.

Monique, née en 1960, mariée à Maurice Laverdière, travaille dans la restauration.

Raymonde, née en 1961, habite Sainte-Marie et y travaille comme coiffeuse.

Gaétan, né en 1967, travaille comme technicien en système d'alarme.

Lucie, la cadette, née en 1968, est mariée à Claude Leblond et travaille comme caissière.

À leur propre famille s'ajoutent 2 enfants en famille d'accueil: Sylvie et Marco Couture.

Elphège et Rollande sont présentement grands-parents de 9 petits-enfants et vivent activement leur retraite.



Rolland, Raymonde, Monique, Gaétan, Michel, Rollande Bisson, Elphège Couture, Yvon, Lucie, Clément et Claudette



Angèle et François



Onésime



Marguerite

NOS ANCÊTRES, NOTRE FIERTÉ!

Les racines de notre famille sont aussi profondes que celles de notre paroisse. Il est facile de remonter jusqu'à l'arrière-grand-père François-Régis qui s'installe dans le rang Saint-Antoine; il épouse, en 2e noces en 1836, Angèle Rousseau laquelle fut notre aïeule.

En 1844, naît leur fils Onésime, 3e d'une famille de 6 enfants. Il unit sa destinée en 1868 à Marguerite, fille de François Blais et de Marie Mercier de Sainte-Marguerite. Ils sont les parents de 11 garçons et 2 filles.

Maintenant, tournons cette page d'histoire pour nous attarder à Arthur (1890-1964), il est le dernier-né de cette génération. Notre père, en 1913, prend pour épouse Armoza

Carrier (1895-1965), fille d'Elmire et de Frédéric Carrier de Crambourné. De cette union naissent: Aimée-Rose, Rolland, Germaine, Fernand, Raymond, Yvette, Bernard, Marcel, Gisèle, Lucille et Ghislaine. Viennent s'ajouter 28 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants.

Arthur achète en 1912, une partie du terrain de Laurent Gagnon à l'endroit où se trouve la maison de Mme J. T. Boutin, il y construit sa maison laquelle fut déménagée à bras d'hommes sur des rouleaux «au coin» en 1922 (aujourd'hui, résidence de Maurice Gagnon).

Notre père fut cordonnier, chanta à l'église pendant 50 ans, alla chercher la malle au train à Sainte-Hénédine, coupe de cheveux par ci, par là, agent pour Légaré et vendeur de bouilleuses pour cabanes à sucre.

S'il réussit à faire tout cela, c'est avec le support de notre mère, laquelle a su l'épauler en toutes circonstances. Il est bon de rappeler ces souvenirs à l'occasion d'un centenaire, sans quoi ils s'éteignent avec la mémoire des défunts.



1re rangée: Charles-Eugène Breton, Germaine, Rolland, absente Jeanne-d'Arc Doyon, Arthur et Armoza, Lucille, Fernand Corriveau. 2e rangée: Bernard, Florence Carboneau, Raymond, Aquiline Breton, Jean-Ls Deschênes, Ghislaine, Daniel Breton et Yvette. 3e rangée: Marcel, Liliane Gauthier, Fernand, Rachel Carboneau, Aimée-Rose et Gérard Tanguay



Maison familiale

famille Raymond DEBLOIS et Aquiline BRETON



Au fil des souvenirs...

C'est le 13 août 1946 que se fixe dans le temps le début de leur histoire lorsque Raymond choisit Aquiline, fille de Joseph Breton et d'Antoinette Dallaire.

Né en 1921 d'Arthur Deblois et d'Armoza Carrier, il fait partie d'une famille de onze enfants.

À peine âgé de 15 ans, il apprend le métier de charron.

Aquiline (née en 1922) fait ses études à l'École normale de Beauceville et enseigne sept ans dans des classes à degrés multiples.

À partir de 1949, deux autres générations s'ajoutent, leurs enfants et leurs petits-enfants:

Réjean et Nicole Naud: Virginie, Étienne et Jean-Philippe; Sainte-Hénédine.

Martine et Clermont Maranda: Amélie, Élise et Catherine; Sainte-Hénédine.

Lucie et Michel Boissonneault: Geneviève, Sébastien et Jean-Simon; Saint-Damien.

Simon, Québec, et France Berthiaume, Sainte-Marie.

Brigitte et Stéphan Labbé: Sainte-Claire.

À l'été 1955, Raymond participe à la construction de la maison familiale. Avec un bon bagage de connaissances et d'expérience, Raymond achète en 1947, de Philippe Gosselin, «la boutique» d'Alphonse Gagnon & Fils fabricant de voitures à chevaux, pour y ajouter herses, wagons de ferme, souffleuses à neige pour tracteurs de ferme. Étant trop à l'étroit, il s'installe dans une construction neuve en 1961, laquelle comprend en plus: boîtes de camions et remorques en aluminium servant au



Raymond et Aquiline, Brigitte, Réjean, Lucie, Simon et Martine

transport de moulée. Par sa disponibilité et son amour du public, Raymond gagne la confiance de ses employés de qui il garde un excellent souvenir. Puis, en 1975, il vend son commerce et opère depuis un atelier de meubles de parterre.

Pendant ce temps, Aquiline demeure son précieux soutien dans les différents postes qu'il occupe au niveau paroissial: secrétaire municipal, maire, président du H.L.M., chorale paroissiale et directeur de la Caisse populaire.

Leur chalet constitue aujourd'hui un magnifique lieu de rencontres pour la saison estivale. Et, depuis 1987, une érablière vient combler leur rêve et raccourcir leurs hivers.



Notre famille et nous



Agathe et Gérard

Gérard est né le 14 décembre 1930 sur la ferme paternelle, située dans le rang Saint-Antoine. Douzième enfant d'une famille de quatorze, c'est lui qui gardera le bien familial. Il prendra officiellement possession de la ferme en 1958. Il fera la connaissance d'Agathe Plante, originaire de Saint-Lambert, en 1964. Leur mariage sera célébré le 23 octobre 1965 et trois enfants naîtront de cette union. Linda, née en 1966, fréquente présentement l'Université Laval en littérature. Michel, né en 1968,



Maison familiale du rang Saint-Antoine

travaille comme journalier chez monsieur Michel Trachy et Luc (1971) travaille à l'enlèvement des ordures ménagères avec monsieur Normand Drouin.

Après plusieurs années de travail constant, une tragédie frappa la famille en 1984. Le 25 mai, Gérard meurt subitement d'une crise cardiaque alors qu'il était aux champs. Agathe garde la ferme et continue la besogne avec les enfants pendant plus d'un an. Mais devant les nombreuses difficultés, elle vend la ferme en octobre 1985. Un mois plus tard, la famille emménage dans la maison de la rue Saint-Jacques que Gérard avait achetée avant sa mort. Celle-ci avait appartenu à son père Richard puis à sa soeur Alice. C'est là que la famille vit depuis ce moment. Agathe, Linda, Michel et Luc souhaitent aux organisateurs des fêtes du 150e le plus grand des succès.



Les enfants en 1974. Linda, Michel et Luc



Eugène, 10e génération de la famille DeBlois en sol québécois, fils de Johnny, épouse en juin 1944 Gilberte Dubé, originaire de Saint-Louis-du-ha-ha-. À l'hiver 1945, le feu détruit la grange construite en 1941. À force de courage, de ténacité et grâce au bénévolat des citoyens de Sainte-Marguerite (corvée) la vie reprend son cours normal sur la ferme.

Entre-temps naissent 6 enfants: Georges-Henri, né en 1945, décède accidentellement en 1963. Carmen, née en 1947, épouse Édouard Lamontagne en 1970; deux enfants:



Julie et Maxime. Yvan, né en 1948, et sa conjointe Denise Roy; un fils: Nicolas. Paulette, née en 1949, épouse Roger Lecours en 1972; quatre enfants: Jean-Pierre, Sylvie, Guylaine et Karine. Jean-Pierre, né en 1950, décède en 1954. Richard, né en 1958, décède accidentellement en 1988.

Durant ces années, Eugène participe à la vie de la paroisse en étant marguillier, conseiller et commissaire d'école. Gilberte s'implique dans divers organismes de la municipalité. En 1963, la santé d'Eugène les oblige à vendre la ferme. Toutefois, ils en conservent une partie et la vieille maison (123) qu'ils utilisent comme chalet familial.

À l'automne 1964, ils font l'acquisition du «restaurant-dépanneur» du village. En ne comptant pas les heures de travail et avec l'aide de leurs enfants, la vie continue jusqu'en octobre 1971 où, après une brève maladie, Eugène décède. Après la vente de son commerce en 1973, Gilberte emménage dans une maison neuve où elle met à profit ses talents de cordon-bleu. Maintenant, l'artisanat, le bénévolat, les cartes et de beaux voyages remplissent ses journées.

Nous sommes très heureux de participer à cet album-souvenir et rendons hommage à nos valeureux ancêtres.



1ère rangée: Guylaine, Nicolas, Gilberte, Maxime, Karine. 2ème rangée: Julie, Jean-Pierre. 3ème rangée: Yvan, Denise, Édouard, Carmen, Roger, Paulette, Sylvie

famille Yvette et Edmond DEBLOIS



Premier ancêtre: Edmond DeBlois et Rébecca Lecours



Deuxième ancêtre: Edmond DeBlois et Marie-Anna Asselin. À l'avant (de g. à d.): Alexandre, Élise et André. 2e rangée: Wilfrid, Edmond (père), Marie-Anna, Edmond et Marielle. 3e rangée: Muriella, Alne, Edgar, Évelyne et Bibiane

Sur cette ferme ancestrale, trois générations d'Edmond DeBlois se succèdent de père en fils.

Edmond, fils d'Anselme et de Clémentine Boutin, né le 29 juin 1860, achète la ferme de Louis Boutin et épouse Rébecca Lecours le 9 juillet 1890. De leur union, naquirent 12 enfants.

Edmond, fils d'Edmond et de Rébecca Lecours, né le 22 septembre 1903, achète la ferme paternelle le 3 juin 1928 et il épouse Marie-Anna Asselin le 22 août 1929, dont 12 enfants sont nés de leur union.

Edmond, fils d'Edmond et de Marie-Anna Asselin, né le 3 avril 1938, achète la ferme de son père le 1er décembre 1964, et il épouse Yvette Gagnon le 17 août 1968. Deux enfants enrichissent notre foyer: Marco et Cathy.

Nous avons amélioré notre troupeau laitier et notre érablière. Nous sommes très heureux de vivre dans la paroisse de nos ancêtres DeBlois et Gagnon.

Hommage à nos ANCÊTRES.



Famille d'Edmond DeBlois et d'Yvette Gagnon. Assis: Yvette et Marco. Debout: Edmond et Cathy



Ferme familiale d'Edmond et d'Yvette



Maison familiale d'Edmond et d'Yvette DeBlois



Mariage de Rita et de François, le 1er novembre 1975

François DeBlois est né le 17 avril 1950 à Sainte-Marguerite. Il est le fils d'Urgel DeBlois et de Simone Turmel. Il est issu d'une famille de 7 enfants: à 15 ans, il abandonne l'école pour travailler sur la ferme et à l'extérieur.

Le 1er novembre 1975, il épousa Rita Godbout, née le 24 juin 1956, fille de Benoit Godbout et de Marie-Blanche Doyon de Lac-Mégantic, autrefois de Milan. Ils s'installent sur une petite ferme de son père qui appartenait autrefois à Jean DeBlois. Rita s'occupe de l'entretien de la maison, repas, jardinage, etc... et lui aide aux travaux de la ferme. Présentement, elle étudie pour devenir coiffeuse.



Martin, 10 ans



Dominic, 8 ans

C'est le 4 novembre 1978 que naquit le premier enfant, un garçon qui s'appelle Martin, et le 19 février 1980, le deuxième, un garçon Dominic qui complète la petite famille.

Après quelques années, il bâtit une vacherie et fit un agrandissement à la petite grange déjà existante. Des travaux mécanisés furent exécutés: comme enterrer des digues de roches, faire du drainage. Aujourd'hui, les travaux mécanisés sont presque terminés et il fait présentement l'élevage de bovins de boucherie.

En plus de travailler sur la ferme, il occupe, depuis 1974, un emploi dans une industrie de boîtes de carton comme opérateur sur presse à découper. Dans l'avenir, d'autres projets seront réalisés.

À tous un HEUREUX 150e.



Ferme familiale de François et de Rita

famille Louis-Arthur DEBLOIS



Le tout débute dans le rang Saint-Antoine à Sainte-Marguerite avec la famille de M. Onésime DeBlois, né en 1844, marié à Mme Marguerite Blais en 1868.. M. Onésime DeBlois est décédé le 9 août 1923.

Père de M. Richard DeBlois, né le 6 mars 1884, marié à Mme Georgianna Nadeau en 1911. Parents de 14 enfants, M. et Mme Richard DeBlois ont célébré leur 50e anniversaire de mariage le 2 juillet 1961. M. Richard DeBlois est décédé le 6 novembre 1969.

Père de M. Louis-Arthur DeBlois, né le 8 février 1920, marié le 23 juin 1943 à Mme Jeanne-d'Arc Évoy, fille de M. Georges Évoy de Sainte-Hénédine.

M. et Mme Louis-Arthur DeBlois ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 10 août 1968; parents de deux enfants dont le premier fils, Marc DeBlois, né le 2 juillet 1961, marié le 2 juillet 1983 à Madeleine Fournier de Sainte-Marguerite, fille de M. Anselme Fournier de Saint-Malachie.

M. et Mme Marc DeBlois sont parents de deux enfants: Mélanie, née le 15 décembre 1984 et Annick, née le 5 août 1986; ils demeurent sur le bien paternel M. Louis-Arthur DeBlois dans le rang Sainte-Suzanne à Sainte-Marguerite.

Bruno DeBlois le 2e fils de M. et Mme Louis-Arthur DeBlois, né le 5 novembre 1964, est célibataire et demeure à Sainte-Marie-de-Beauce.

Ceci résume l'histoire de la famille de M. et Mme Louis-Arthur DeBlois de Sainte-Marguerite, de 1844 à 1989, 145 années d'histoire dans le village de Sainte-Marguerite.



50 ans de mariage de M. et Mme Richard DeBlois, le 2 juillet 1961 à Sainte-Marguerite



M. et Mme Louis-Arthur DeBlois



Mariage de Louis-Arthur et de Jeanne-d'Arc Évoy, le 23 juin 1943



Famille de M. et Mme Louis-Arthur DeBlois (de g. à d.): Marc, Madeleine, Bruno, Annick, Jeanne-d'Arc, Louis-Arthur et Mélanie



Leur famille en octobre 1988

André, né à Sainte-Marguerite le 2 juillet 1946, fils de feu J.-Armand Drouin et de feu Marie-Louise Ferland. Il a épousé, le 12 août 1972, Cécilia Audet de Saint-Édouard-de-Frampton, fille de Lauréat Audet et d'Agathe Marcoux, née le 3 août 1954. Trois fils et une fille sont nés de cette union: Sébastien en 1973; Yanick en 1975; Éric en 1978 et Katia en 1979.

André fit ses études dans le domaine de la mécanique à Saint-Georges-de-Beauce. En 1965, son cours complété, il vint travailler à l'entreprise de son père, soit un garage de mécanique générale. En 1973, André acheta l'entreprise de

son père. Il possède en plus une flotte d'autobus scolaires, qui dessert les paroisses de Sainte-Marguerite et de Sainte-Hénédine, et ayant comme raison sociale «Transport André Drouin Inc.».

Comme derrière tout homme d'affaires, il y a généralement une femme qui le soutient, André ne déroge pas à la règle. Cécilia, son épouse, a toujours été une conseillère avisée pour son mari dans toutes les décisions importantes. Elle est secrétaire aux entreprises et responsable de la comptabilité.



Le garage et les autobus

famille Évariste DROUIN et Hélène BÉGIN



Notre mariage, 4 juillet 1934. À gauche: Gédéon Drouin, les mariées, à droite: Édouard Bégin et Jean-Baptiste Bégin. À l'avant: Gertrude Bégin



Maison au village

Évariste, fils de Gédéon Drouin et d'Elmire Breton de Sainte-Marguerite, se marie le 4 juillet 1934 à R. Hélène Bégin, fille d'Édouard Bégin et de Georgie-Anna Fradet aussi de Sainte-Marguerite.

Nous sommes demeurés 17 ans 1/2 sur une ferme à Saint-Camille-de-Bellechasse et nous sommes revenus à Sainte-Marguerite sur une autre ferme dans le rang Saint-Louis pour 11 années.

En 1962, notre garçon Rock a pris la terre et nous sommes venus vivre au village.

En 1984, nos enfants ont fêté nos 50 ans de mariage. On compte 39 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.



Les 4 générations: Évariste Drouin, Rock Drouin, Jocelyne Drouin et France Boutin



50 ans de mariage. Nos enfants, à l'avant (de g. à d.): Yvette, Françoise, Yolande, les jubilaires, Micheline, Jacqueline et Colette. À l'arrière: Véronique, Gédéon, Monique et Rock

famille Rock DROUIN



Ferme Rock Drouin

Rock Drouin, né le 13 février 1938 à Saint-Camille-de-Bellechasse, est le fils d'Évariste Drouin et de Rose-Hélène Bégin. Il est le deuxième d'une famille de 10 enfants: 2 garçons, 8 filles. Il vient s'établir à Sainte-Marguerite à l'âge de 13 ans dans le rang Saint-Louis.

En août 1960, il épouse Huguette Bisson de cette paroisse, fille d'Édouard et de Marie-Anne Bisson. De cette union naissent 5 filles: Jocelyne, mariée en 1982 à Ghislain Boutin de Saint-Charles-de-Bellechasse. Sylvie, commis senior, mariée à François Larivière en 1984, demeurant à Saint-Anselme. Martyne, caissière, mariée en 1986 à Sylvain Godbout de Saint-Gervais, demeurant à Sainte-Marguerite. Danielle, réceptionniste, mariée en 1988 à Stéphane Leblond de Saint-Maxime-Scott, demeurant dans cette paroisse et la dernière Nancy, étudiante, en éducation spécialisée à l'école Mérici de Québec.

Rock et Huguette compte aujourd'hui 4 petits-enfants: France, Jérôme et Jonathan Boutin ainsi que le petit Pierre-Luc Larivière.

Rock et Huguette possèdent une ferme laitière et avicole.



Jocelyne et Ghislain Boutin



Sylvie et François Larivière



Nancy Drouin



Martyne et Sylvain Godbout



Danielle et Stéphane Leblond



Petit-enfant: Pierre-Luc Larivière



Petits-enfants: France, Jérôme et Jonathan Boutin



Notre mariage en 1932



À notre 50e anniversaire de mariage en 1982

Marie Gagnon est née en 1907. Elle est la fille de Joseph Laurent Gagnon et de Marie Emma Roy. Un seul frère, Pierre, complète cette famille. Elle vit son enfance dans une vieille maison canadienne, face à l'église.

En 1932, elle épouse Edmond Drouin, fils de Gédéon Drouin et de Clémence Perreault. Elle entre dans une autre vieille maison canadienne. Une différence importante: sept adultes vivent déjà dans ce lieu. Malgré ce fait, douze naissances se succèdent au fil des ans: 7 filles et 5 garçons. À cette date, voici un aperçu global de notre famille:

Raymond, décédé à l'âge de 18 mois.

Jeanne-d'Arc, mariée à Benoit Lehouillier; 5 enfants: Jacques, Marine, Mario, Daniel et Denis.

Fernand, décédé à l'âge de 21 ans.

Fernande, mariée à Fernand Audesse; 4 enfants: Michel, Guy, Jean et Isabelle; 2 petits-enfants: Anthony et Sabrina.

Madeleine, mariée à Guy LaBarre; 2 enfants: Michel (décédé à l'âge de 18 ans) et David.

Laurent, marié à Solange Blanchette; 5 enfants: Fernand, Rachel, Renée-Claude, Maryse, Raymond et un petit-enfant: Pier-Yves.

Laurette.

Marguerite-Marie, mariée à Michel Gagnon; 4 enfants: Claude, Pierre, Richard et Hélène.

Georges, marié à Nicole Labelle; 2 enfants: Éric et Sébastien.

Rollande, mariée à Gilles Deblois; 3 enfants: Marcelle, Chantal et Caroline.

Gilles, marié à Cécile Beblois; 3 enfants: Dany, Karine et David.

Hélène, mariée à Jerry Kodera; 2 enfants: Richard et Diane.

En 1988, une réunion de famille comprend 55 personnes: 10 enfants avec leur conjoint ou leur conjointe, 31 petits-enfants en excluant les amies ou amis des petits-enfants. La vieille maison familiale reste toujours notre lieu de rencontre.

En 1982, Marie et Edmond fêtaient leur cinquantième anniversaire de mariage. Deux années plus tard, le 26 décembre 1984, Edmond décédait. De là-haut, il continue sûrement de veiller sur nous tous.



La vieille maison familiale



La famille de Marie et d'Edmond Drouin en 1982: Louis-Géorge, Rollande, Marguerite, Jeanne d'Arc, Laurent, Fernande, Edmond et sa femme, Hélène, Madeleine, Laurette et Gilles

famille Gilles DROUIN et Cécyle DEBLOIS



Notre mariage en 1973

Gilles, fils d'Edmond Drouin et de Marie Gagnon, né à Sainte-Marguerite en 1949. Initié à l'agriculture depuis mon enfance, je suis resté dans ce domaine.

Le 1er décembre 1973, j'ai épousé Cécyle, née en 1953, fille d'Urgel DeBlois et de Simone Turmel de cette paroisse; elle a grandi sur une ferme elle aussi. Elle était secrétaire avant notre mariage, et le demeura après pour l'entreprise, en plus de devenir mère de famille et agricultrice.

Comme nous l'avions espéré, la famille s'agrandit. Le 22 octobre 1974 naquit Dany, puis Karine le 18 mars 1977 et David le 28 janvier 1980.



La maison familiale

En 1970, j'ai pris la relève sur la ferme paternelle, laquelle a appartenu à mes ancêtres dès 1922. Depuis 1973, secondé par mon épouse, nous avons travaillé tous les jours à l'amélioration de notre ferme et du troupeau laitier qui est maintenant Pur-Sang Enr. Notre entreprise fut incorporée en 1987 et fut baptisée: FERME GIDRO INC. Nous sommes fiers de notre progrès et nous sommes conscients qu'il y aura toujours quelque chose à améliorer.

En 1977, la maison familiale fut érigée à la place de l'ancienne maison paternelle qui elle, fut relocalisée à quelques mètres plus bas.

HEUREUX 150e à TOUS.



Notre famille, 15 ans plus tard



1re rangée: Solange, Raymond, Laurent avec Pier-Yves, fils de Renée-Claude et d'Yves Larouche. 2e rangée: Marise, Yves Larouche, Renée-Claude, Rachel, Égide Leblanc, Ginette Cotton et Fernand

Laurent est fils d'Edmond Drouin et de Marie Gagnon. Il est le sixième d'une famille de onze enfants. Il épouse, le 8 août 1964, Solange Blanchette, fille de Joseph Blanchette et de Juliette Rouleau, de Saint-Isidore.

Le couple demeure à Sainte-Marguerite, six ans en haut de l'épicerie Nadeau, aujourd'hui Sylvain Lapointe. En février 1970, ils achètent la maison de M. Clovis Roy.

Laurent est plombier. Il a travaillé pour Paul-Émile Trachy; Claude Beaudoin (1965-1975) de Sainte-Hénédine; puis à la Baie James (1976-1981); et maintenant, pour Gilles Fournier inc., de Sainte-Claire.

Cinq enfants viennent s'ajouter à cette union:

Fernand, 1965, technicien en cartographie, employé par la compagnie I.S.T. de Montréal;

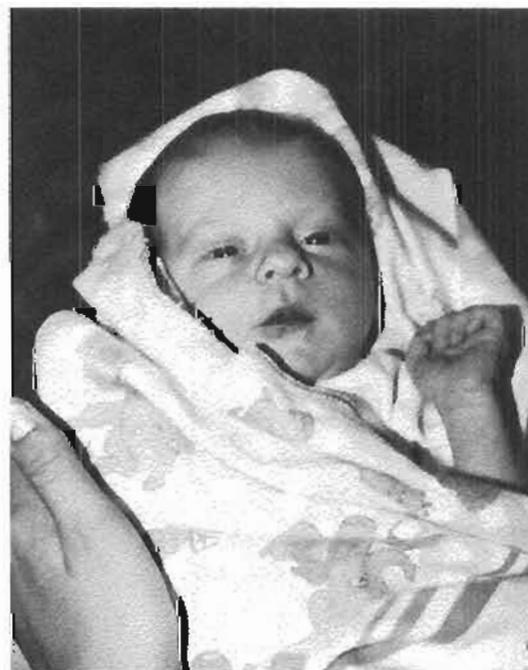
Rachel, 1966, technicienne en art vestimentaire, travaille présentement aux Îles-de-la-Madeleine;

Renée-Claude, 1967, technicienne en gestion hôtelière, demeurant à Montréal;

Marise, 1969, étudiante en biochimie à l'Université de Moncton, N.-B.;

Raymond, 1974, étudiant en secondaire IV à la polyvalente Benoît-Vachon.

Félicitations aux organisateurs des fêtes du 150e anniversaire de notre paroisse.



Jacques, enfant de Rachel



Normand et Éthel

Normand est né à Frampton le 9 octobre 1942, il est le fils d'Alcide Drouin et de Cécile Girard.

Il épouse, à Frampton le 2 juillet 1968, Éthel Forgues, fille de Thérèse Turcotte et de Léopold Forgues.

Les cinq premières années de notre mariage, nous demeurons à loyer dans notre maison qui est située au 362, rue Saint-Jacques.

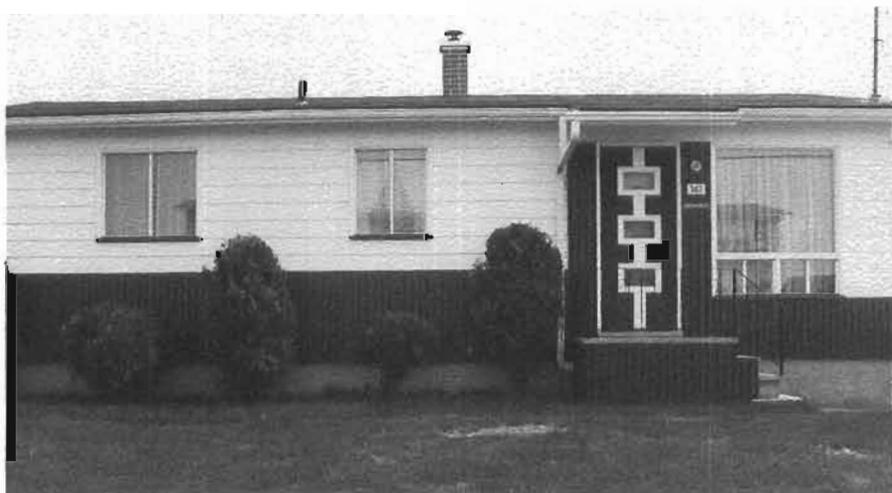
De cette union sont nés deux enfants: Pascale, étudiante en technique infirmière et Sylvain travaille avec son père comme éboueur.



Camions pour le transport des enlèvements des ordures



Remise pour les camions



Résidence



Notre mariage, 1974

Roger est natif de Frampton et est le cinquième d'une famille de dix enfants. Lorraine est née à Saint-Malachie et est la deuxième d'une famille de cinq enfants.

Nous nous sommes mariés le 20 juillet 1974 et demeurons à Sainte-Marguerite depuis ce temps. Nous avons trois enfants: Martin 6 ans, Marc-André 3 ans et Frédéric 1 an.

Nous participons au bénévolat de notre paroisse. Je suis Chevalier de Colomb, membre de la chorale, et nous faisons partie de l'équipe baptismale. Lorraine fut secrétaire de l'O.T.J. pendant sept ans. En 1989, j'ouvre mon commerce en ferblanterie dans le motel industriel.



Lorraine, Roger, les enfants: Frédéric, Marc-André, et Martin



Notre résidence

famille Francine LAGRANGE et Raynald DROUIN



Qu'y a-t-il de plus difficile que de parler de soi. Eh bien, nous allons essayer de faire un bref écrit de notre petite histoire.

Raynald est le sixième d'une famille de 10 enfants, dont 8 garçons et 2 filles. Né le 28 août 1950, il est le fils d'Alcide Drouin et de Cécile Girard de Frampton. Après ses études Raynald travailla dans différents domaines: soudeur, cuisinier et conseiller en épargne. Depuis 5 ans, il est dans l'alimentation à l'emploi du Multi-Markues.

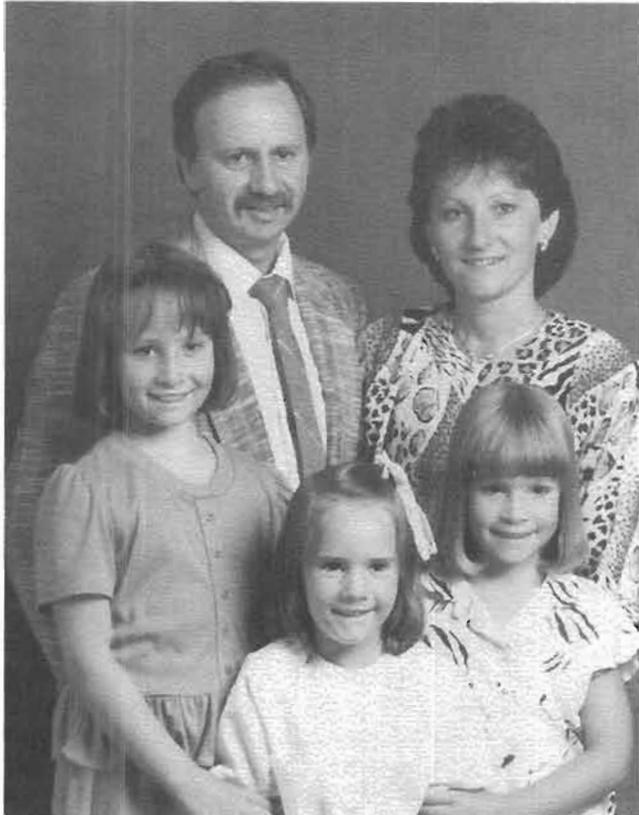


Photo familiale prise en juillet 1988



Jour de notre mariage le 18 juin 1977

Francine voit le jour le 10 décembre 1957. Issue d'une famille de 9 enfants, elle est la fille de Joseph Lagrange et de Cécile Bisson de Sainte-Marguerite. Francine occupa quelques emplois comme gardienne, journalière et couturière dans différentes compagnies. Depuis, elle s'occupe à plein temps de ses enfants et de son foyer.

Au fil de la vie, par un soir d'avril, nos chemins se sont croisés. Le 18 juin 1977, nous unissons nos destinées par le sacrement du mariage. Les 2 premières années nous demeurions à loyer, à Saint-Joseph-de-Beauce. Depuis 1979, nous résidons dans notre maison à Sainte-Marguerite.

Trois charmantes filles sont venues combler notre bonheur: Marie-Ève décida de voir le jour le 9 novembre 1978. Annick arriva en douceur le 13 octobre 1980 et Karine fit son entrée dans la famille le 19 février 1982.

Et voilà pour notre petite histoire!



Notre maison, rue St-Pierre

famille Rose-Aline et Clément DROUIN



Clément, fils d'Ovide Drouin et de Cécile Pomerleau, né le 3 mai 1943 à Saint-Édouard-de-Frampton, issu d'une famille de 6 enfants, 4 garçons et 2 filles.

Le 9 juillet 1966, il épousa Rose-Aline Asselin, fille d'Arthur Asselin et de Cécile Bégin de Sainte-Marguerite; elle est la troisième d'une famille de 7 enfants.

De cette union naquirent 2 garçons et 1 fille. Éric est né le 16 février 1968, il est étudiant. Nathalie est née le 13 février 1969, elle est coiffeuse à Québec. David est né le 7 avril 1973, il est étudiant à la Polyvalente Benoit-Vachon.

Clément travaille chez Chassé Inc. depuis 24 ans, il est journalier et Rose-Aline travaille chez Culinar Inc. depuis 18 ans; son travail consiste à opérer une machine à emballer.

Après notre mariage, nous sommes demeurés à Sainte-Marie pendant 5 ans. En 1971, nous déménageons à Sainte-Marguerite dans le rang Saint-Jean-Baptiste et en 1977 nous avons fait construire notre demeure au 296, rang Sainte-Marguerite sur la route 216.

Nous sommes heureux de vivre ma famille et moi dans cette belle municipalité de SAINTE-MARGUERITE.



Notre famille. David, Nathalie et Éric. À l'arrière: Clément et Rose-Aline



Notre résidence actuelle construite en 1977



Louis Dumont (1843-1928)

C'est vers les années 1870 que Louis Dumont vient s'établir à Sainte-Marguerite, plus précisément dans le rang Saint-Jean-Baptiste. Il est issu d'une famille de cultivateurs de Saint-Isidore. En 1875, il épouse en secondes noces Philomène Bilodeau, qui lui donne cinq enfants (dont des triplets) tout en élevant les deux enfants du premier mariage.

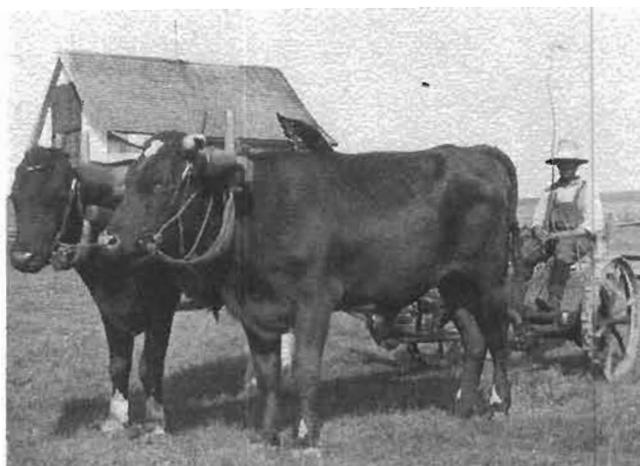
Lorsque vient le tour de son fils Louis, surnommé Ti-Louis, de s'établir, il lui achète une terre contiguë à la sienne dans la Grande-Ligne.

À la mort de Louis, Philomène vient demeurer chez son fils Ti-Louis, qui entre-temps, avait épousé Léda Normand en 1901. De ce mariage sont nés huit enfants. Les garçons travaillaient dans les chantiers l'hiver. Vers 1925, les quatre plus vieux trouvent du travail aux États-Unis, dans le Connecticut. Aujourd'hui encore, deux d'entre eux s'y trouvent toujours, et leurs enfants, qui ne parlent plus le français, se sont tout à fait assimilés à la société américaine.

Est-ce parce que l'école du rang est bâtie sur sa terre, toujours est-il que Ti-Louis occupe quelque temps les fonctions de commissaire d'école et de marguillier de la paroisse.



Louis et Léda, devant la maison paternelle



Attelage de boeufs de Ti-Louis Dumont



La famille de Joseph avec les cinq plus vieux

À la mort de son mari, Léda demeure avec son fils Joseph qui hérite du bien paternel. Il épouse en 1946 Juliette Gagné. Sept enfants sont nés de cette union. Joseph exploite la ferme (culture, élevage, production de sirop d'érable) qui s'agrandit peu à peu, nécessitant l'aide d'un homme engagé à la période des foins avant que les enfants ne soient assez vieux pour aider à la besogne.

Un malheureux incendie détruit la grange en 1970. Il y a reconstruction, avec corvée bien sûr. La besogne s'alourdit, mais le coeur n'y est plus, et comme les deux garçons ne désirent pas s'installer sur la ferme, Joseph vend sa terre et sa maison et s'installe au village, pour une retraite bien méritée. Les enfants de Juliette et Joseph sont tous rendus en ville, mais que ce soit de Québec, Montréal, d'Abitibi ou de Vancouver, ils reviennent fréquemment et avec beaucoup de bonheur à Sainte-Marguerite, terre natale d'où leurs profondes racines terriennes sont encore solidement attachées.

famille Léopold et Germaine DUMONT



40 ans de mariage



Famille Dumont lors de 50 ans de mariage: Debout: Jean-Guy, André, Réjean, Bibiane, Donald, Claude, Jean-Marc et Jocelyn. Assis: Pierrette, Léopold, Germaine et Lucille

Léopold Dumont, fils de Louis Dumont et de Léda Normand, vit le jour à Sainte-Marguerite. Il épousa le 3 juillet 1935 à Sainte-Hénédine, Germaine Sylvain fille de Joseph Sylvain et de Célina Perreault originaire de Sainte-Hénédine-de-Dorchester.

Ils prirent possession d'une terre à Sainte-Marguerite.

De leur union, sont nés 10 enfants:

Jean-Marc (Huguette Dumont) enfants: Bobby et Marleen.

Jean-Guy (Denise Provost) enfants: Gilles et Nicole.

Pierrette (Wilfrid Gagnon) enfants: Lyne, Jane et Suzie.

Bibiane (Arthur Gagnon) enfants: Nancy et Steeven.

Claude, enfants: Johanne et Éric.

André (Florence Couture) enfants: Marco et Julie.

Donald (Isabelle Giroux) enfants: Alain et Sylvie.

Réjean.

Jocelyn (Manon Bédard) enfants: Carina, Lorry-Ann et Pier-Mark.

Lucille (Mario Bédard) enfants: Marc-André et Jason.

Léopold n'eut pas la joie de connaître tous ses petits-enfants, car il nous a quitté le 31 août 1986 après une longue maladie.

Joyeux 150e à tous...



Ferme familiale

famille Isabelle et Donald DUMONT



Isabelle Giroux



Donald Dumont



Alain et Sylvie

Donald, né à Sainte-Marguerite le 7 janvier 1951. Fils de Léopold Dumont et de Germaine Sylvain de cette paroisse. Je suis le 7e d'une famille de 10 enfants dont 7 garçons et 3 filles.

J'ai travaillé comme menuisier sur les chantiers de construction, pour différents entrepreneurs, à Sainte-Marguerite et les environs, et à Calgary en 1980-1981 pour la Cie New-West. J'ai été co-proprétaire chez Raymond Deblois Inc. pendant quelques années où je travaille présentement.

Le 28 septembre 1973, j'épouse Isabelle Giroux, née le 21 janvier 1952, fille d'Armand Giroux et de Mary Lebouillier de Saint-Elzéar-de-Beauce. Elle est la 4e d'une famille de 6 enfants.

Isabelle travaille chez Tisbek Vertical Sainte-Marie-de-Beauce. Elle y remplit la tâche d'inspection en textile et chef d'équipe depuis quelques années.

Nos 2 enfants: Alain, né le 28 mai 1976 et Sylvie, née le 16 septembre 1979. Ils sont tous deux étudiants.

Notre première résidence construite en 1976 était située à la sortie du village sur la route 216. Notre deuxième résidence construite en 1986 est située rue St-Pierre à Sainte-Marguerite.

Tous nos **HOMMAGES** à la paroisse de Sainte-Marguerite, à l'occasion du 150e anniversaire. Donald et Isabelle Dumont...



Résidence actuelle

famille Réjeanne et Jean-Paul DUMONT



Jean-Paul Dumont, fils d'Ovide Dumont et de Maria Deblois, est le 7e d'une famille de 11 enfants.

Travaillant avec son père sur la ferme ancestrale, située dans le coeur du village de Sainte-Marguerite, il espère un jour l'acquérir.

Les années s'écoulaient et au mois de mai 1960, Jean-Paul achète la ferme, l'améliore, rénove la résidence et achète une érablière. Il poursuit la culture et l'élevage des animaux jusqu'en 1975. Depuis ce temps, il est employé de la municipalité, où il est responsable de l'entretien des chemins d'hiver. En 1988, Jean-Paul vend 50 arpents de terrain à la municipalité pour un projet de parc industriel.

Son épouse, Réjeanne Pomerleau, fille d'Henri Pomerleau et d'Hélène Aubert, est la 8e d'une famille de 14 enfants. Le passe-temps de Réjeanne dès son jeune âge était la musique. Dès l'âge de 10 ans, elle faisait partie de l'orchestre de son père, ce qu'elle abandonna à la suite de son mariage. Pascale, sa fille cadette, continue la relève avec l'orchestre Maurice Pomerleau.

De cette union sont nés 5 enfants: Marcel, marié à Nicole Dostie; Daniel; Yvon, marié à Christine Cloutier, Paulin; Pascale.



Mariage d'Ovide Dumont et de Maria Deblois, le 5 juillet 1915



Réjeanne jouant de la mandoline



À l'arrière: Marcel, Monica, Yvon, Jean-Paul, Pascale et Paulin.
À l'avant: Kathleen, Nicole, Christine, Yanick, Keven, Réjeanne et Daniel

Nous avons maintenant le bonheur de compter 4 petits-enfants: Kathleen et Keven, enfants de Marcel; Monica et Yanick, filles d'Yvon.

Goût de l'entraide, fierté, force morale, joie de vivre, tout ceci fait qu'il est agréable de s'arrêter un moment chez eux.

En ce 150e anniversaire de leur paroisse, la famille Dumont est heureuse d'y vivre et lui souhaite longue vie.



La résidence familiale



Plusieurs d'entre nous avons eu le plaisir de déguster les bons produits d'érable dans cette accueillante cabane à sucre

famille Paul-Eugène FAUCHER



Venu de Sainte-Marie, notre ancêtre Louis Faucher époux de Georgianna Crête, s'établit sur un lot aux limites de la paroisse Sainte-Marguerite. De cette union neuf enfants sont issus: Georgienne, Joseph, Diana, Odule, Léonce, Marie, Louis, Odias et Angéline.

Avec leur sang, nos ancêtres nous ont infusé leur courage, leur religion, leur ténacité. Quel héritage précieux!

La grande terre familiale a été léguée à son fils Léonce qui continue l'exploitation, en y apportant des améliorations.

Ce 14 juillet 1914, Léonce épouse Anna-Marie Veilleux. Leur famille se compose de huit enfants: Lucienne, Thérèse (Wilfrid Grenier), Roland (décédé en octobre 1973), Françoise (Lionel Grenier), Marc-André (Éliane Giguère), Paul-Eugène (Agathe Pouliot), Isabelle, Hélène (Armand St-Hilaire).

Cette terre paternelle transmise de père en fils, appartient maintenant à un descendant de la troisième génération.



Louis Faucher et Georgianna Crête



Léonce Faucher et Anna-Marie Veilleux

Paul-Eugène, qui unit sa destinée à Agathe Pouliot le 29 août 1953. Ils deviennent les parents de huit enfants: François (décédé en avril 1974), Camil, Marielle, Julienne (décédée en avril 1986), Martin, Germain, Nicole et Monique.

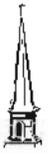
Reconnaissance aux organisateurs de ces Fêtes qui nous font revivre la foi et la fidélité profondes de nos prédécesseurs.

HOMMAGE AUX ANCÊTRES FAUCHER...



Paul-Eugène, Agathe et leur famille

famille Louis-Philippe FERLAND



Gédéon Ferland et Philomène Bégin avec une de leur fille religieuse, Angéline.



Louis-Philippe Ferland, Marie-Claire. Les enfants Jean-Roch et Isabelle, cette dernière est mariée au Dr Hubert Falanga et demeure à Sainte-Foy près de Québec

Originaire de Poitou en France, le premier Ferland du nom de François arriva à Québec en 1676. Il travailla au Séminaire de Québec jusqu'en 1679 année où il se maria et il devint propriétaire d'une terre à Saint-Pierre-Île-d'Orléans.

Les Ferland de Sainte-Marguerite sont les descendants du dernier des fils de François, qui avait le nom de Gabriel.

Ses descendants on d'abord émigré à Lauzon et par la suite à Saint-Henri-de-Lévis pour arriver à Sainte-Marguerite vers les années 1829.

Le premier Ferland arrivé à Sainte-Marguerite avait aussi le nom de François. Son fils du même nom prit la succession sur la ferme et maria en 1840 Catherine Talbot de Saint-François de Montmagny. Gédéon, un de leur fils, prit la relève et épousa en 1883 Philomène Bégin de Sainte-Marguerite.

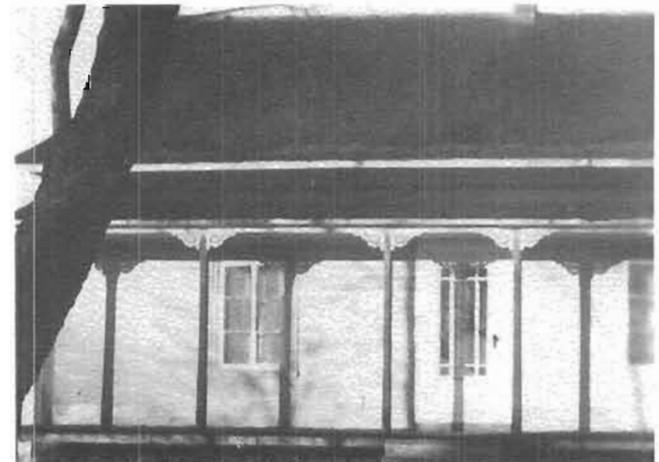
Puis c'est Louis-Philippe qui épousa en 1929 Marie-Claire Bernier de Saint-Isidore de Dorchester. Il continua d'exploiter le bien des ancêtres.

Présentement, la ferme appartient à Jean-Roch, descendant de la cinquième génération sur le même lot à Sainte-Marguerite.

HEUREUX 150e à TOUS...



Louis-Philippe et Marie-Claire à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage



Maison qui a été construite en 1866 par François de la 2e génération des Ferland



Jean-Roch Ferland et Florence Labbé. Les enfants: Louis et Hélène

Jean-Roch, fils de Louis-Philippe Ferland et de feu Marie-Claire Bernier de Sainte-Marguerite.

Il continue de cultiver la terre ancestrale prise en 1965 et en change la vocation qui était laitière en celle de boeuf de boucherie. Il se spécialise dans la production de poulet à griller.

Le 8 octobre 1966, il épouse Florence Labbé, fille de feu Jules-Émile Labbé et de Marie-Ange Perreault de Sainte-Marie-de-Beauce. De cette union sont nés deux enfants:

Louis, le 14 novembre 1967.

Hélène, le 15 juin 1971.

Louis a terminé son cours en gestion et exploitation d'entreprise agricole; tout indique qu'il continuera d'exploiter la ferme familiale.

Hélène est présentement au Cégep et elle se dirige dans l'administration.

Trois nouvelles constructions (poulaillers) se sont ajoutées sur la ferme de même que la maison construite en 1968 qui est située sur la route 275 (Grande-Ligne).

C'est ainsi que se termine notre page d'histoire de la famille Ferland qui est heureuse d'habiter cette municipalité de Sainte-Marguerite.

HEUREUX 150e à TOUS!



La maison des ancêtres, rénovée en 1943



La ferme telle qu'on la voit aujourd'hui

famille Marie-France et Réjean FECTEAU



Notre mariage

Née à Sainte-Marguerite le 13 août 1954, Marie-France, fille de feu Julien Bouvin et de Francoise Fournier, est l'aînée d'une famille de trois filles et un garçon.

Elle s'est mariée avec Réjean Fecteau le 29 juin 1974, à Sainte-Marguerite. Réjean naquit à Sainte-Hénédine le 2 octobre 1954. Il est le fils d'Irénée Fecteau et de Gisèle Marceau. Il est le deuxième d'une famille de trois garçons.

Marie-France et Réjean ont trois enfants dont deux filles: Jacynthe et Pascale, qui ont 16 ans, et un garçon, Cédric, qui a 10 ans.

Réjean a travaillé quelques années à Québec dans le domaine de la construction. En 1973, il vient travailler à Sainte-Marguerite dans un garage de machineries agricoles. En 1983, il s'associe à son beau-frère Christian Fontaine et à son beau-père Julien Bouvin, pour continuer dans le même domaine que ce dernier, c'est-à-dire, la vente et la réparation de la machinerie agricole de tous genres.



Notre famille

famille Clémence et Christian FONTAINE



Clémence, fille de feu Julien Boutin et de Françoise Fournier, est née le 12 septembre 1956 à Sainte-Marguerite. Elle est la troisième d'une famille de quatre enfants.

Christian, fils de Raoul Fontaine et de Simone Carrier de Saint-Isidore, est né le 24 avril 1955. Il est le septième d'une famille de huit enfants.

Clémence et Christian unirent leur destinée en l'église de Sainte-Marguerite le 14 octobre 1978. Christian construisit leur maison au 567, rue Robert à Sainte-Marguerite, où ils demeurent encore aujourd'hui.

De leur union sont nés: Rémy, le 10 février 1982, et Marc-André est décédé le 24 février 1989, à la suite d'une longue maladie.

Clémence et Christian souhaitent un heureux 150^e anniversaire à tous les citoyens de Sainte-Marguerite.



Christian et Clémence



Marc-André et Rémy en septembre 1988



Christian, Clémence, Marc-André et Rémy

famille Joseph FOURNIER



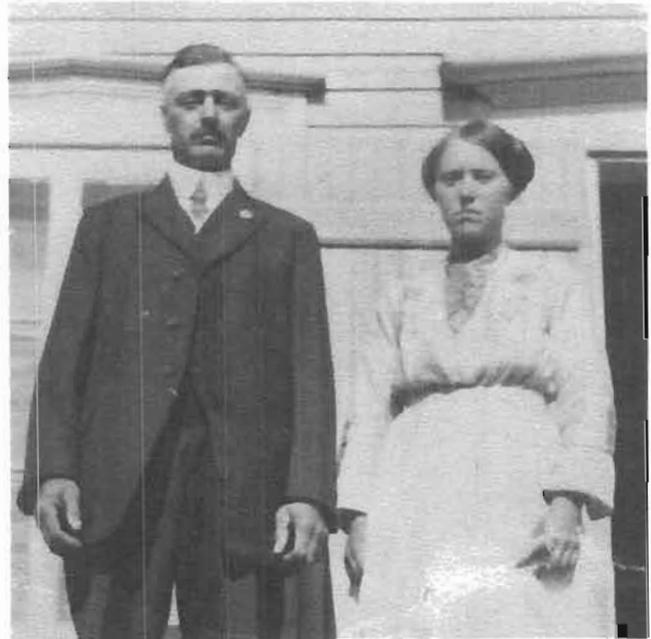
Joseph Fournier, né en 1876, fils d'Antoine Fournier et de Marie Émond, épousa en 1915, Angéline Lagrange, fille de Trefflée Lagrange et de Diana Perreault, de Saints-Anges.

De cette union sont nés 17 enfants dont 16 sont encore vivants; la 12e de la famille décéda à l'âge de 2 ans par noyade.

Joseph fut cultivateur de 1915 à 1953; il prit sa retraite ensuite.

Il vendit le bien paternel à son fils Joseph-Aimé qui continue le même métier que son père.

Bon cent-cinquantième à tous.



Joseph et Angéline



1re rangée: Françoise, Wilfrid et Jeanne d'Arc. 2e rangée: Noëlla, Diana, Annette, Gérard, Ange-Aimée, Armand, Irène, Irénée et Joseph-Aimé. 3e rangée: Monique, François, Gemma et Thérèse

famille Anselme FOURNIER



Le 9 août 1925 à Sainte-Claire, naissait Anselme, fils d'Anselme Fournier et de Catherine Aubé. À 25 ans, en février 1950, il achète une terre dans la Crapaudière à Saint-Malachie.

En mai 1950 il rencontre Yvonne, née à Brompton le 20 janvier 1928, fille de Joseph Fournier et de Béatrice Patoine résidant maintenant à Frampton.

Le 14 octobre 1950, ils se marient. De cette union naissent 10 enfants dont 8 vivants: Alain, Noëlla, Lucie, Rachelle, Hélène, Jeanne, Réal et Madeleine; 4 d'entre eux se sont mariés à Saint-Malachie.

En 1978, on déménage à Sainte-Marguerite où les 4 autres se sont mariés. Nous avons maintenant 17 petits-enfants.



Anselme et Yvonne au début de leur union



En arrière: Réal, Jeanne, Hélène, Anselme, Noëlla et Alain. En avant: Rachelle, Madeleine, Yvonne et Lucie



Notre maison à Saint-Malachie



Notre maison à Sainte-Marguerite

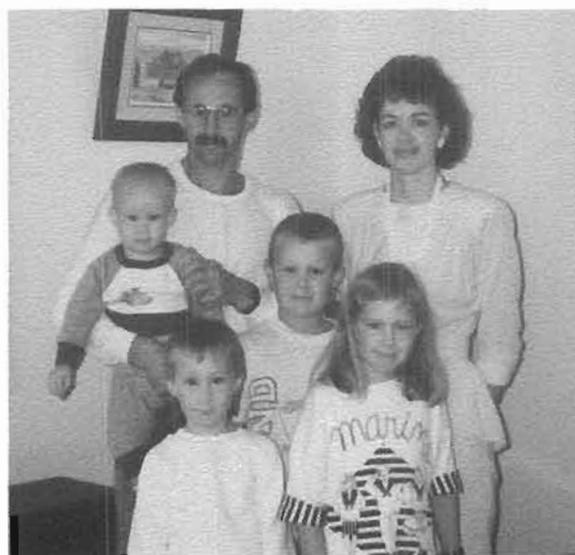


Quelques-uns de nos petits-enfants

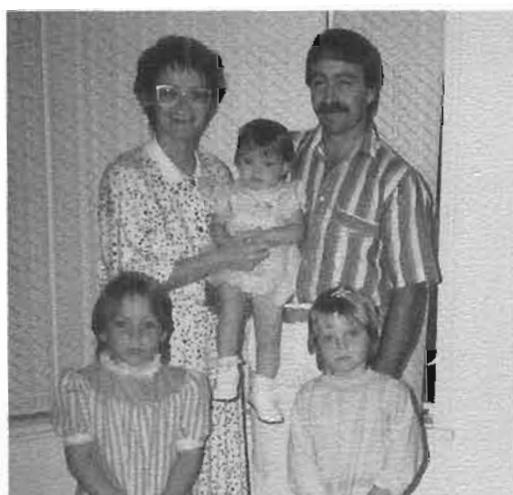
famille Paul-Henri FOURNIER et Laurette ROY



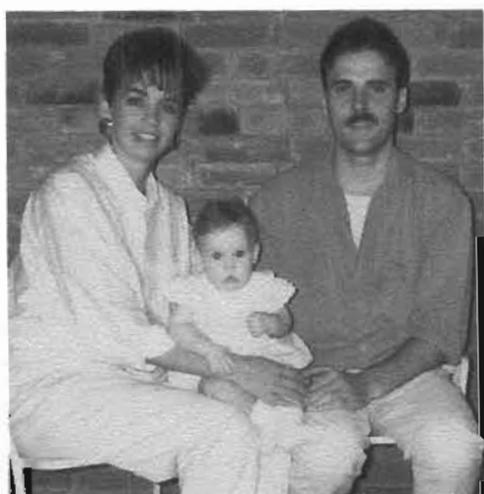
Paul-Henri et Laurette



Denise (Pierre Nadeau), Pierre-Luc, Émilie, Joannie et Nicholas



Sylvie (Michel Blais), Marie-Ève, Mélissa et Véronique



Ginette (Rémy O'Farrell) Noémie



Yvon (Marlène Beaudoin), Jonathan et Myriam

Paul-Henri, né à Sainte-Claire, fils de Paul Fournier et de Rosa Marceau.

Laurette Roy, née à Sainte-Marguerite, fille d'Alfred Roy et de Diane St-Hilaire.

Nous nous sommes épousés le 8 septembre 1954.

Nous avons 4 enfants que nous vous présentons.

Denise, mariée à Pierre Nadeau, Saint-Isidore. Ils ont 4 enfants: Pierre-Luc, Émilie, Joannie et Nicholas.

Sylvie, mariée à Michel Blais, Sainte-Marguerite. Ils ont 3 filles: Marie-Ève, Mélissa et Véronique.

Yvon, marié à Marlène Beaudoin, Sainte-Marguerite. Ils ont 2 enfants: Jonathan et Myriam.

Ginette, mariée à Rémy O'Farrell, Sainte-Claire. Ils ont 1 fille: Noémie.

famille Marlène BEAUDOIN et Yvon FOURNIER



Marlène et Yvon

Native de Sainte-Hénédine et Yvon de Sainte-Marguerite, nous nous sommes rencontrés à Sainte-Marguerite et nous y vivons depuis notre mariage en 1981.

En quittant l'école, j'ai fait mon entrée sur le marché du travail au Mouvement Desjardins et j'y travaille toujours.

Yvon a fait son cours primaire à Sainte-Marguerite et son secondaire à la Polyvalente Benoit-Vachon à Sainte-Marie-de-Beauce.

En quittant les bancs de l'école, il a travaillé quelques années à la Meunerie de Sainte-Marguerite, puis a quitté en 1981 pour fonder son entreprise «Les Planchers de Bois Franc de Beauce Inc.». Depuis ce temps, il se plaît à réaliser les demandes de ses clients.

De notre union, sont nés 2 petits enfants: Jonathan le 1er janvier 1984 et Myriam le 30 juin 1986.

Toujours résidente à Sainte-Marguerite, la famille Fournier est heureuse de partager son amitié avec les citoyens en cette année du 150^e anniversaire de la paroisse.



Jonathan et Myriam



Maison familiale



La famille de Mario Fournier

Nous ne sommes pas natifs d'ici, c'est seulement depuis 1979 que nous restons à Sainte-Marguerite. Nous avons acheté notre maison le 14 février de la même année.

Nous avons uni nos vies le 12 mai 1979. De notre union sont nés: Jerry notre fils aîné le 16 avril 1982; Jenny venait au monde le 24 octobre 1983, c'est notre unique fille; le 26 novembre 1985, notre fils cadet voyait le jour, il se nomme Joey.

En 1988, nous avons travaillé sur un projet qui a vu le jour le 9 décembre de la même année, car c'est à cette date que «Le Jeu Canada» commençait à être sur le marché. C'est un jeu qui contient 42 cartes, représentant les 5 régions du Canada; il peut se jouer avec 2 à 6 joueurs. Chaque levée vaut 1 point, et le «0» a une fonction particulière dans chaque région. Le «0» du Québec donne 4 points (+ 4 points), le «0» de l'Ontario double les points contenus dans cette levée, le «0» de l'Ouest Canadien annule les points de

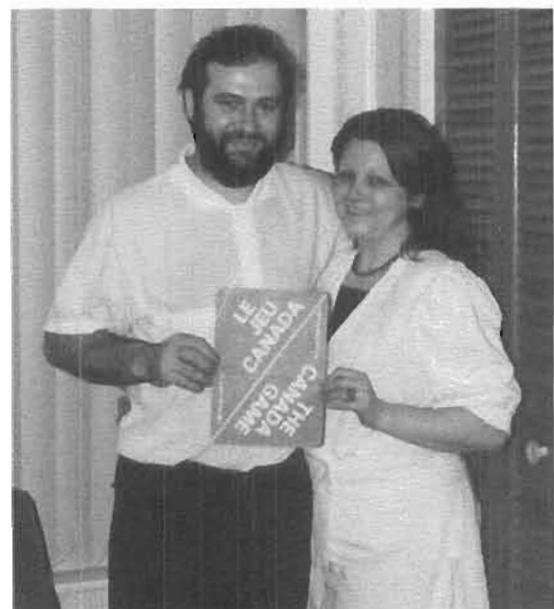
cette levée, le «0» des Maritimes donne 2 points (+ 2 points) et le «0» du Nord Canadien baisse de 2 points (- 2 points). C'est un jeu où il y a beaucoup d'action, et l'on peut jouer ou se faire jouer des tours.

Pour conclure, si un jour nous partons d'ici, toutes ces années que nous aurons passées à Sainte-Marguerite, nous ne pourrions jamais les oublier. En disant cela, je pense à plusieurs personnes et en particulier nos voisins, qui sont des gens charmants, gentils, sociables et toujours prêts à rendre service.

Sainte-Marguerite c'est un beau petit village où il fait bon vivre, et qui, nous l'espérons, un jour sera en voie de prospérité.



Les enfants: Jenny, Joey et Jerry



Mario et Danielle (Jeu de cartes CANADA)



Famille de M. et Mme Jean-Louis Gagné: Sylvie, Simon, Julie, Martin, Marie-Claire et Jean-Louis

Jean-Louis, né à Saint-Joseph en 1937, fils d'Antoine Gagné et de feu Bernadette Tanguay, épouse le 4 août 1968, Marie-Claire Marcoux, née en 1944 à Saint-Pierre-Baptiste, fille de feu Florian Marcoux et de Jeannette Nolet.

Le 5 septembre 1968, nous partons pour le Togo en Afrique. Jean-Louis travaille comme enseignant ayant un contrat avec l'Agence Canadienne de Développement Internationale d'une durée de trois ans. À notre retour d'Afrique, nous avons eu deux fils: Simon (9 novembre 1969), et Martin (11 octobre 1970). Deux filles viendront agrandir la famille: Julie (16 septembre 1972), et Sylvie (11 janvier 1974).

Résidant à Sainte-Marie depuis septembre 1971, Jean-Louis enseigne à la Polyvalente Benoit-Vachon. Marie-Claire travaille depuis 1979 au centre d'Accueil de Sainte-Hénédine. C'est au cours de l'hiver 1978 que nous bâtissons notre deuxième résidence à Sainte-Marguerite pour l'habiter en mai 1979.

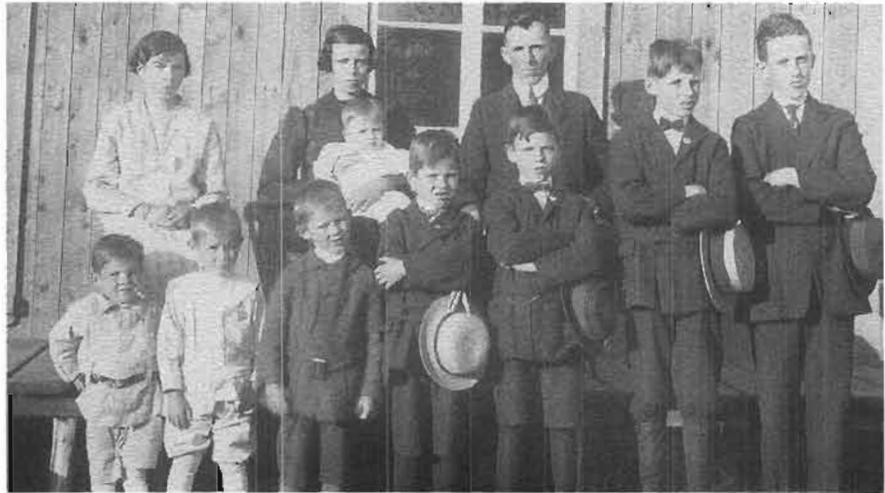
Hommage aux pionniers qui par leur courage et leur ténacité ont su faire de Sainte-Marguerite une paroisse d'accueil et d'amitié.



Maison familiale construite en 1978 sur la route 216



Philomène Mercier



Alma, Augustin et leurs enfants: Amédée, Cécile, Joseph, Eugène, Alphonse, Jean-Baptiste, Laurent, Benoît, Gérard (dans les bras de sa mère) en 1928



Noël Gagné, père d'Augustin (1879-1912)



Gérard, Antoine, Marie-Claire, Clément, Thérèse et Clovis en 1950

Les époux Philomène et Noël Gagné, natifs de Saint-Anselme, vinrent s'installer dans le rang Saint-Thomas, sur une terre qui avait 6 arpents de front sur une trentaine de profondeur.

Noël est la 8e génération des GAGNÉ en terre canadienne.

Ils eurent 10 enfants, dont Augustin qui assura la relève de 1912 à 1955. Augustin fit l'acquisition de deux autres terres de 3 arpents de front chacune.

Augustin épousa Alma Roy en 1912. De leur union naquirent 16 enfants, dont 2 sont morts en bas âge.

Parmi ceux-ci, Clément prit à son tour le bien paternel, de 1955 à 1986.

Clément épousa Micheline Savoie en 1959.



Micheline, Clément et leurs enfants: Michel, Denise, Diane et Nicole

famille M. et Mme Josaphat GAGNON



Mariage de Josaphat Gagnon et de Simone Lagrange le 24 juin 1936



Photo de famille prise en 1956



Photo de famille en 1976

Josaphat Gagnon, né le 21 avril 1911 (décédé le 4 août 1989), épouse le 24 juin 1936. Simone Lagrange, née le 23 juin 1918, fille de Trefflé Lagrange et de Diana Perreault de Saints-Anges.

De cette union sont nés 9 enfants: 4 filles et 5 garçons: Marie-Reine, Ghislaine, Wilfrid, Arthur, Cyrille (décédé le 30 août 1970), Pierre-Paul, Yvon, Angéline et Laurette. Aujourd'hui, la famille compte 17 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Depuis 1883, 4 générations de Gagnon se sont succédées sur la ferme du rang Saint-Antoine.

Célestin Gagnon et Anastasie Émond.

Amédée Gagnon et Philomène Bilodeau.

Josaphat Gagnon et Simone Lagrange (1936 à 1976).

Yvon Gagnon.

Bon Succès aux fêtes du 150^e anniversaire de Sainte-Marguerite.



50^e anniversaire de mariage le 5 juillet 1986



Maison familiale dans le rang Saint-Antoine

familles Armand - Lucienne et Conrad - Antoinette GAGNON



Armand et Lucienne



Josaphat, Alphonse, Albert, Julia, Maria, Lédá Dussault et Eugène

Pionnier: Joseph Gagnon, originaire de Sainte-Marguerite, s'installe dans le petit rang Saint-Georges, sur une ferme. Il unit sa vie à Caroline Goulet le 2 novembre 1861. Ils eurent plusieurs enfants, tous nés et baptisés à Sainte-Marguerite. Après quelques années, les produits de la ferme ne suffisant plus pour l'entretien de la famille, il décide de se construire un petit moulin à scie, avec roue à vent pour le faire fonctionner.

Après une vie bien remplie, il quitte cette terre pour une vie meilleure et lègue ses biens à son fils Alphonse. Ce dernier épousa Lédá Dussault, fille de Pierre Dussault et d'Alvina Marcoux le 23 juillet 1907. De cette union sont nés treize enfants dont cinq sont décédés en bas âge: Josaphat, Maria, Julia (S. Ste-Véronique), Conrad, Eugène (prêtre), Armand, Jeannette (S. Ste-Marie de la Présentation) et Henri-Paul.

En 1927, une lourde épreuve vient de frapper. Le feu détruit de fond en comble l'usine et ses dépendances, sauf la maison. Il achète un terrain à l'extérieur du village de



La maison et l'usine

Sainte-Marguerite, de M. Joseph-Laurent Gagnon, et y construit l'usine avec l'aide de ses deux garçons et des paroissiens.

Après une courte maladie, il décède le 15 février 1937, laissant ses biens à ses deux garçons Conrad et Armand.



Gertrude (Jean-Guy Bernier)



Jean-Luc (Diane Dumont)
Marie-Eve, Pierre-Yves



Jacques (Madeleine Roy) Julie,
Geneviève



Ceux-ci prennent la relève et augmentent la besogne en fabriquant voitures, «sleighs» roues et moyeux pour chariots. Ils installent une forge pour subvenir aux besoins des cultivateurs. Conrad devient forgeron et camionneur pour la livraison des voitures, etc., tandis qu'Armand s'occupe de la menuiserie.

La manufacture devient plus importante, ce qui nécessite d'autres employés.

Comme tout jeune homme, Armand jette des regards brillants aux jeunes demoiselles et s'arrête sur Lucienne. Après quelque temps de fréquentations, il épouse Lucienne Lacasse, fille d'Arthur et de Marie Pouliot, le 26 août 1939.

De leur mariage naissent trois charmants enfants, Gertrude, Jean-Luc et Jacques.

En 1946, les voitures étant moins en vogue, vu l'apparition des automobiles, ils décident de vendre l'usine à un des employés, M. Philippe Gosselin. Conrad reste à son emploi et continue le même travail, jusqu'à sa retraite.

Le 25 mai 1974, il unit sa destinée à Antoinette Dussault, fille de Georges et de Marie Bonneville, et passe plusieurs belles années avec elle jusqu'au jour où un fâcheux accident d'automobile vient la lui ravir, le 15 septembre 1986.

Quant à Armand, il se dirige vers la construction. Première étape: sanatorium Bégin, ensuite, agrandissement de l'Hôtel-Dieu; et de là, Ville Gagnon, où il passe treize ans, jusqu'à sa retraite.

Il fut un des pionniers et premiers défricheurs de cette ville. Travailleur infatigable, le soir, il devient sacristain, sert les messes bénévolement, prépare la salle pour réunions et soirées de bingo pour ramasser des fonds pour la construction de l'église.

À l'âge de la retraite, il revient au bercail pour de bon et décède subitement le 28 novembre 1980.

De gros mercis sont inscrits au fond de nos cœurs en l'honneur de nos ancêtres, et à tous les Gagnon pour leur participation au développement de Sainte-Marguerite.



Conrad et Antoinette



Résidence à Armand et Lucienne

Nous félicitons les administrateurs de notre municipalité, les responsables de l'album-souvenir et des célébrations qui marqueront le 150^e anniversaire de notre paroisse.



Résidence à Conrad et Antoinette

famille Louis-Philippe GAGNON



Louis Gagnon



Valérie Morissette

L'ancêtre, Pierre Gagnon est arrivé de France en 1640, il s'est établi à l'Île-d'Orléans. Plusieurs générations se sont succédées depuis cette époque.

En 1877 est né Louis Gagnon, il a épousé Valérie Morissette en 1901. De cette union naquirent douze enfants.



Famille Louis Gagnon: assis à l'avant (d g à d.): Alida, Yvonne, Valérie (mère), Marie-Rose et Marie-Claire. Debout, 2e rangée: Joseph, Alyre et Alfred. En arrière, 3e rangée: Édouard, Albert, François, Léopold et Louis-Philippe



Louis-Philippe et Hélène Roy

En 1935, ils ont laissé leur ferme du rang Saint-Antoine à Léopold et sont venus demeurer au village avec Louis-Philippe qui est devenu cultivateur.



Maison située sur la rue Saint-Jacques

En 1946, Louis-Philippe a épousé Hélène Roy. De cette union naquirent trois enfants: Camille, Michel et Micheline.

Notre maison est située au village sur la rue Saint-Jacques.



Famille de Louis-Philippe: En arrière: Camille, ingénieur en mécanique de bâtiment et sa fille Marie-Laurence. En avant (de g. à d.): Michel, plombier et son fils Jean-Philippe. Micheline, chef technicienne en radiothérapie et ses 2 fils François-Olivier et Jérôme



De gauche à droite: Réjeanne, Rolland, Lorraine, Adrien, Pierre, Georgette, Jacqueline, Marie-France, Aurore, Paul, Colette, Henri, Claudette et Francine

En 1640, les Gagnon quittèrent Tourouve en France, pour émigrer en terre canadienne. Ils s'installent sur la Côte de Beaupré et à travers les ans, leur migration passe de l'Île d'Orléans jusqu'à Saint-Gervais-de-Bellechasse.

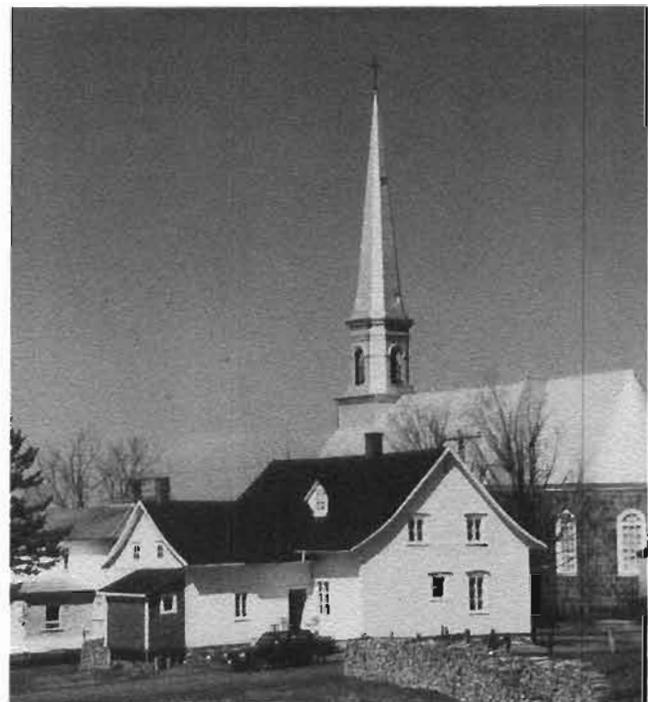
Le 16 décembre 1866, notre arrière-grand-père Laurent Gagnon acheta une terre à proximité de l'église de Sainte-Marguerite et vint s'y établir, avec ses parents Marguerite et Pierre Gagnon. Laurent y construisit une grande maison de style canadien, dans laquelle une place était même réservée aux quêteux.

La situation privilégiée de la ferme permit aux Gagnon de rendre maints services tant à la communauté religieuse que paroissiale: ils participèrent donc au service des messes, aux chants à l'église, à la sonnerie des cloches, à la livraison du courrier et parfois, comme fossoyeur occasionnel. Même la grange était conçue pour abriter une trentaine de chevaux, pendant que leurs propriétaires faisaient leurs dévotions.

Notre grand-père Joseph, fils de Laurent, contribua grandement à la venue de l'électricité et à l'établissement d'une partie du système d'aqueduc du village et qui fut amélioré par notre père Pierre. Lors du mandat de Joseph Gagnon comme maire, il aida les paroissiens à l'organisation des fêtes du centenaire de 1940.

La participation de notre père, Pierre, à la vie municipale fut restreinte car il privilégia son rôle d'agriculteur et de père de douze enfants, secondé par une femme aux grandes qualités, une autre Gagnon!

Nos parents, désireux de donner à chacun de nous le maximum d'instruction, nous dirigèrent vers diverses institutions d'enseignement qui nous permirent d'acquérir une formation et de satisfaire ainsi leur ambition. De ce fait, chacun dut s'exiler pour trouver un emploi à la mesure de ses compétences. Graduellement, notre présence diminua dans notre village natal. Malgré tout, les Gagnon d'aujourd'hui, fiers de leurs origines, conservent un grand attachement à Sainte-Marguerite et profitent de toutes les occasions pour y retourner.



Maison paternelle



Mariage d'Alfred Gagnon et de Rollande Carbonneau 4 septembre 1934

Gérant fondateur de la Caisse populaire qu'il héberge et administre avec sa femme pendant près de trente ans (1942 à 1970), Alfred a exercé de nombreux métiers qui l'ont gardé en contact avec tous les paroissiens: d'abord agent d'assurances et négociant Singer, il remplit ensuite les fonctions de sacristain, de secrétaire du Conseil municipal et de la Commission scolaire, tout en assumant le rôle de mireur d'oeufs pour la Coopérative. On comprend qu'il n'aurait pu exercer autant de fonctions et de métiers sans le concours de sa femme et de ses enfants.

Alfred et Rollande ont eu douze enfants, dont neuf sont vivants: trois filles et six garçons. L'aîné, Maurice (Henriette Guay) est établi à Sainte-Marguerite, alors que les autres ont essaimé dans les paroisses avoisinantes ou vers la ville de Québec: Mariette (Raynald Carrier) vit à Saint-Léon-de-Standon, Jean-Claude (Henriette Lehoux) à Saint-Romuald, Françoise (Gaétan Massicotte) et Rosanne à Sainte-Foy, Léon (Sylviane Carbonneau) et Mario (Réjeanne Boutin) à Sainte-Marie, Marcel à Sainte-Claire et Clermont (Solange Nadeau) à Scott. La grande famille compte maintenant quatorze petits-enfants.



Famille: Assis: Claude, Maurice, Françoise, Mariette et Mario. Debout: Léon, Marcel, Clermont et Rosanne

Tous les deux originaires de la paroisse, Alfred Gagnon et Rollande Carbonneau se sont mariés à Sainte-Marguerite le 4 septembre 1934. Alfred était le fils de Louis Gagnon et de Valérie Morissette, quatrième d'une famille de douze enfants.

Rollande est née du premier mariage de Joseph Carbonneau à Florida Marcoux, décédée peu de temps après la naissance de sa fille qui grandit chez ses grands-parents Marcoux, voisins de son père marié en secondes noces à Virginie Couture.

Alfred avait fréquenté l'école presbytérale du Curé Fleury qui était venu de Beauceville et qui faisait la classe dans le haut de la sacristie. De retour des États-Unis où il avait appris l'anglais en travaillant, il épousa Rollande et tous deux vécurent d'abord à Sainte-Marie, puis à Sainte-Hénédiène avant de s'établir à Sainte-Marguerite en 1937.



Trois plus jeunes dans les petits-enfants: Sylvie, Marie-Line, Isabelle, née le jour même de notre 50^e anniversaire de mariage le 4 septembre 1984, filles de Clermont

famille Maurice GAGNON



Henriette, Maurice, Marc et Marie-Christine

Maurice, fils d'Alfred Gagnon et de Rolande Carbonneau, tous deux de Sainte-Marguerite, naquit à Sainte-Hénédine en 1936, mais grandit à Sainte-Marguerite dans une famille de 12 enfants dont 9 toujours vivants.

Il épouse en 1965 Yvette Caissy, infirmière, née à Carleton (Gaspésie) et décédée en 1974. Ils ont deux enfants Marc, né en 1966, a terminé ses études secondaires et suivi un cours en électricité; il travaille aujourd'hui comme électricien.

Marie-Christine, née en 1970, a fait deux ans d'études secondaires au Collège de Saint-Damien et suivi un cours en coiffure à l'École de Coiffure Lemieux Inc.; à 18 ans, elle a son salon de coiffure à Sainte-Marguerite.

Maurice se remarie en 1980 à Henriette Guay, secrétaire, native de Saint-Sylvestre. Après avoir travaillé 25 ans comme électricien et entrepreneur-électricien, il construit en 1980 une bâtisse commerciale louée au CLSC Nouvelle-Beauce et en 1987 un centre commercial sur le boulevard Vachon à Sainte-Marie-de-Beauce.



Résidence au 536, Langevin

Présentement, Henriette et Maurice travaillent ensemble dans le domaine immobilier sous le nom de «Immeuble de Beauce Entr.».



CLSC Nouvelle-Beauce à Sainte-Marie-de-Beauce



Place Gagnon, Boulevard Vachon à Sainte-Marie-de-Beauce



La maison et la ferme Grenier



Joseph Grenier et son épouse Lumina Gagné

Située à quelques kilomètres du village de Sainte-Marguerite, plus précisément dans le rang Sainte-Claire, elle fut construite vers les années 1850 et aurait été l'une des premières du rang.

L'appellation «MAISON GRENIER» vient du fait que les premiers occupants de cette demeure ont été de la génération des GRENIER.

À commencer par l'ancêtre sieur François Grenier époux de Marie Lehoux, qui en fit la donation en 1864 à sieur Louis-Charles Grenier, son fils, époux de Marie Drouin. Achetée par la suite en 1874 par M. Narcisse Grenier son frère, et époux de Marie-Rose Landry.

M. Joseph Grenier, marié à Lumina Gagné, a poursuivi la tradition jusqu'en 1949 pour la transmettre à M. Luc Grenier époux d'Ange-Aimée St-Hilaire. Luc fut le dernier de cette descendance à y demeurer jusqu'en 1962.

Cette maison possède les caractéristiques des maisons ancestrales soient: solage de pierres, carré de maison pièces sur pièces, cheminée centrale, pente de toiture prononcée et finition intérieure essentiellement fait de bois, matériaux utilisés à l'époque.

De son origine à 1970, la «MAISON GRENIER» possédait comme la plupart des maisons de cette époque, une petite maison d'été qui était située à l'arrière. La «MAISON GRENIER» eut quelques vocations, de ses débuts, soit vers 1850 à 1970, l'agriculture fut la principale occupation de ses habitants.

Vers les années 1938, l'on y construit tout près de la maison, une «boutique» d'ébénisterie et de menuiserie, ce qui permit aux occupants de l'époque d'exercer leurs

talents. Vers 1970, la «boutique» fut vendue et déménagée à quelques kilomètres dans le rang, ce qui modifia à nouveau la vocation de la maison en celui de résidentiel, sans aucune autre attache.

Depuis 1970, jusqu'à aujourd'hui, elle a appartenu à cinq autres propriétaires, la plupart de ces occupants ont eu un point en commun soient la préservation ainsi que la restauration de cette maison du patrimoine de Sainte-Marguerite et c'est pourquoi les occupants actuels et signataires de cette page font vœux de continuer le travail entrepris par ses prédécesseurs.

Marc Beaudoin et Chantal Cliche.



M. et Mme Luc Grenier (9 octobre 1949)



Georges-Aimé Grenier



Bâtiment de la ferme et atelier de menuiserie

famille Georges-Aimé GRENIER



Joseph Grenier et Lumina Gagné, 21 août 1911



Georges-Aimé et Cécile 7 octobre 1942

Georges-Aimé est le fils de Joseph Grenier et de Lumina Gagné. Il a épousé le 7 octobre 1942, Cécile Turcotte, fille de Thomas Turcotte et d'Angéline Cloutier de Saints-Anges. Lise fut adoptée en 1958.

Il a d'abord travaillé en qualité de forgeron-charron, voilà environ 35 ans. C'est à cette époque qu'il a acheté une menuiserie située dans le village et qu'il s'est mis à fabriquer des portes, des fenêtres, des meubles et même des tonneaux. L'outillage dont il se sert fut acquis de seconde main.

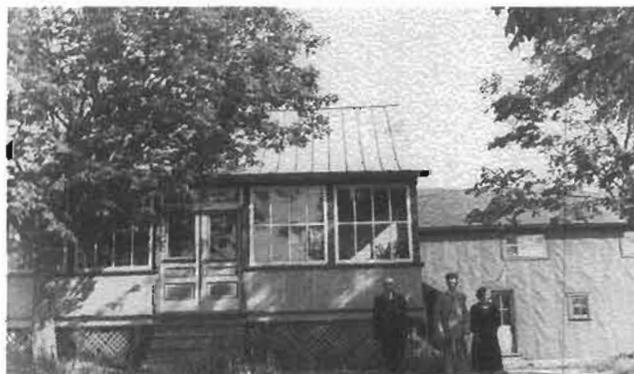
En 1979, il est l'artisan des fonds baptismaux de notre église et en 1989 de la réparation de la chaire. De plus, il a



Maison familiale rang Sainte-Claire



40^e anniversaire



Demeure actuelle: Joseph, Georges-Aimé et Cécile

famille Robert GRENIER et Marie-Paule LEBLOND



Mariage de Robert et de Marie-Paule



Roger, Clémence, Marie-Paule, Robert, Pauline et Julien, en juillet 1975

Marie-Paule est née le 27 juillet 1930 à Sainte-Claire, fille de feu Paul Leblond et de feu Rosa Fortier de Sainte-Claire. Robert, né le 18 février 1923 dans le rang Sainte-Claire à Sainte-Marguerite, décédé le 3 septembre 1985, était le fils de feu Adéodat Grenier et de feu Mériilda St-Hilaire de Sainte-Marguerite.

Ils se sont mariés en l'église de Sainte-Claire le 22 juin 1948. De leur union, ils eurent deux filles et deux garçons. L'aînée, Clémence, mariée le 17 juin 1976 à Marcel Lagrange, demeurant à Saints-Anges, a donné naissance à deux enfants, Raynald, 10 ans, et Martine, 8 ans. L'aîné des garçons, Julien, est décédé le 15 septembre 1976, à l'âge de 25 ans. La troisième, ce fut Pauline, mariée le 12 juillet 1975 à Serge Dion (décédé le 16 juillet 1988). Elle demeure à Sainte-Hénédine avec son garçon, Kéven, 4 ans. Pour terminer, ce fut Roger, marié le 14 mai 1983 à Céline Fournier, demeurant à Sainte-Marguerit avec leurs deux enfants, Stéphane, 4 ans et Isabelle, 16 mois.

Marie-Paule travaille au niveau paroissial comme



Les petits-enfants: Raynald, Kéven, Martine, Isabelle et Stéphane

bénévole à la bibliothèque et son travail de tous les jours consiste à livrer le courrier rural à différents rangs de la paroisse, depuis 1980 à aujourd'hui.

Pour terminer, j'aimerais souhaiter un très joyeux 150^e anniversaire et que tous en gardent un bon souvenir.



La ferme familiale dans le rang Sainte-Claire de 1948 à 1977.



Maison du village depuis 1977

famille Céline FOURNIER et Roger GRENIER



Lors de notre mariage, le 14 mai 1983



Stéphane, à 3 ans et demi



Isabelle, à 14 mois

Roger, né le 24 avril 1958 à Sainte-Marguerite, fils de Robert Grenier (décédé) et de Marie-Paule Leblond, est le dernier d'une famille de quatre.

Céline, née le 6 juillet 1962, à Saint-Léon-de-Standon, fille de Donat Fournier et de Thérèse Fournier, de Sainte-Claire, est la huitième d'une famille de neuf.

Ce fut le 27 octobre 1978 que le destin les a réunis.

Après quatre ans et demi de fréquentation, ils se marient

en l'église de Sainte-Claire, le 14 mai 1983. De leur union sont nés: Stéphane, le 9 juin 1984 et Isabelle le 21 juin 1987.

Ils construisirent leur maison presque un an avant leur mariage et elle se situe, rue Robert.

Nous souhaitons à tous un beau cent-cinquantième anniversaire et que tous en gardent un très beau souvenir inoubliable.



Notre maison, en août 1982



Notre restaurant construit le 6 mai 1989

famille Roméo et Yvonne GUILLEMETTE



Mariage de Roméo et d'Yvonne le 27 juin 1945

Roméo est né le 25 octobre 1920, fils de Joseph Guillemette et de Marie Audet de Saint-Isidore.

Le 27 juin 1945, il épouse Yvonne Marcoux fille de Jean Marcoux et de Joséphine Deblois de Sainte-Marguerite.

Roméo et Yvonne s'installent à Sainte-Marguerite. De leur union naissent 8 enfants dont 6 sont vivants:

Benoit (décédé).

Monique mariée à Conrad Gagné le 8 juillet 1972. Ils ont 3 enfants: François (19 avril 1976), Bruno (14 avril 1979), Guylaine (11 septembre 1982). Ils demeurent à Saint-Isidore.

Yvette, mariée à Jérôme Gagné le 7 juillet 1973. Ils ont 2 enfants: Nadine (27 mars 1977), Christian (12 mai 1979). Ils demeurent à Saint-Isidore.

Jean, marié à Réjeanne Vachon le 3 juillet 1976. Ils ont 1 enfant: Jean-Pierre (15 mai 1979). Il demeure à Sainte-Marguerite.



Famille. (de g. à d.): Monique, Hélène, Yvette et Jean. En avant: Yvonne (mère). En médaillon: Louis et René



Mes petits-enfants: Lina, Guylaine, Nadine, Stéphane, François, Christian et Bruno. En médaillon: Jean-Pierre

Noëlla (décédée).

Louis demeure à Montréal.

Hélène, mariée à Fernand Boutin le 14 juillet 1979. Ils ont 2 enfants: Stéphane (14 janvier 1977), Lina (14 novembre 1981). Ils demeurent à Sainte-Marguerite.

René, demeure à Vancouver.

famille Roger GIROUX



Maison paternelle.



Roger à 1 an.

Cette maison fut achetée par Héliodore Giroux et Marie Roy, en 1899, et était située dans le rang Saint-Jean-Baptiste, à Sainte-Marguerite. Celui-ci éleva 7 enfants

Le cadet de celui-ci, Charles-Auguste Giroux, épousa Marthe Savoie en 1940. De ce couple naquirent 7 enfants.

En 1943, Charles-Auguste acheta la propriété paternelle. Le fils aîné de Charles-Auguste, Roger, acquit la ferme paternelle en 1971.

Roger épousa Monique Boutin en 1968. Ils eurent un garçon Étienne



Roger et Monique



Étienne

Voici la maison actuelle. Elle gagna le 2e prix de ferme fleurie 1988, décerné par la municipalité de Sainte-Marguerite



Maison actuelle.

famille M. et Mme Émile GIROUX



Maison de l'ancêtre en France



Mariage d'Émile et de Simone Giroux, le 15 juillet 1929



50e anniversaire de mariage, le 29 juin 1979



Famille. Ire rangée (de g. à d.): Simone, Paul-Émile, Claudette, Thérèse, Céline, Simone Blais, Dominique, Bernadette, Conrad et Roland. Debout: Jacques, Benoit, Germain, Mariette, Fernande, Clément, Fernand et Laurier

Notre ancêtre, Toussaint Giroux, aurait vu le jour dans cette maison à Bignon, Perche. Plus tard, il en hérita, avec deux arpents de terre.

Il arriva le 15 juin 1654 ; à Beauport, et décéda au même endroit, à l'âge de 82 ans, laissant derrière lui plusieurs générations dont la famille Émile Giroux est la neuvième.

Le 15 juillet 1929, Émile, fils d'Auguste Giroux de Saint-Elzéar, épouse Simone Blais, fille de Richard Blais de cette paroisse. Ils s'établissent sur une ferme dans le rang Saint-François. Sont issus de ce mariage 17 enfants.

Émile est décédé à l'âge de 74 ans, le 7 avril 1980.

La ferme a été vendue à notre voisin, la sucrerie divisée entre les 10 garçons et la résidence accordée aux filles.

Bons souhaits à tous les comités des Fêtes du 150e



La maison dans le rang Saint-François



Notre mariage le 20 octobre 1956

Clément Giroux, fils d'Emile Giroux et de Simone Blais, a épousé Anne-Marie Boutin, fille de Philius Boutin et d'Anna Pomerleau de Sainte-Marguerite, le 20 octobre 1956.

Ils ont eu 5 enfants qui forment ensemble une famille très unie.

Mario, né le 14 août 1957, (Céline Ferland), ils ont 2 enfants: Mathieu et Mélanie. Il est menuisier et demeure à Sainte-Marguerite.

Jean-Pierre, né le 29 décembre 1958, (Ninon Pelletier). Il est concepteur de moules et demeure à Montréal.

Les jumeaux nés le 14 octobre 1961:

Michel, (Sylvie Thivierge), un enfant: Gabriel. Il est routier et demeure à Scott.

Marcel, (Renée Thibodeau), un enfant: Joël. Il est camionneur et demeure à Sainte-Marguerite.

Bruno, né le 3 décembre 1966, (Nicole Fortier). Il est apprenti-menuisier et demeure à Sainte-Marguerite.

Le 9 août 1984, son épouse décède après une longue maladie.

À leur mariage, avec l'aide de son épouse, il était commerçant de bois et restaurateur. Il acheta par la suite le moulin à scie à la limite de Sainte-Marguerite et Frampton. Il le déménagea au village de Sainte-Marguerite au printemps 1957 sur le terrain de Jean-Thomas Laliberté pour opérer commercialement jusqu'à l'automne 1976.

En 1958, il s'associe et forme Giroux-Roy, pour l'entretien des chemins d'hiver des Conseils de Joliette, Sainte-Claire et Sainte-Marguerite dont 9 ans pour Sainte-Marguerite. Par la suite, il continuera seul cette besogne jusqu'en 1975.

En 1968, un terrible incendie vient ravager le garage et toute la machinerie, il s'en suivit une grosse perte. Avec l'aide de sa femme, qui a toujours pris une part active dans ses entreprises, il dut repartir à zéro. C'est à cette époque qu'il commença à opérer en excavation pour une période de 10 ans, et qu'il bâtit un garage public tout en opérant son moulin à scie.

En 1975, il vend son garage à la municipalité pour en reconstruire un autre en association: C.P.R. Inc. Il rachète les parts un an après pour l'opérer jusqu'en 1985.

En 1979, il débute l'élevage des moutons. Locataire sur la ferme de son fils Mario, il devient propriétaire quelques années plus tard et l'un des plus importants producteurs de la Beauce.

Aujourd'hui il est pré-retraité. Il s'occupe de ses moutons et a de nombreuses occupations. Il a maintenant rencontré l'âme-soeur en la personne d'Isabelle Blanchette, avec laquelle il songe à refaire sa vie.

Il a été un membre actif au sein de la paroisse de Sainte-Marguerite en tant que chef pompier et conseiller. Il s'est aussi illustré dans de nombreux concours de sciote et de godendard et aussi participé aux activités de l'O.T.J.



La famille Giroux (enfants, conjoints et petits-enfants) à notre maison située sur la rue Notre-Dame. En arrière: Bruno, Mario, Renée Thibodeau, Jean-Pierre, Marcel et Michel. 2e rangée: Céline Ferland, Mathieu et Sylvie Thivierge. 1re rangée: Mélanie, Joël et Gabriel



De gauche à droite: Guillaume, Jacqueline, Lina et en arrière Patrick et Benoit

Né à Sainte-Marguerite, je suis le fils d'Emile Giroux et de Simone Blais, d'une famille de 17 enfants. Après l'école primaire, je suis allé sur le marché du travail, comme camionneur et menuisier.

En octobre 1967, j'épouse Jacqueline Cliche, fille de Jean-Baptiste Cliche et d'Allanda Cloutier, de Sainte-Hénédine, 7e d'une famille de 12 enfants. Après ses études commerciales, elle a travaillé 10 ans chez Dulac inc. À partir de 1968, elle fait la tenue de livres à domicile de plusieurs commerces de la paroisse et, en 1976, elle devient secrétaire-trésorière de la municipalité.

De notre union sont nés trois enfants que je vous présente:

Lina, étudiante en médecine à l'Université Laval;

Patrick, diplômé en électrodynamique;

Guillaume, étudiant à la polyvalente Benoît-Vachon.

C'est avec reconnaissance que nous rendons hommage à tous les pionniers de Sainte-Marguerite pour leur grand courage.

Joyeux 150e anniversaire!



Résidence

famille Conrad GIROUX et Françoise LATERREUR



Mariage, 19 août 1972



15 ans plus tard

Conrad, fils de feu Emile Giroux et de Simone Blais, est né le 23 octobre 1944 dans le rang Saint-François. Il est le 11e d'une famille de 17 enfants.

Quant à Françoise, fille de François Laterreur et de feu Laurette Nadeau, est née à Sullivan en Abitibi. Elle est l'aînée d'une famille de 5 enfants et c'est à l'âge de 12 ans qu'elle arrive à Saint-Lambert-de-Lévis.

Le 19 août 1972, nous nous sommes unis en l'église de Saint-Lambert-de-Lévis. Trois garçons sont nés de cette union: Érick, le 17 juillet 1973; Maxim, le 8 juillet 1975; Pierre-Luc, le 29 août 1979. Notre résidence construite en 1974 est située au 134, route Langevin.

COMMERCE

Étant menuisier depuis plusieurs années, décide en 1970 de fonder sa propre compagnie comme entrepreneur général en construction. Il débute dans la construction résidentielle. En 1977, la compagnie se forme sous le nom de: «CONRAD GIROUX INC.» et se spécialise dans la construction agricole, plus précisément dans les fosses à lisier.

La demande de plus en plus grande, amène la compagnie à prendre de l'expansion: en doublant la superficie de terrain, en construisant un garage, un entrepôt et en faisant l'acquisition de machineries lourdes.

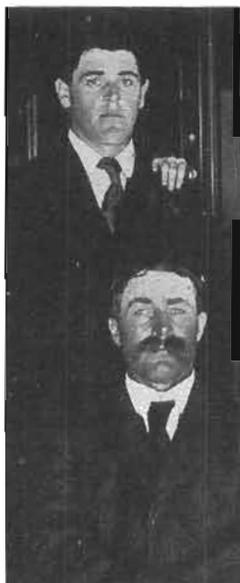
Nous sommes heureux de fêter le 150e anniversaire de fondation de Sainte-Marguerite.

«HOMMAGES à nos PIONNIERS»



Résidence, garage et entrepôt

famille Fernand HÉBERT et Rachelle BÉDARD



Félix (assis), 1re famille Hébert, et Joseph, 2e génération



Fernand et Rachelle, en août 1945

C'est avec plaisir que la famille Fernand Hébert se joint à l'équipe de bénévoles pour rendre hommage à nos pionniers qui ont travaillé durement à la fondation de la paroisse. Voici un résumé de notre vie.

Issu d'Honoré Hébert et d'Anna-Marie Ferland, je suis né à Sainte-Marie le 15 septembre 1922. Étudiant, je passais mes vacances chez mon parrain, à travailler à la ferme. C'est alors qu'en 1937, je deviens un employé de celui-ci. L'achat de la ferme se fit en 1944.

Après un an de fréquentations avec Rachelle, nous nous unissons à Sainte-Hénédine le 8 août 1945. Fille de Théophile Bédard et d'Anna-Marie Hébert, elle est la plus jeune d'une famille de 5 enfants.

De notre union sont nés Yvon, François, Bruno, Anne, Sonia et André. Après 48 ans de travail ardu, nous vendons la ferme au plus jeune soit à André. Après Félix, Joseph et Fernand, André se trouve la 4e génération obtenant cette ferme. Depuis ma retraite, je m'occupe des bovins laitiers et de l'érablière.

Félicitations à l'équipe et bonne chance!



André, Yvon, Rachelle, Bruno, Fernand, Sonia, Anne et François



La maison et la ferme en 1942



L'érablière, en 1942

famille André HÉBERT et Lucie AUDET

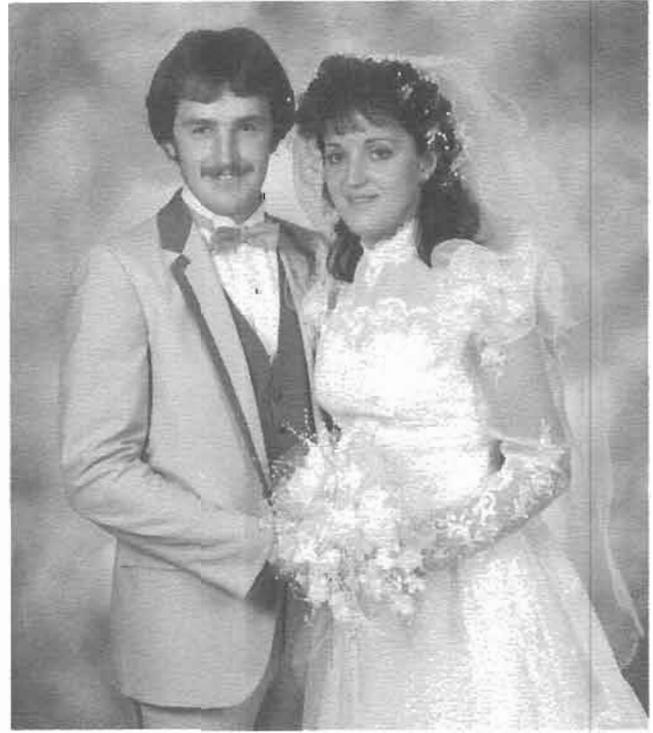


Je suis le fils de Rachelle Bédard et de Fernand Hébert. Né en 1964, je suis le benjamin d'une famille de 6 enfants. J'ai fini mes études en mécanique en 1981. Par la suite, j'ai travaillé avec mon père sur la terre. C'est en 1985 que je prends possession de la terre familiale.

En 1986, je me marie avec Lucie Audet, fille de Paul-Émile Audet de Saint-Isidore. Deux ans après, nous sommes comblés quand ma femme donne naissance à notre premier enfant, un fils prénommé Mathieu.



Mathieu âgé de 3 mois



André et Lucie



La ferme actuelle

L'étable installée sur tubutres en 1979





François et Lise Hébert



Valérie Hébert, 7 ans



Francis Hébert, 5 ans



Régis Hébert, 2 ans

Je suis François Hébert, né le 30 mai 1953, fils de Fernand Hébert et de Rachelle Bédard. Le 16 juillet 1977, j'épouse Lise Laverdière, née le 8 août 1957 à Saint-Patrice-de-Beaurivage, fille de Jean-Paul Laverdière et de Françoise Dumas.

De notre union sont nés 3 enfants:

Valérie, née le 29 avril 1981;

Francis, né le 4 mai 1983;

Régis, né le 28 novembre 1986.

Installés deux ans à Sainte-Marie à la suite de notre mariage, nous revenons dans le rang Saint-Elzéar nous bâtir une maison et une porcherie sur la terre de mon père. Depuis, nous sommes «producteurs de porcs».

Nous habitons à Sainte-Marguerite depuis 8 ans et nous sommes fiers de participer au 150e anniversaire de notre paroisse. De plus, nous rendons sincèrement hommage à tous ceux qui nous ont précédés.



Notre maison



La porcherie



Mariage de Bruno et de Sylvie

Je suis né le 4 décembre 1957 à Sainte-Marguerite, dans le rang Saint-Elzéar sud. Issu du mariage de Rachelle Bédard et de Fernand Hébert, je suis le troisième fils d'une famille de six enfants.

En août 1976, je débute mon Cégep à Lévis-Lauzon pour le terminer en mai 1979. Diplômé en techniques administratives, je travaille depuis chez Drouin et Frères Auto Ltée, de Sainte-Marie. Au cours de mes études



Notre garçon Dominic âgé de 2 ans

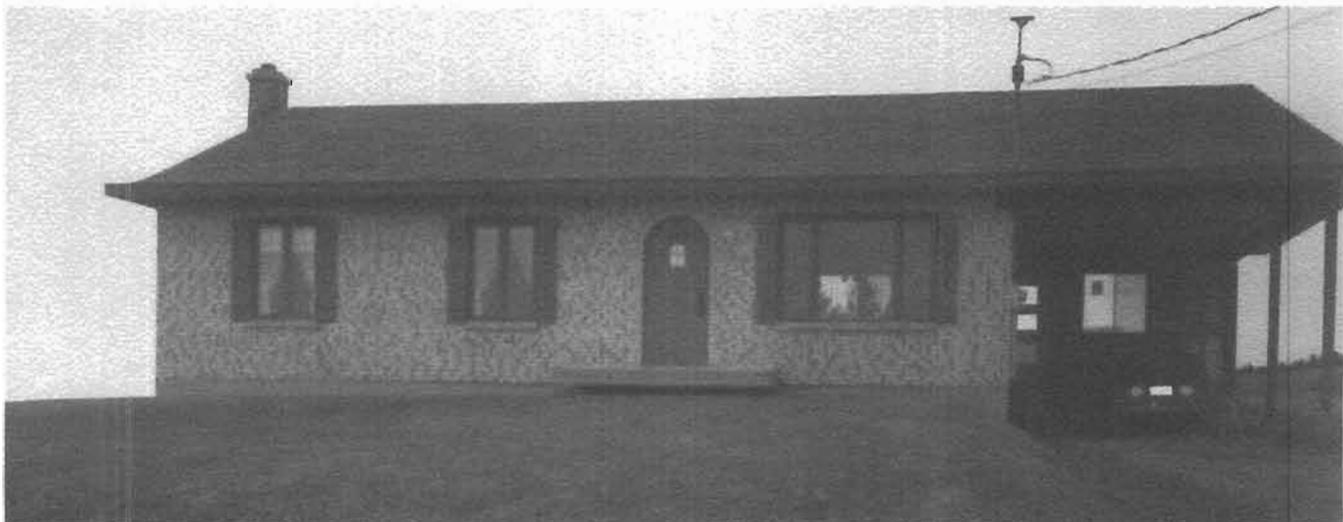
collégiales, je rencontre Sylvie que j'épouse le 15 novembre 1980. Née le 24 janvier 1959, elle est la cinquième d'une famille de sept enfants. Ses parents sont Lionel Lachance et Jacqueline Armand, de Vallée-Jonction. Elle travaille comme infirmière à l'hôpital de Beauceville.

Nous habitons près de la maison paternelle dans la résidence que nous avons construite. De notre union est né un garçon nommé Dominic, le 20 août 1985. C'est notre «soleil» quotidien. Un deuxième enfant est attendu en janvier 1990.

La moto, les quilles ainsi que la marche sont nos divertissements et notre participation.

En l'honneur du 150e anniversaire de Sainte-Marguerite, il nous fait plaisir de nous joindre à notre municipalité pour en faire un succès.

Sylvie et Bruno



Notre résidence

J.T. LALIBERTÉ Enr. (1922-1983)



Adèle Bégin, 1844-1918



Vilbon Lainesse dit Laliberté,
1834-1921



Jean-Thomas Laliberté,
1834-1975



Hectorine Bernard, 1887-1978

Vilbon Lainesse dit Laliberté, cultivateur, fils de Jacques et de Thècle Gosselin, a épousé en 1859 Adèle Bégin, fille unique de Jean-Baptiste Bégin et de Marie Dussault.

De ce mariage sont nés 14 enfants: Adèle (décédée à la naissance, le 4 février 1865), Léa, Zélia, Philiat, Dalcide,

Anna, Arthémise, Joseph, Ovide, Amanda, Alfred, Arthur, Jean-Thomas et Marie-Louise.

Jean-Thomas Laliberté, cultivateur et marchand général, a épousé en 1914 Hectorine Bernard, institutrice, fille de Charles Bernard et de Marie Lessard, Beauceville.

Réal, Hector, Herman, Marie-Reine, Madeleine, Henriette et Emmanuel. Clermont Gagné en 1944, vint agrandir la famille à la suite du décès accidentel de son père qui travaillait pour la famille Laliberté. Vers 1922, Jean-Thomas acheta le commerce de L.P. Landry, marchand général, gros et détail, Sainte-Hénédine et Sainte-Marguerite. Durant 35 ans, ce commerce accessible à tous a aidé financièrement, par ses facilités de paiement, etc. tous les cultivateurs de cette municipalité.

Madame Laliberté, femme d'éducation, sage femme, confidente discrète. Je lui rends tout spécialement hommage en ces temps de reconnaissance et de souvenir.



Commerce, en 1936



1940



M. et Mme Laliberté, retraités, Emmanuel et ses enfants en 1960



Josée, Éric, Hélène et Ève-Noëlle



Juin 1983



Démolition du magasin et de l'entrepôt, en septembre 1983

1957-1983

Emmanuel épouse Noëlla Giroux, infirmière graduée de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Ce commerce dynamique et prospère continua de répondre à une clientèle de plus en plus nombreuse. Emmanuel fut le véritable artisan de ces 25 dernières années.

1981

L'élargissement de la route 275 devenait une nécessité. Ce commerce fut exproprié et dû fermer ses portes à la suite du décès d'Emmanuel.

60 ans de labeur, de collaboration, de dévouement des Laliberté ont contribué en tout temps à l'essor de notre municipalité.

Noëlla Giroux Laliberté

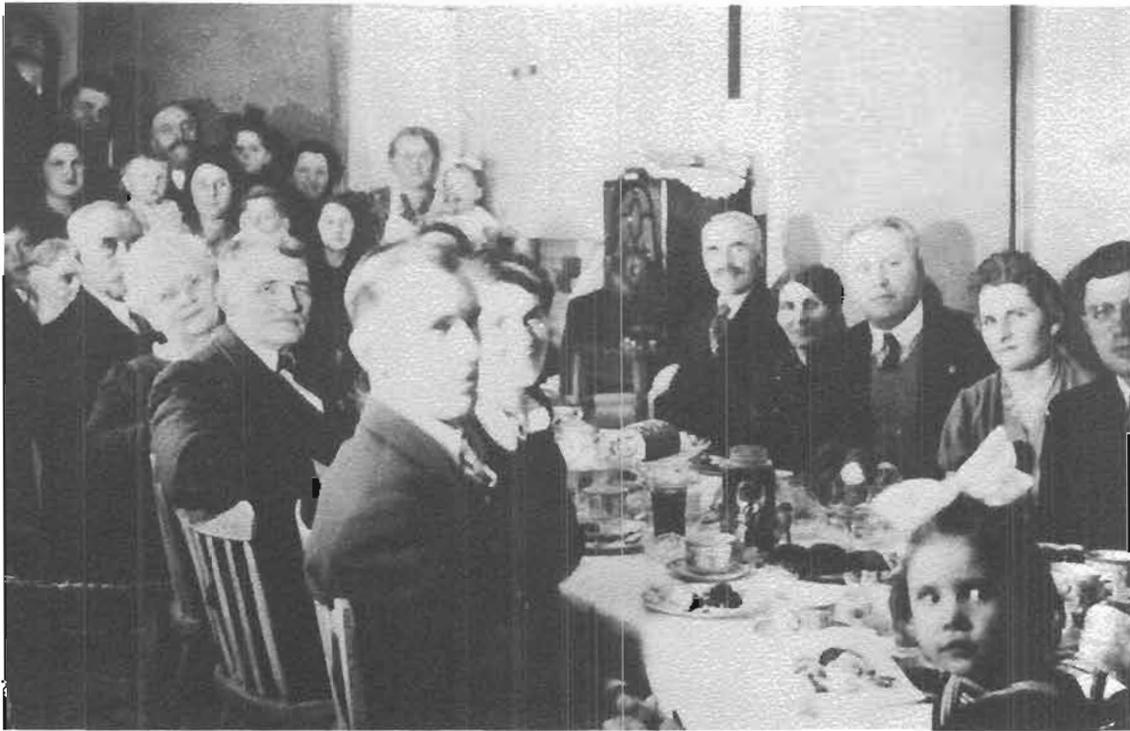


J. T. LALIBERTÉ ENR.

E. LALIBERTÉ, PROP.

Quincaillerie Rona - Matériaux de Construction - Meubles

STE-MARGUERITE, CTE DORCHESTER P.O.



À droite: Alphonse Larivière, maman, papa, M. et Mme Jean Marcoux de Scott. À gauche: M et Mme Jean-Baptiste Marcoux, oncle Éloi Larivière, grand-mère Gagné, M. et Mme Joseph Trachy, M. et Mme Louis Marcoux et leur fils, Félixine et ses enfants, oncle Félix Marcoux, Rose-Aimé Trachy, Noëlla G. et tante Alfréda. 1939. La famille, ce n'est pas que les parents et les enfants immédiats. C'était aussi, en ces temps, tout un réseau de relations parentales.

1944

Après 18 ans de résidence à Sainte-Hénédine, mes parents déménagèrent à Sainte-Marguerite. Une bien grosse

famille et pas riche, disaient les gens... 14 enfants: 8 garçons et 6 filles.

Il me fait plaisir de les rappeler à votre bon souvenir à l'occasion des retrouvailles et des festivités du 150e de notre paroisse.



Les filles en 1953

Mère Suzanne Bonité



Les garçons en 1970

famille Sylvain et Maryse LAPOINTE



La maison: elle a déjà 43 ans d'existence et fut bâtie par M. Napoléon Carbonneau en 1947. Elle est vendue à M. Eugène Nadeau en 1949 pour devenir ensuite une épicerie. Il fait des rénovations en 1964 pour ensuite la vendre le 2 mai 1970 à M. Benoit Marcoux. Ayant travaillé 18 ans, il décide de la vendre le 7 novembre 1988 à M. Sylvain Lapointe de Saint-Omer-de-L'Islet.

Né d'une famille de 5 enfants, son père était maire de sa paroisse et aussi fermier, de temps à autre boucher. Sa mère ménagère et quelquefois, elle travaille comme bouchère.

Sylvain, après ses études secondaires, décide de suivre un cours de boucher, comme on dirait: «tel père, tel fils», il suivit les traces de son père.

En 1983, il commence à travailler comme gérant de la boucherie à la Coop Saint-Pamphile. En 1988, par l'intermédiaire de son frère qui demeure depuis un an à Sainte-Marguerite, il apprend qu'il y avait une épicerie à vendre; c'était son rêve qui venait de se réaliser.

Le 7 novembre 1988, l'épicerie Marcoux devenait: «Épicerie Lapointe Entr.». M. Lapointe était marié depuis quelques mois soit le 16 juillet 1988 à Maryse Blanchet de Saint-Pamphile-de-L'Islet. Née d'une famille de 5 enfants, Maryse étant couturière, laissa son emploi pour suivre son mari et venir habiter dans une jolie petite paroisse d'environ 1 000 habitants dont l'accueil de la population est très chaleureux et les gens très serviables.

Alors, nous remercions ceux qui ont encouragé depuis 1949 l'épicerie du coin qui grâce à vous, existe encore. Nous disons BONNE CHANCE au nouveau propriétaire.



Manage de Sylvain et de Maryse le 16 juillet 1988



Épicerie Lapointe Entr. (Sylvain et Maryse)

famille Jeanne d'Arc et Ernest LACASSE



Notre ancêtre fut Guillaume Lacasse, le 6e de la génération Lacasse. Il épousa en premières noces Louise-Adèle Lehouillier le 9 septembre 1851 et en secondes noces Caroline Bernier le 27 octobre 1863.

Gédéon Lacasse, un de ses fils, épousa en premières noces Joséphine Gagnon le 20 juillet 1896 et en secondes noces Clarida Pouliot le 24 août 1909.



Ernest et Jeanne d'Arc, le 21 août 1940



Francine, Adrien, Marie-Paule, Monique, Jacques, Jeanne d'Arc, Germaine et Charles-Émile

Ernest, le cadet de la famille, épousa Jeanne d'Arc Marcoux le 21 août 1940. De cette union naquirent 10 enfants:

Charles-Émile et Raymonde Grenier, 30 juin 1973,
Maryse et Francis;

Marie-Paule;

Adrien et Lise Fontaine, 12 septembre 1970, Hugo,
Sophie et Marc;

Jacques et Lise Patoine, 14 décembre 1974, Valérie,
Claudine et Guillaume;

Germaine et Denis Normand, 3 juillet 1971, Pascal et
Mathieu;

Francine et Jean-Luc Nadeau, 24 août 1974, Patrick,
Sylvain et Jonathan;

Monique et Yvon Mercier, 19 août 1974, Sonia, Karine
et Sébastien.



La maison familiale du rang Saint-Jean-Baptiste



Mariage de Micheline et de Léo le 23 avril 1977

Je suis le 6e d'une famille de 8 enfants. Fils d'Antonio et de Marie-Laure Lehouillier. Je vis jour le 26 octobre 1953 dans le rang Saint-Jean-Baptiste à Sainte-Marguerite. Dès mon jeune âge, je développais déjà du goût vers la machinerie lourde. C'est ainsi qu'après mes études secondaires, je



Nicolas, 7 ans



Nancy, 5 ans

travaille pour les «Constructions Edguy Inc.» de Sainte-Marie-de-Beauce. Dès l'âge de 17 ans, j'opère une pelle mécanique.

En 1976, je bâtis ma première maison à Sainte-Marie pour y demeurer le 23 avril 1977. Je prenais alors pour épouse Micheline Bolduc de Sainte-Hénédine, née le 19 mars 1958; elle est la 6e d'une famille de 7 enfants, fille de Joseph Bolduc et de Thérèse Laflamme.

En 1979, nous vendons notre maison de Sainte-Marie et rachetons un terrain situé dans une érablière sur la route 216 à Sainte-Marguerite. Notre goût pour la campagne, nous amena à nous rebâtir une nouvelle demeure. Un an après notre arrivée à Sainte-Marguerite, la famille s'agrandit avec la naissance de Nicolas le 7 novembre 1981 et par la suite celle de Nancy le 5 avril 1983.

À Sainte-Marguerite, il fait bon vivre, entourés de parents et d'amis. Nous sommes heureux d'y demeurer et de participer à ce 150e.

Micheline et Léo.



Résidence actuelle sise au 298, route 216



Josée Lacasse



Édouard Lacasse



Arthur Lacasse

Histoire de la famille LACASSE.

Durant les années 1835, l'arrière-grand-père Josée, venant de Beaumont, s'installe sur un lot situé aujourd'hui dans le rang Sainte-Marguerite. Il défriche ce terrain de 2 arpents par 21, boisé en partie de cèdres.

Son bois est coupé en bûches et fendu en bardeaux, qu'il transporte ensuite sur ses épaules jusqu'à Saint-Henri et acheminé à Québec. Le fruit de ses ventes lui permet de vivre et de s'organiser.

Edouard succède à son père. Il continue l'exploitation du lot. Il s'adonne à la culture de quelques céréales, particulièrement celle du blé, ce qui lui permet de subsister.

Plusieurs de ses enfants s'établissent au Montana, U.S.A, et exploitent une mine d'or acquise par Trefflé, le plus âgé.

Arthur, troisième de la génération, acquiert alors la ferme. Il l'agrandit en achetant des terrains avoisinants.

Son fils Raymond, marié à Claire Daflaire, poursuit la tradition familiale.

À cette fin, il modernise, enrichit, diversifie les élevages. L'acquisition d'un tracteur avec son frère, d'une trayeuse et de diverses machines agricoles rendent ce travail plus facile. De la génération suivante, cinq enfants, Jean-Charles, Henri-Paul, Mariette, Louïsette et Maurice, apportent leur aide à la ferme. Jean-Charles perpétue, à l'heure actuelle, l'oeuvre de ses ancêtres.



Raymond et Claire



Maison Lacasse



De gauche à droite: Louïsette, Jean-Charles, Claire, Raymond, Mariette, Henri-Paul et Maurice



Jean-Charles, Jean (20 ans), Lucie (21 ans), André (18 ans) et Gertrude



Ferme actuelle



Maison actuelle

Né en 1939, Jean-Charles a grandi sur la ferme de son père Raymond Lacasse. Après avoir travaillé quelque temps avec celui-ci, il décide de suivre un cours à l'École d'Agriculture de Sainte-Croix en 1957 pour approfondir ses connaissances dans ce domaine. Il acquiert la ferme paternelle en 1965.

Puis en 1966, il épouse Gertrude Beaudoin. De cette union trois enfants naquirent: Lucie, Jean et André. Ceux-ci dès leur jeune âge participent aux diverses tâches que nécessite cette exploitation.

En 1969, il se rend en France pour étudier leurs techniques agricoles. Après un mois de perfectionnement, il revient l'idée en tête, de moderniser l'équipement et les installations pour une plus grande rentabilité et efficacité. C'est en 1979, qu'il acquiert la ferme voisine, ce qui augmente la superficie pour sa production.

Tous trois encore aux études: Lucie, Jean et André se promettent quelques projets futurs sur cette ferme riche du patrimoine et de souvenirs.

Il nous fait plaisir de tourner la page à l'occasion de ce 150^e de fondation.



Un dimanche après-midi à la cabane à sucre

famille Joseph LACASSE et Marie-Anna LEHOUILIER



Arthur Lacasse et Marie Pouliot



Joseph Lacasse et Marie-Anna Lehouillier
(mariage 1930)

Joseph Lacasse fils d'Arthur Lacasse et de Marie Pouliot, est le sixième d'une famille de quatorze enfants, neuf filles et cinq garçons dont onze vivants, puisque trois sont morts en bas âge.

Le 10 septembre 1930, Joseph Lacasse épouse Marie-Anna Lehouillier fille de Mamert Lehouillier et de Marie-Anna Métivier.

De l'union, naissent dix-sept enfants. Trois sont morts en bas âge et trois autres sont victimes du feu en 1937.

Joseph Lacasse achète de son père en 1930, une ferme avoisinante et dans cette maison naissent: Marie, Thérèse, Maurice, Gérard, Paul-Émile, Jeanne-D'Arc, Paul-Émile et Henri. En mai 1937, le feu détruit les bâtiments de la ferme et trois enfants périssent. Le peu d'objets sauvés brûle onze jours plus tard dans la maison d'Arthur Lacasse. Les familles, suite à ces tragiques événements, sont accueillies par M. Pierre Asselin.

La nouvelle maison familiale construite en 1937 a vu naître: Rose-Hélène, Gérard, Madeleine, Lionel, Aurore, Paul-Émile, Colette, Clément, Diane et Georgette.



Maison familiale en 1937



Résidence d'été



Maison familiale en 1930



Maison familiale actuelle

famille Joseph LACASSE et Marie-Anna LEHOUILIER (suite)



4 générations: En arrière: Henri. Patrick dans ses bras Luc et Frédéric et Marcel.

En 1963, trois enfants de Joseph Lacasse s'unissent par le lien du mariage et ils célèbrent ensemble leur noces d'argent à l'été 1988. Il s'agit d'Aurore et de Paul-Émile Marcoux, Rose-Hélène et Gilles Guay, Gérard et Anne-Marie Boily.

Suite à la naissance de Steeve, la famille Lacasse connaît une lignée de quatre générations: Joseph Lacasse, Henri, Marcel et Steeve.

En 1980, la famille Lacasse souligne les noces d'or. La fête à lieu en présence de nombreux parents et amis des



Hommage - Fédération et du Syndicat de la volaille du Québec



Hommage - Fédération et du Syndicat de la volaille du Québec

onze enfants et leurs conjoints(es) et trente et un petits-enfants.



Une partie de la ferme lorsque je me suis retiré



Mariage: 3 enfants en 1963

Après l'épreuve de 1937, je repars à zéro. J'utilise le poulailler que le feu avait épargné et je deviens le premier producteur de volailles de la paroisse en 1933.

En 1965, je décide de construire une porcherie. Je délaisse par le fait même la production laitière pour m'adon-

ner au commerce des animaux de boeuf. En 1971, je fonde la compagnie Lacasse et Fils Inc. avec mes garçons et je suis nommé président. Après avoir toujours fait progresser la compagnie je me retire en 1982. À ce moment, notre production comprend 100,000 poulets de grill, 450 truies de production avec un inventaire de 3000 porcs et 200 animaux de boucherie.

Au cours de ma carrière d'agriculteur, je me suis impliqué dans diverses organisations: conseiller municipal, président de la commission de crédit à la Caisse populaire, président de l'abattoir de Saint-Anselme pendant 15 ans, président du syndicat de la volaille pendant 14 ans, membre fondateur de la fédération des producteurs de volailles au Québec.

Je suis aujourd'hui un retraité heureux d'avoir contribué au mieux-être des cultivateurs. Je dois ce succès à mon épouse Marie-Anna qui m'a toujours épaulé pendant toutes ces années où j'ai dû souvent m'absenter.

Aux pionniers de Sainte-Marguerite, toute notre reconnaissance et hommage aux bâtisseurs qui ont laissé un si bel héritage aux paroissiens.



Noces d'or: En avant: Steeve et Sylvie. En haut (de g. à d.): Paul-Émile, Marie-Anna Lehouillier, Henri, Joseph et Gérard. Au centre: Clément, Colette, Aurore, Madeleine, Rose-Hélène et Lionel. En bas: Georgette et Diane



Diane et Clément



Maison actuelle

Je suis né le 27 février 1947 à Sainte-Marguerite, soit le 9e de onze enfants vivants. Je fais mes études au Collège de Sainte-Marie et après ma onzième année, je travaille sur la ferme de mon père.

En 1971, mon père forme la compagnie Joseph Lacasse et Fils Inc. avec deux de mes frères. Celle-ci comprend 3 fermes: la première située au 88, Grande-Ligne, regroupe deux porcheries de finition de porcs. La deuxième au 180, rang Sainte-Marguerite, se complète par une maternité de 475 truies et une pouponnière. La troisième au 172, rang Sainte-Marguerite, c'est la ferme principale où nous demeurons, comprend le poulailler, parc d'engraissement de bouvillons et deux porcheries.

En 1973, je prends pour épouse Diane Lamontagne de Saint-Anselme, fille de Joseph-François et de Jeanne-D'Arc Fournier. Elle est la cinquième de neuf enfants.

Avec les années nous modernisons les bâtiments de l'entreprise. Depuis septembre 1984, nous sommes, mon épouse et moi, les actionnaires de l'entreprise. C'est mon épouse Diane qui s'occupe du secrétariat, tandis que moi,

ma tâche consiste à la gestion et surveillance des troupeaux avec l'aide de cinq employés assidus.

Notre but c'est de continuer l'oeuvre commencée par mon père Joseph et mes deux frères.

Nous souhaitons à tous nos citoyens de Sainte-Marguerite et visiteurs un heureux 150e.

Diane et Clément.



Porcherie au 88, Grande-Ligne



Maternité au 1280, rang Saint-Marguerite



Une partie de la ferme principale



Paul-Émile et Nicole

Paul-Émile est né en 1944, fils de Joseph-François Lacasse et de Marie-Anna Lehouillier, il est le septième d'une famille de onze enfants. Marié en 1968 à Nicole Vachon, née en 1946, fille de Roland Vachon et de Cécile Roy de Saint-Léon-de-Standon.

En 1967, il construit une maternité et une maison sur une partie de la terre paternelle qu'il exploite seul jusqu'en 1971. Il forme avec son père et deux de ses frères, une compagnie sous le nom de «Ferme Joseph Lacasse et Fils»



Érablière située dans le rang Sainte-Anne



Nathalie, née le 27 juin 1969



Éric, né le 5 novembre 1971

qu'il exploite jusqu'en 1984; puis, vend ses parts. Depuis il exploite une érablière et travaille aux Piscines La Chaudière.

Menuisier à ses heures, il construit une maison en 1987, et y demeure avec son épouse et ses deux enfants: Nathalie, née le 27 juin 1969 et Éric, né le 5 novembre 1971.

Heureux 150e à tous...

Nicole et Paul-Émile.



Résidence principale située sur la route 216



Famille: En avant (de g. à d.): Pierre-Paul, Maryan, Alexandre, Nicole et Patrick. En arrière: Evelyne et Marc-Antoine

Pierre-Paul Lacasse né le 7 juillet 1953, est le deuxième des trois fils d'Édouard Lacasse et de Madeleine Plante de Sainte-Claire. Nous notons que mes grands-parents paternels et maternels possédaient des moulins à scie et à farine.

Nicole Boutin, née le 28 novembre 1952, est la deuxième des cinq enfants de Gervais Boutin et de Thérèse Perreault, agriculteurs de Sainte-Marguerite.

Nous nous sommes connus au Cégep Lévis-Lauzon où nous étions les capitaines respectifs des équipes inter-collégiales de volley-ball. Mariés le 29 juin 1974. Nous avons travaillé quelques années dans les disciplines où nous avons gradué: Nicole comme infirmière à l'hôpital Roger Giffard et moi comme enseignant en éducation physique au Cégep Lévis-Lauzon.

Chemin faisant cinq enfants sont nés. Maryan le 5 juin 1976, sa venue coïncide avec notre aménagement à Sainte-Marguerite, à l'abandon du travail d'infirmière de Nicole et le début de ma courte carrière d'enseignant. Les naissances d'Alexandre le 17 juillet 1977 et de Patrick le 30 mars 1979 précèdent notre changement de profession: par un concours

de circonstances nous décidons de nous diriger en agriculture. Viendront s'ajouter Evelyne le 5 avril 1981 et Marc-Antoine le 29 octobre 1982.

Depuis notre arrivée à Sainte-Marguerite en 1976, notre intérêt grandissant pour l'agriculture nous amène à cette profession à l'été 1979, grâce à une expansion importante de la ferme de Gervais Boutin en production porcine. Depuis lors, la ferme a été incorporée sous le vocable de Ferme Gervais Boutin et Associés inc. L'évolution de la ferme suite à une autre expansion aux niveaux du sol et des productions laitières, porcines et bovines, favorisera l'intégration d'une meunerie consacrera un retour aux sources de mes origines. Parallèlement à tout ceci, la majeure partie de nos loisirs est investie dans la rénovation et l'agrandissement de notre demeure.

La vie nous a beaucoup donné et nous espérons qu'elle continuera d'être généreuse pour nos enfants qui grandissent à vue d'œil. Et laissez-nous vous souhaiter, membres de la communauté de Sainte-Marguerite, le plus grand bonheur.



Maison familiale de Pierre-Paul et de Nicole Lacasse acquise en 1976 lors de notre arrivée



Maison familiale actuelle de Pierre-Paul et de Nicole Lacasse en 1988



Famille. Assis (de g. à d.): Jean-Paul, Cécile, Fridolin et Marguerite. Debout: Benoit, Anthony, Marcel, Suzanne, Égide, Marie-Marthe, Grégoire, Denis et Bernard

Fridolin, né le 22 juillet 1889, fils de Jean et d'Henriette Pecteau, d'une famille de cinq enfants: Fridolin, Damase, Roméo, Emma et Diane.

Fridolin, établi dans le rang Sainte-Suzanne, épouse Cécile Dallaire et treize enfants naissent de leur union: Julienne (décédée à l'âge de 17 ans), Jean-Paul (Québec), Marguerite (Sainte-Hénédine), Philippe (décédé à l'âge de 16 ans), Égide (décédé à l'âge de 54 ans), Marthe (Charlesbourg), Grégoire (Sainte-Claire), Denis (Charny), Anthony (États-Unis), Bernard (Boucherville).

Fridolin décède le 2 février 1965 et Cécile le 17 octobre 1966.

Égide, l'heureux gagnant d'un «derby» (Dompson Army d'Angleterre), le 6 juin 1953, d'une somme de 46 585,18 \$. Avec cette somme, Égide achète la ferme paternelle, fait un don de 1 000 \$ à la Fabrique pour refaire le plancher de l'église et s'achète sa première auto (Desoto).

Égide épouse Jeannette Pouliot et demeure à Sainte-Marguerite jusqu'en 1977.



Première auto d'Égide



Ferme familiale



La famille: Gaétane, Sophie, Claudie et Richard

La famille de Richard Lagueux et de Gaétane Loignon s'est installée à Sainte-Marguerite à l'été 1986. Présentement, Richard occupe le poste de directeur à la Caisse populaire de Sainte-Marguerite, alors que Gaétane est comptable chez Texel Inc. de Saint-Elzéar.

Avant d'habiter Sainte-Marguerite, notre famille est demeurée à Thetford-Mines pendant deux ans et à Lac Etchemin pendant huit ans, endroit où sont d'ailleurs nées leurs deux enfants, Sophie et Claudie, âgées respectivement de 9 et 7 ans.

Richard est le fils de feu Louis Lagueux et de Jeanne-d'Arc Roy; il est né le 1er août 1951 à Saint-Joseph-de-

Beauce. Gaétane est la fille de Roland Loignon et de Colombe Groleau; elle est née à Saint-Philibert le 7 septembre 1952.

Richard et Gaétane ont fait leurs études collégiales au Séminaire de Saint-Georges en techniques administratives. Ils se sont mariés en 1975 et ont habité à Québec et à Saint-Raymond de Portneuf dans les premières années de leur mariage. Richard a travaillé pendant 3 ans dans une banque et oeuvre depuis 12 ans au sein des Caisses populaires.

Installée à Sainte-Marguerite, cette famille compte y demeurer.



Notre maison située rue St-Pierre



Cécile et Joseph le 12 juin 1945, jour de leur mariage



Ferme en 1977



Leur nouvelle maison dans laquelle ils demeurent présentement

Joseph est né à Sainte-Marguerite le 10 octobre 1911. Il est le fils d'Alfred Lagrange et d'Euchariste Pouliot. Il épouse à Sainte-Marguerite le 12 juin 1945, Cécile Bisson, née le 5 juin 1918, fille de Gaudias Bisson et d'Aldéa Marceau.

Après avoir parcouru les chantiers pendant plusieurs années, Joseph acquiert le bien paternel. Comme c'était souvent la coutume dans ce temps-là, le jeune couple habita avec les parents dans la maison ancestrale. Au fil des ans, pour ensoleiller les jours de dur labeur qu'entraîne la vie sur une ferme et pour aider à surmonter les événements que la vie leur réserve, 10 enfants sont nés, dont 9 sont encore vivants.

Claire-Hélène, née le 5 juin 1946, célibataire.
Éliane, née le 21 juin 1947. (Yvon Bolduc);
Léo, né le 20 juillet 1948. (Louiselle DeBlois);
Raymond, né le 30 avril 1950. (Nicole Sylvain);
Jules, né le 18 février 1952. (Lucie Nadeau);
Laval, né le 10 décembre 1954. (Céline Fortin);
Aline, née le 23 octobre 1955. (André Leblond);
Francine, née le 10 décembre 1957. (Raynald Drouin);
Madeleine, née le 19 mars 1962. (René Hince).

Pour faire suite aux générations précédentes, tout laisse à croire que la lignée se continuera car déjà 32 petits-enfants sont là.

Voyant arriver leur retraite, Cécile et Joseph vendent leur ferme à leur plus jeune fils, Laval, en 1977. Jouissant encore d'une bonne santé et voulant aider à l'occasion, ils s'installent non loin dans leur nouvelle maison avec Claire-Hélène, leur fille aînée. Un grand jardin est toujours le passe-temps favori de Cécile. Joseph décède subitement à sa résidence le 21 janvier 1989.



Photo prise lors du 40^e anniversaire de mariage de Cécile et de Joseph entourés de tous leurs enfants



Le jour de notre mariage

Moi, Laval, suis le fils de Joseph Lagrange et de Cécile Bisson de Sainte-Marguerite. Né le 10 décembre 1954, je suis le sixième d'une famille de neuf enfants. À l'école, j'ai fait mon secondaire 2, puis j'ai arrêté mes études.

Mes parents possédant une ferme, le travail ne manquait pas et comme j'aimais cela, je leur aidais beaucoup. En 1977, je deviens propriétaire de la ferme familiale dans le rang Sainte-Anne à Sainte-Marguerite.

Au printemps 1978, je fais la connaissance de Céline Fortin qui devient mon épouse le 22 septembre 1979. Céline est la fille d'Alfred Fortin et de Dorothea Mathieu de Saint-Jules-de-Beauce. Elle est née le 29 mars 1960. Elle est la 4e d'une famille de six enfants. Après ses études, elle travailla à Saint-Victor-de-Beauce dans une manufacture de couture jusqu'à notre mariage.

Puis les années ont passé et nous avons eu quelques enfants: 3 filles et 2 garçons. Ce sont:

Isabelle, née le 30 juillet 1980;



Nous voici en compagnie de nos enfants. En arrière: Johanne et Diane. En avant: Isabelle, Benoît et Daniel

Daniel, né le 8 février 1982;
Johanne, née le 3 septembre 1984;
Diane, née le 3 mars 1987;
Benoît, né le 26 décembre 1988.

En 1985, on forme une compagnie agricole qui porte le nom de: «Ferme Lacé Inc.». Notre principale revenu provient de l'industrie laitière, acéricole et forestière.



Photo aérienne de la ferme en 1987

famille Nicole et Raymond LAGRANGE



Famille Raymond Lagrange

Raymond Lagrange est né le 30 avril 1950. Il est le fils de Joseph Lagrange et de Cécile Bisson de cette paroisse. Il travaille chez Faucher et Faucher de Sainte-Marie comme mécanicien en machinerie agricole.

À l'automne 1972, il épouse Nicole Sylvain, fille de Joseph-Albert Sylvain et de Juliette Labrecque de Notre-Dame-des-Pins. Nicole travaille présentement à l'école

primaire l'Étincelle comme surveillante à l'heure du midi.

De cette union naissent: Nancy, le 12 juillet 1974, Ghislain, le 2 juillet 1975, Chantal, le 18 octobre 1978 et Jacinthe, le 6 juin 1981.

Nicole et Raymond profitent de l'occasion pour souhaiter à leurs parents et enfants une vie remplie de succès.

famille Louiselle et Léo LAGRANGE



Léo et Louiselle

Léo Lagrange, né le 21 juillet 1948, est le troisième d'une famille de 9 enfants. Il est le fils de Joseph Lagrange et de Cécile Bisson, agriculteurs, de Sainte-Marguerite.

Dès l'âge de 16 ans, il débuta sur le marché du travail à la meunerie du village.

En 1970, Léo fit la connaissance de Louiselle DeBlois, fille de Simon DeBlois et de Réjeanne Poulin de Frampton.

Après 2 ans de fréquentations, ils s'unirent en l'église de Frampton le 1er juillet 1972. Ils demeurent à Sainte-Marguerite. De leur union sont nés 4 enfants: Stéphane 16 ans, Éric 14 ans, Mélanie 10 ans et Martin 7 ans.

Léo travaille depuis 20 ans comme camionneur pour Unicoop.



Stéphane, Éric, Martin et Mélanie



La famille. En avant: (de g. à d.): Olivette et Isabelle. En arrière: Ghyslain, J.-Albert et Michel

Native de Sainte-Marguerite, l'aînée et l'unique fille des dix enfants de Ange-Aimée Gagnon et de Romuald Normand. (voir page 329)

J'ai fait mes études primaires et secondaires dans ma paroisse et j'ai complété mes cours à l'École normale de Saint-Damien pour devenir professeur.

À l'âge de 17 ans, je débutais ma carrière dans une école de rang de ma paroisse avec 7 «divisions», 29 élèves et cela pendant 5 ans. J'ai adoré cela, même avec la peur des souris qui se promenaient la nuit, car je couchais à l'école durant la semaine, étant trop loin de chez nous.

Le 26 août 1961, j'ai épousé J.-Albert Leblond de Sainte-Claire. Il travaille à la Coopérative de notre paroisse depuis presque le début de notre mariage. D'abord comme camionneur pendant 20 ans, puis maintenant comme ensacheur.

Je délaisse l'enseignement à temps plein pour me consacrer à ma famille tout en y gardant un pied comme suppléante.

De notre union 3 enfants sont nés:

Michel en 1962, grand sportif, surtout pour le hockey, il obtient un DEC en administration. Marié en 1986 à Johanne Dumont de notre paroisse, il demeure à Beauport et est gérant d'un restaurant. Ils sont les heureux parents d'un joli poupon né le 14 novembre 1988.

Ghyslain, né en 1963, grand sportif lui aussi, membre actif dans plusieurs organismes, il demeure à Sainte-Marguerite et travaille dans une quincaillerie à Sainte-Marie-de-Beauce.

Et notre fille Isabelle, née en 1971, étudiante au cégep en arts.

Depuis 1986, les enfants ayant grandi et étant devenus autonomes, je retourne à ma profession à temps plein, avec seulement une «division», quel changement!



Michel, son épouse Johanne et Alexandra, 6 mois

Et depuis 1981, je suis directrice de l'Office Municipal d'Habitation.

Mon mari et moi sommes impliqués dans différentes activités paroissiales.



Notre maison située sur la rue Notre-Dame



Simone, Thérèse, Céline, Claudette, Simone Blais, Fernande, Bernadette et Mariette

Après le déménagement de notre mère au HLM de Sainte-Marguerite en 1982, elle laisse sa maison aux filles tandis que les garçons héritent de l'érablière dans le rang St-Alexandre. Les filles décident de rénover la maison paternelle. Pour ce faire, elles forment une petite compagnie du nom «Les Canelles Enr.», qui rappelle bien ce que leur père disait quand il parlait de ses «jeunes». Nous avons seulement l'emplacement de la maison, car la ferme a été

vendue à un voisin. La maison paternelle reste le lieu de rencontre préféré de tous les enfants Giroux. Elle nous permet de revenir aux sources de cette belle municipalité. Demeurant à l'extérieur, i.e. à Montréal, North Bay, Thetford, Saint-Jean-Chrysostome et Jonquière, cette maison nous permet de rester plus en contact avec notre famille et les gens de la paroisse qui nous ont vues grandir.
Les Canelles Enr.



La maison paternelle

famille Alcide LESSARD et Colette DROUIN



Colette et Alcide



Maison familiale

Alcide, fils de feu Fernand Lessard et Alexandrine Nadeau, est né le 21 octobre 1945 à Saint-Georges-de-Beauce. Il est le 3^e d'une famille de 7 enfants. Quelques années plus tard, soit en 1950, la famille Lessard s'établit à Sainte-Marie. À l'âge de 15 ans, Alcide est à l'emploi de la Pâtisserie Vachon. Que de gâteaux passent sous ses yeux!

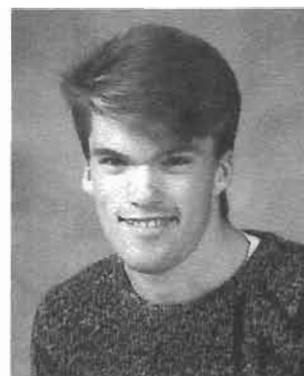
Son plus grand rêve se réalise en 1966; il devient routier pour cette grande compagnie. En 1986, Culinar fête ses 25 ans de service.

Colette, fille d'Évariste Drouin et de Hélène Bégin, est née le 24 avril 1946 à Saint-Camille-de-Bellechasse. Elle est la 7^e d'une famille de 10 enfants. Par la suite, cette famille déménage à Sainte-Marguerite dans le rang Saint-Louis. Elle fait ses études primaires et secondaires dans cette paroisse. À l'École normale de Lévis, elle obtient son brevet d'enseignement. Elle exerce cette profession depuis 24 ans. Neuf années furent consacrées auprès des enfants de Sainte-Claire et c'est la 15^e année à Sainte-Marguerite.

En 1970, le 11 juillet à Sainte-Marguerite, Colette et Alcide s'unissent par les liens du mariage. De cette union,

en 1971 arrive le premier enfant Mario. Quelques années plus tard, Monika vient compléter cette famille.

Nous rendons hommage aux organisateurs des fêtes du 150^e anniversaire de la paroisse.



Mario



Monika



Charles, inhumé à Sainte-Marguerite en mars 1954



Lumina Tardif, inhumée en mai 1947 à Sainte-Marguerite



Aimée



Joseph



Famille en 1975. En avant (de g. à d.): Donat, Maria, Yvonne et Imelda. En arrière (de g. à d.): Lucia, Thérèse, Claire, Simonne, Jeanne-d'Arc et Jean-Paul Charles et Lumina ont eu 19 enfants. Aujourd'hui, en 1989, il ne reste que ceux-ci: Maria (Alfred Labrie, Los Angeles), Imelda (Benoit Lapointe, Québec), Lucia (Roland Baron, Québec), Claire (Gilbert Paquet, Yorba Linda Californie), Simonne (René Déry Sainte-Adèle), Jeanne-d'Arc (Germain Moreau, Saint-Hyacinthe), Jean-Paul (Thérèse Beaudin, Lincoln N.H. USA) et Thérèse (Sainte-Hénédiène)

Charles Lehoullier, fils de François Lehoullier et de Sophie Pouliot, fut baptisé à Sainte-Marguerite le 3 octobre 1971, quoiqu'il fut né à Sainte-Marie.

Il se maria à Lumina Tardif le 13 février 1899, fille de Jean Tardif et de Julie Faucher de Saints-Anges-de-Beauce. Il s'établit à Frampton, rang 2. Bâti sur les piliers du presbytère de l'ancien Frampton, où le cimetière existe encore.

Ils eurent 17 enfants. Ils y demeurèrent jusqu'en 1926, année où Charles et Lumina décidèrent de vendre leur ferme afin de trouver une terre plus propice. Ils ont choisi Sainte-Marguerite-Dorchester. Ils y ont acheté la terre de Isidore DeBlois, aujourd'hui 148, rang Sainte-Marguerite (route 216).

Deux autres enfants sont nés sur cette nouvelle ferme. Jeanne-d'Arc et Jean-Paul qui furent baptisés dans cette paroisse.

La richesse de ce couple a été leur courage et leur optimisme. Aucune aide financière n'était allouée à qui que ce soit. Alors «comme à chaque jour suffit sa peine», ils ont pu finalement traverser la vie avec une paix intérieure qui refléta sûrement sur leurs enfants. Charles fut remarqué de tous, pour ses qualités humaines et pour sa bonhomie extraordinaire. Lumina était une femme imprégnée de bonté et de piété.

Mais voilà qu'en 1939, Charles avançant en âge, dut se départir de sa terre. Il la vendit à son frère Mamert. Cette même année, il acheta au village de la maison de Noël Massé au 567 Langevin. Il y vécut avec Lumina des



Blanda



Adrien

moments de paix et de repos jusqu'au 14 mai 1947, lorsque sa femme s'éteignit après une longue maladie. Cette séparation fut très dure pour Charles qui préféra quand même demeurer à Sainte-Marguerite jusqu'à sa mort survenue subitement le 20 mars 1954.

Tous deux sont inhumés dans le cimetière de Sainte-Marguerite ainsi qu'une de leur fille Aimée, décédée en septembre 1931.

Aujourd'hui, l'arrière-neveu de Charles, Jean-Noël, continue la lignée sur la même ferme, puisqu'il est le petit-fils de Mamert.

Charles Lehoullier n'a plus de descendants directs à Sainte-Marguerite. Un seul de ses petits-enfants a été baptisé ici le 10 décembre 1943 au nom de Normand Lapointe, fils de Imelda Lehoullier et de Benoit Lapointe.

Beau souvenir de Sainte-Marguerite.



M Mamert Lehouillier

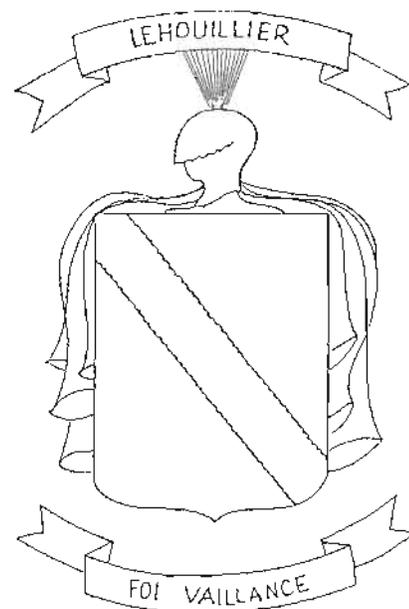


Mme Mamert Lehouillier

M. Charles Lehouillier, fils de François-Xavier, fit l'acquisition, en 1927 de la ferme de M. Isidore DeBlois, près du moulin de M. Jean Marcoux, aujourd'hui propriété de M. Philibert Pomerleau. Mais en 1939, Charles vendit sa terre à son frère Mamert Lehouillier de Saints-Anges-de-Beauce. Cette ferme demeurait alors propriété des Lehouillier. Mamert légua sa terre à son fils Noël, en 1947. Après le décès de Noël en 1974, son fils Jean-Noël, prit la succession. Cela dure depuis 63 ans (1927-1990).

Deux autres fils et deux filles de M. et Mme Mamert Lehouillier ont habité Sainte-Marguerite: Donat et Alphonse Lehouillier, Marie-Anna (Mme Joseph Lacasse) et Marie-Laure (Mme Antonio Lacasse).

M. Mamert Lehouillier est décédé le 4 mars 1959 et Mme Lehouillier décéda le 2 juillet 1968. Alphonse mourut le 28 août 1962; Noël, le 18 mars 1974 et Donat, le 20 octobre 1984. Tous furent inhumés au cimetière de Sainte-Marguerite.



«Quand je songe aux beaux jours du passé,
Je reviens l'âme toute ravie...
Je revois la maison paternelle,
Le jardin, le vieux puits, la margelle...»



Noël et Rita

Noël est né à Saints-Anges de Beauce, le 12 septembre 1914. Il est le fils de Mamert Lehouillier et de Marie-Anna Métivier. Il est venu demeurer à Sainte-Marguerite au mois de juillet 1939.

Rita, fille d'Arthur Lacasse et de Marie Pouliot, est née à Sainte-Marguerite, le 13 juillet 1914.

Rita et Noël se sont mariés le 22 juillet 1947 et ils ont eu 4 enfants: Gilles, né le 10 mars 1949; Mariette, née le 1er mars 1950; Jean-Noël, né le 30 décembre 1952; Linda, née le 19 mars 1957.

Gilles a épousé Micheline Lamontagne le 18 septembre 1971. Ils ont eu 2 enfants: Serge, né le 1er mai 1973 et Brigitte, née le 5 octobre 1976. Ils demeurent à Saint-Henri-de-Lévis.

Mariette a épousé Fernand Boucher le 20 mai 1972. Ils ont eu 4 enfants: Sébastien, né le 11 septembre 1973; Mathieu, né le 24 avril 1976; Frédérique, née le 3 décembre 1976 (décédée le même jour), et Simon, né le 31 décembre 1978. Ils demeurent à Saint-Narcisse-de-Lotbinière.

Jean-Noël a épousé Gisèle Goulet le 10 mai 1975. Ils ont eu 5 enfants: Nathalie, née le 25 août 1976 (décédée le 9 septembre 1980); François, né le 5 décembre 1977; Caroline, née le 9 février 1980; Frédéric, né le 16 novembre 1981; Martine, née le 9 janvier 1984. Ils demeurent à Sainte-Marguerite.

Linda a épousé Gaétan Grenier le 4 octobre 1975. Ils ont eu 2 enfants: Stéphanie, née le 20 janvier 1977; Steeve, né le 16 octobre 1978. Ils demeurent à Sainte-Marguerite.

Noël est décédé le 18 mars 1974.



Gilles et Micheline



Mariette et Fernand

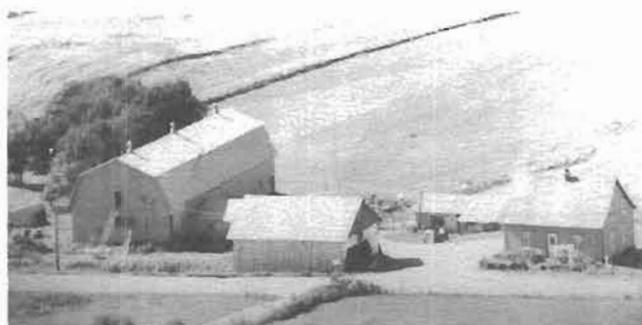


Jean-Noël et Gisèle



Linda et Gaétan

famille Jean-Noël LEHOUILIER et Gisèle GOULET



Ferme à l'achat en 1973



Ferme actuelle en 1986



Gisèle Goulet et Jean-Noël Lehouillier



Famille de Gisèle

Juillet 1939: Achat de la ferme de M. Charles Lehouillier par M. Mamert Lehouillier et de Marie-Anna Métivier, originaires de Saints-Anges.

Juillet 1948: Achat de la ferme paternelle par M. Noël Lehouillier et Rita Lacasse.

Juillet 1973: Jean-Noël achète la ferme paternelle et lui fait subir des améliorations essentielles au progrès dans l'agriculture: drainage, enfouissement de roches, ensemencement de luzerne, etc.

En 1975, il épouse Gisèle Goulet de Saint-Joseph-de-Beauce, fille de Gérard Goulet et de Thérèse Paré. De leur union, naîtront 5 enfants: Nathalie (1976) décédée à 4 ans, François (1977), Caroline (1980), Frédéric (1981) et Martine (1984).

En 1976, il y eut achat de la ferme voisine, propriété de M. Léopold Dumont pour agrandir la ferme. Au fil des années, des rénovations s'imposent aux bâtisses: construction de la maison actuelle (1977), construction de la laiterie (1980), et participation à la médaille de bronze de l'Ordre du mérite agricole (1987).

C'est également en 1987, qu'il y eut achat d'une résidence, propriété de Mme Lucienne Gagnon, pour établir

un foyer d'accueil pour personnes âgées, tout en continuant d'évoluer en agriculture.

Nous vous souhaitons bienvenue chez-nous à l'occasion des fêtes du 150e.



Famille de Gisèle et Jean-Noël, (de g. à d.): Gisèle, Martine, François, Frédéric, Jean-Noël. En médaillon: Nathalie



Donat Lehouillier, décembre 1940 à Frampton



Résidence, juillet 1957

SAINTE-MARGUERITE, TERRE D'ACCUEIL le 10 octobre 1941.

Donat, fils de Mamert Lehouillier et de Anna Métivier; Lucia, fille de Cléophas Boily et de Démerise Tunnel.

Nous nous sommes mariés en 1929 pour habiter sur une ferme située dans le rang nord du Club chasse et pêche à Saint-Édouard-de-Frampton. Cet endroit nous l'avons quitté en 1941 pour venir résider à Sainte-Marguerite depuis ce temps.



Résidence d'Armand, rénovée en 1987



Famille Lehouillier: 1re rangée: Lucien, Lucia, Donat. 2e rangée: Maurice, Armand

famille Alfred LEHOULLIER



Jean-Baptiste Lehouillier et Julie L'Espérance

Venu de Normandie, Louis Lehouillier (1725-1788), notre ancêtre en Amérique, épousa Marie-Joséphite Cottin-Dugal à Batiscan le 5 novembre 1758. Cinq enfants sont issus de cette union. C'est à un petit-fils de Louis que l'on doit l'implantation d'un rameau de cette famille sur la seigneurie Taschereau-Joliet.

Quand il eut dix-huit ans, le petit-fils de Louis, Jean-Baptiste (1796-1867) dut répondre à l'appel de mobilisation de guerre (1812-1815) opposant l'Angleterre aux États-Unis. Une fois les armes déposées, les circonstances le conduisirent sur une portion de terre située dans le rang Saint-Elzéar Nord (lots 409...). En 1822, le 2 juillet, Jean-Baptiste épouse Marie Normand. Neuf enfants naissent de ce premier couple Lehouillier en Beauce-Dorchester. Un des fils, François-Xavier fonda un foyer à Saint-Anges tandis que Thomas-Henri alla demeurer à Saint-Paul-de-Chester. Quant à Charles, il devint religieux chez les Frères des Écoles Chrétiennes. Jean-Baptiste junior hérita de la terre de son père et continua la lignée dans la paroisse de Sainte-Marguerite.

Ce dernier avait douze ans quand notre paroisse fut érigée. Afin d'assurer un territoire suffisamment étendu à la paroisse naissante, les autorités détachèrent le rang Saint-Elzéar Nord de la paroisse de Sainte-Marie. La famille Lehouillier se trouvait ainsi englobée dans la nouvelle circonscription.

Jean-Baptiste junior (1824-1899) épousa Julie L'Espérance. Six enfants naquirent de ce couple dont deux filles: Virginie, demeurée célibataire et Marie devenue religieuse de la Charité. Quant aux garçons, deux d'entre-eux vécurent à Sainte-Marguerite. Édouard succéda à ses parents sur la terre de l'ancêtre dont il se départit après quelques années. Henri (1856-1928) avant son mariage à Delvina Thibault, avait acquis trois lots (412...) dans le rang Saint-Elzéar Nord, situés à l'angle de la route Sainte-Marguerite. C'est là que l'histoire de la famille pionnière se continuera dans notre paroisse.

Alfred (1896-1969) ayant épousé Albina Provost, succéda à son père, le temps venu. Des onze descendants Lehouillier, deux décédèrent en bas âge, deux autres devinrent religieux, trois allèrent vivre aux États-Unis alors que les quatre autres se fixèrent au Québec. Le dernier des fils, Jean-Marc (1931-1985) et son épouse Ange-Aimée Bourgault poursuivirent l'occupation du «bien paternel»



Henri Lehouillier et Delvina Thibault



Alfred Lehouillier et Albina Provost



Jean-Marc Lehouillier et Ange-Aimée Bourgault

jusqu'en 1967. Là s'arrête l'histoire d'une lignée qui vit naître la paroisse. Michel, fils de Jean-Marc, est revenu vivre au village de ses origines.



Michel avec son frère et soeurs: Francine, Mario, Johanne

famille Jacqueline et Arthur LEHOULLIER



Lucie et Denis Morin, le 27 août 1979



Claude Baron et Francine, le 25 juillet 1981



Arthur et Jacqueline



Réjeanne et André Fournier, le 13 août 1988



Ferme actuelle et moulinge

Arthur est né à Sainte-Marguerite, le 23 juin 1934; il est le 2e de la famille de 11 enfants d'Alphonse Lehouillier et d'Aldéa Lacasse.

Jacqueline Drouin est née le 19 août 1939; elle la 3e de la famille de 10 enfants d'Évariste Drouin et de Rose-Hélène Bégin, de Saint-Camille-de-Bellechasse. En 1951, Jacqueline et sa famille déménagent à Sainte-Marguerite.

Au printemps 1956, c'est le début de leur grande histoire d'amour et le temps fit bien son oeuvre, car c'est par un beau samedi, le 27 juin 1959 qu'ils unissent leur destinée. Quelque temps après leur mariage, Arthur fait l'acquisition d'une partie de la terre paternelle, située dans le rang Sainte-Anne. Ainsi il devient aviculteur, métier qu'il exerce encore aujourd'hui.

De cette union sont nés 6 enfants: Francine, le 1er avril 1960; Lucie, le 24 mai 1962; Réjean, le 23 octobre 1963, décédé en novembre 1965; Réjeanne, le 26 novembre 1965; Martin, le 11 octobre 1967; Guy, le 22 avril 1970.

Maintenant, leurs filles sont mariées et Jacqueline et Arthur sont grands-parents de 6 petits-enfants.

Au fil des années, des améliorations furent apportées à la propriété initiale: constructions et agrandissements, la rendant de plus en plus fonctionnelle, et allant même

jusqu'à fabriquer sa propre moulée, nécessaire à la survie des nombreuses volailles.

Aujourd'hui, Arthur et Jacqueline sont associés et souhaitent bien que leur entreprise soit prise en mains par un de leurs fils.



Arthur et Jacqueline, en arrière: Lucie, Martin, Réjeanne, Guy, Francine

famille Rosaire et Louise LEHOULLIER



Alphonse et Aldéa, le 8 juin 1932



Lors de notre mariage, en 1963

Mes parents, Alphonse Lehouillier et Aldéa Lacasse, se sont mariés le 8 juin 1932 à Sainte-Marguerite.

Quant à moi, Rosaire, j'ai épousé Louise Audet le 3 août 1963, à l'église de Frampton.

J'ai alors suivi les traces de mon père, cultivateur de son métier, en prenant possession de la ferme paternelle, à l'été 1963.

C'est donc là qu'après 25 ans, nos enfants et nous participons tous à l'occasion, aux travaux de la ferme, où il fait bon vivre.



Notre résidence, en 1988



Après 25 ans, voici notre famille: Debout: Suzanne, Herman Fournier (époux de Nicole), Nicole, Michel et Rachel.



Roméo Lecours et Fernande Roy

Les ancêtres:

Michel Lecours, marchand bourgeois, né vers 1638, paroisse de Saint-Ouen, arrondissement de Lisieux, Normandie, se marie à Québec le 13 février 1667 à Louise Leblanc, baptisée le 30 novembre 1654. Il est inhumé à Montréal le 14 septembre 1685.

Au-delà de 325 ans d'histoire, dix générations se sont succédées.

Roméo Lecours, fils de Romuald Lecours et Armoza Drouin, naquit le 28 août 1909. Il commença très jeune à travailler pour aider les siens. Par la suite, il se rendit en Ontario et à Arvida. Finalement, il prit possession de la ferme de son père, située rang Saint-Alexandre. Cette ferme fut habitée de père en fils pendant trois générations.

Le 3 juillet 1943, Roméo Lecours épouse Fernande Roy, enseignante, née à Sainte-Marguerite, le 10 août 1918. De leur union naquirent deux enfants: Roger et Francine.



Fernande et ses deux enfants: Roger et Francine

Roméo Lecours est décédé le 26 juillet 1946. Son épouse reprit la fonction d'enseignante à Sainte-Marguerite. Maintenant à sa retraite, elle s'occupe de bénévolat.

Roger est né le 4 mars 1945. Il a épousé, le 5 août 1972, Paulette DeBlois. De leur union sont nés quatre enfants qui font leur joie: Jean-Pierre, le 17 juillet 1973; Sylvie, le 15 mars 1975; Guylaine, le 8 juillet 1978; Karine, le 26 juin 1981.

Roger travaille à la meunerie depuis 1966. Il est propriétaire d'une résidence, rue Langevin, depuis 1970. Dans ses loisirs, il exploite et entretient une érablière.

Francine Lecours est née le 14 décembre 1946. Elle est mariée à Gilles Fournier de Sainte-Claire, le 1er août 1970. Ex-enseignante, elle seconde son mari dans l'entreprise qu'il a fondée.

Au cours de cette année du centenaire, la famille Lecours se souvient de ses ancêtres et espère en l'avenir.



Jean-Pierre, Karine, Paulette, Roger, Guylaine et Sylvie



Gilles et Francine

famille Eugène, Yvon et Paulette LEMELIN



Maison familiale

HOMMAGES À NOTRE PAROISSE.

Témoins de nos heures les plus belles
Tu fus, ô maison paternelle,
Le berceau de notre enfance.
Le doux nid de nos amours,
Que de tendres souvenirs!
Nous t'aimerons toujours.

Eugène Lemelin et Palmyre Mercier se sont mariés à Sainte-Marguerite, le 4 juillet 1923. De cette union, 18 enfants ont vu le jour. Aujourd'hui, 4 sont décédés.

Sur la photo de famille, on retrouve à la 1^{re} rangée: Denis, Mme Palmyre Lemelin, M. Eugène Lemelin (décédé le 13 septembre 1972); 2^e rangée: Claire-Hélène, Liette (décédée le 6 mai 1965), Raymonde, Adrien, Gisèle (Mme Ernest Bibeau); 3^e rangée: Oscar, Alcide, Oréna, Paul, Donal, Raymond, Yvon et Robert (Méril était absent).

Mme Palmyre Lemelin, âgée de 80 ans, vit à Sainte-Marguerite, entourée de ses 14 enfants, 40 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

Yvon Lemelin et Paulette Marcoux se sont mariés le 19 août 1967. De cette union sont nés 3 enfants: Pascale, le 11



Eugène Lemelin et Palmyre Mercier



Photo de famille prise en 1955, lors du décès de Clermont

novembre 1970; Simon, le 27 juin 1972; Claudia, le 7 août 1978.



En avant: Paulette, Claudia et Yvon, à l'arrière: Simon et Pascale

famille Marquise et Raymond LEMELIN



Moi, Raymond, fils de feu Eugène Lemelin et de Palmyre Mercier, suis né le 20 avril 1934 et suis le 7e d'une famille de 18 enfants.

C'est en avril 1955, que j'ai rencontré Marquise Bilo-deau. Elle est née le 29 août 1938 et est la 2e des 6 enfants de feu Paul-Émile Bilodeau et de Juliette Drouin de Sainte-Marie-de-Beauce, et c'est le 10 août 1957 que l'on s'épousa en justes noces à l'église de Sainte-Marie.

De notre union sont nés 6 enfants, soient 2 garçons et 4 filles: Marcel, né le 25 novembre 1958, Gaétane, née le 19 novembre 1959, Carole, née le 27 août 1961, Louise, née le 20 mai 1963, Normand, né le 1er février 1966 et Nancy, née le 10 février 1968.

En juillet 1963, on fait l'acquisition de l'ancienne école du rang de la Grande Ligne que l'on transforme en une demeure chaude et accueillante. En 1969, avec 13 ans d'expérience dans le domaine et avec l'appui de mon épouse, on ouvre les portes de notre commerce: le GARAGE RAYMOND LEMELIN...

De plus en plus prospère, cela fait déjà plus de 20 ans que notre commerce est au service de notre municipalité. Après



Mariage de Raymond et Marquise, le 10 août 1957



La famille. Debout à l'arrière (de g. à d.): Marcel, Carole, Louise, Gaétane, Nancy et Normand. Assis à l'avant: Marquise et Raymond

31 ans de mariage, nos enfants sont maintenant tous sur le marché du travail et nous sommes grands-parents de 7 merveilleux petits-enfants.

La famille Raymond Lemelin tient à féliciter cet événement de souvenirs et de rapprochements qu'est la 150e année d'existence de Sainte-Marguerite.



Nos petits-enfants. 1re rangée à l'avant: Jean-Pier, David, Rémi, François. 2e rangée à l'arrière: Cinthia, Daniel et Audrey

famille Oscar LEMELIN



Mon épouse Gisèle Carbonneau, décédée le 3 juillet 1979

Oscar Lemelin est né à Sainte-Marguerite le 22 avril 1924. Fils d'Eugène Lemelin et de Palmyre Mercier. Fils de cultivateur, fit ses études à la petite école paroissiale. Mes connaissances je les ai acquises à mesure que ma vie a avancé dans le temps.

Voyageur à l'étranger pour mes années de vie de garçon; soldat dans les années 1942-1943; apprenti-mécanicien au garage Armand Drouin et colporteur dans la lingerie usagée.



Garage et résidence de la famille Oscar Lemelin

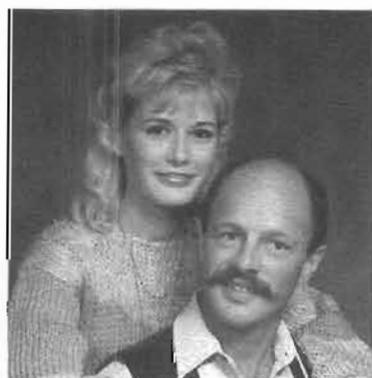
Marié à Gisèle Carbonneau en 1948, de cette union sont nés 4 enfants: André, Michel, Claude et Pierre. De 1950 à 1956, j'ai été restaurateur; en 1957, je suis retourné en réparation-automobile jusqu'à 1976. En 1979, plus précisément le 3 juillet, ce fut le décès de ma femme. Aujourd'hui, je suis grand-papa de 4 petits-enfants: Patrick, Malcolm, Félix, Violette.

Maintenant à la retraite, je suis phytotérapeute, c'est-à-dire le traitement des maladies avec la médication naturelle Vachon.

Joyeux 150e à TOUS!



Claude Lemelin



Michel Lemelin et Gally



Famille Oscar Lemelin

famille Hélène LAVIGNE



Hélène Lavigne

Originaire de Joly dans le comté de Lotbinière, je suis résidente de Sainte-Marguerite depuis 1974. Ayant terminé mes études universitaires en avril, je signais mon premier contrat comme enseignante à Sainte-Marguerite. Quelques jours plus tard, je me retrouvais en face de 21 étudiants de 6e année, tous désireux d'apprendre. Tout de suite, je me suis plue à Sainte-Marguerite et je puis encore l'affirmer aujourd'hui. Mes cinq premières années, je les ai vécues dans un contexte familial très chaleureux; en effet, je devenais un peu, comme elle s'amusait à le dire, la «la fille adoptive» de Madame Gilberte DeBlois. Par la suite, j'ai élu domicile au 208, Saint-Jacques, où je demeure encore aujourd'hui. Je suis donc à Sainte-Marguerite depuis 15 ans.

En 1986, j'ai accédé au poste de directrice de l'école l'Étincelle avec tâche d'enseignement. Ce que je puis dire, c'est que je suis heureuse à Sainte-Marguerite, heureuse d'avoir découvert des gens accueillants, pleins de dynamisme, heureuse d'avoir découvert un coin de pays aussi charmant, heureuse d'avoir découvert votre chez-vous qui est maintenant devenu le mien.

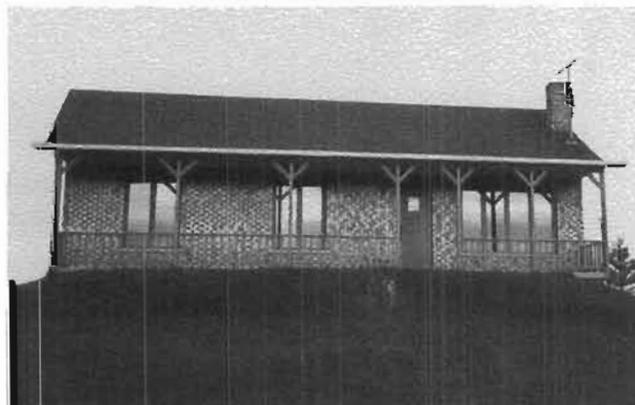
Merci de votre accueil.

Hélène Lavigne

famille Denis MORIN et Lucie LEHOULLIER



Famille de Denis et Lucie



Maison familiale

Lucie Lehoullier, née le 24 mai 1962, fille d'Arthur Lehoullier et de Jacqueline Drouin de cette paroisse. Lucie est la 2e d'une famille de 6 enfants.

Denis Morin, né le 14 janvier 1959, fils de Jean-Guy Morin et de Suzanne Rhéaume de Saint-Lambert-de-Lévis. Denis est le 3e d'une famille de 4 enfants.

C'est en septembre 1977 que nous nous sommes rencontrés. Nous étions tous les deux des étudiants; moi à la polyvalente Benoit-Vachon de Sainte-Marie et Denis à l'école de cuisine Anne-Hébert de Québec. Après 2 ans, nous nous unissions le 25 août 1979. De notre union sont nés 4 enfants: Alexandre (26 mai 1980), Maxime (13 décembre 1983), Catherine (20 avril 1985) et William (9 juillet 1986).



La famille: Doris, Marie-Claude, Michel, Manon, Dominique

Dominique, issu de l'union de Joseph Marcoux et de Florida Laflamme, a vu le jour à Sainte-Marguerite en avril 1928. Il est le 8e d'une famille de 10 enfants.

En juillet 1954, il épousa Doris Pomerleau, née également à Sainte-Marguerite, en janvier 1933. Elle est la 7e des 15 enfants nés d'Henri Pomerleau et Hélène Aubert.

Par besoin d'aide et de support familial, Dominique abandonna rapidement crayons et volumes. Mais ses apti-

tudes à travailler le bois l'emportèrent sur les travaux de la ferme. C'est pourquoi, dès la première opportunité, il apprit le métier de charpentier dont il a su en tirer profit.

Tandis que Doris, de son côté, a collaboré étroitement aux travaux ménagers dans sa famille. Puis dès qu'elle le put, elle travailla à un des magasins généraux de la paroisse.

Mentionnons ici que dans leurs temps libres, Dominique et Doris partageaient la même activité: celle de jouer de la musique canadienne avec «l'orchestre Pomerleau».

Au début de leur vie conjugale, ils habitaient une petite demeure au centre du village. Puis en 1962, Dominique bâtit une autre résidence qui fait aujourd'hui la fierté de ses propriétaires. Toujours à son propre compte, en tant qu'entrepreneur général, il forme en 1979, avec d'autres membres de la famille, une corporation qui gère leur commerce de décoration et de construction.

Depuis plusieurs années et encore présentement, Dominique et Doris s'impliquent activement dans diverses organisations bénévoles.

Trois enfants vinrent couronner leur union: Michel, né en mai 1955, diplômé en Construction civile; Marie-Claude, née en mai 1964 obtint son baccalauréat en Relations industrielles et Manon, née en février 1970 diplômé au niveau collégial en sciences humaines. Tous sont adeptes de plusieurs sports et détiennent des talents musicaux tout comme leurs parents. En septembre 1980, Michel épousa Lucie Laflamme de Sainte-Hénédine et ils ont deux garçons nommés Guillaume et Alexandre.

Dominique et sa famille bien unie, à l'exemple de ses ancêtres, sont de ceux qui ne comptent ni leur temps, ni leurs efforts pour rendre service et améliorer les conditions de vie de leurs descendants et de tous ceux qui les entourent.



Lucie, Guillaume, Michel, Alexandre

famille Amédée MARCOUX et Yvonne CARBONNEAU



Yvonne Carbonneau et Amédée Marcoux

Amédée, fils de Félix Marcoux et de Désilda Hébert, est le 9^e d'une famille de 11 enfants. Yvonne, fille de Léona Carbonneau et de Joséphine Bilodeau, est la 2^e d'une famille de 7 enfants.

Tous deux natifs de Sainte-Marguerite, se connaissant depuis belle lurette et puis après de courtes fréquentations amoureuses, par un beau matin du 20 octobre 1937, le mariage est célébré.

Des huit enfants issus du mariage d'Yvonne et d'Amédée, cinq d'entre-eux ont eu, pour des raisons de travail d'abord, à quitter Sainte-Marguerite.

René, après avoir vu bien des coins de pays, habite maintenant Saint-Louis-de-Terrebonne. Il est marié à Christiane Thibeault, de Sherbrooke. Ils ont deux filles: Chantale et Sophie.

Florent a quitté le Québec pour les U.S.A. un an avant son mariage. S'étant vite senti chez-lui, là-bas, il est revenu épouser Denise Turmel, de Saints-Anges et sont repartis fonder leur famille dans le Massachussetts où sont nés Nancy, André et Johanne.

Conrad, après avoir habité Rimouski et trouver sa perle rare là-bas, Berthe Proulx, est maintenant revenu s'établir à Québec. Ils vivent à Sainte-Foy, entourés de leurs trois enfants: Sébastien, Alexandre et Annick.

Dolorès, pour sa part, a choisi son mari, Gilles Dumont, chez nos voisins de paroisse Sainte-Hénédine. Ils se sont établis à Stoneham depuis bientôt 20 ans et sont très heureux.



Famille. En arrière (de g. à d.): Conrad, René, Roger, Flostect, Léandre. Avant (de g. à d.): Annie, Amédée, Yvonne, Dolorès, Luc



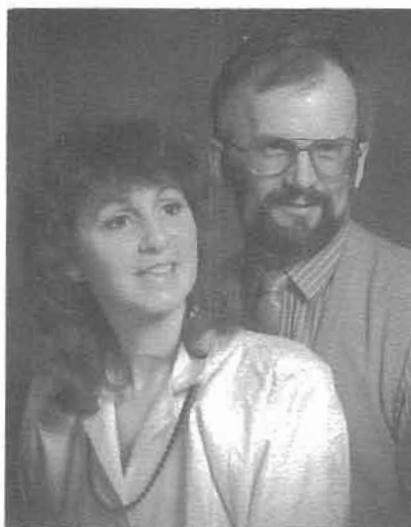
Christiane et René, leurs 2 filles: Chantale et Sophie

Quant à Annie, elle a épousé Maurice Leblanc, de Breakeyville et ils demeurent à Saint-Étienne avec leurs deux filles: Dominique et Lisa.

Tous aiment se réunir à Sainte-Marguerite, berceau de leur enfance et qui sait si la nostalgie aidant, l'un deux ne reviendra pas y finir ses jours.



Denise et Florent, Nancy, Johanne et André



Dolorès et Gilles Dumont



Conrad et Berthe, Alexandre, Sébastien et Annick



Annie et Maurice, leurs 2 filles: Dominique et Lisa

famille Claudette et Roger MARCOUX



Félix Marcoux et Désylda Hébert



La ferme d'hier...



...et d'aujourd'hui



Amédée Marcoux et Yvonne Carbonneau

Roger et les siens sont installés sur une jolie ferme qui jouxte les paroisses de Sainte-Marguerite et Sainte-Marie, au coin du rang Saint-François. En 1966, il a pris la relève de ses parents, Amédée Marcoux et Yvonne Carbonneau qui eux, avaient succédé à Félix Marcoux et Désylda Hébert.

Roger a épousé le 5 août 1967, Claudette Rhéaume, fille de Pierre Rhéaume et Alice Couture de Scott-Jonction.

Ils ont quatre enfants: Richard, Nadine, Alain et Hélène.

En 1967 aussi, il a agrandi ses possessions en achetant la moitié de la terre voisine, celle de Jean-Marc Lehouillier.



Alain, Claudette, Richard, Roger, Nadine et Hélène, en novembre 1988



Léandre et Christiane



Mme Cécile Gravel Audet

Léandre, fils d'Amédée Marcoux et d'Yvonne Carbonneau, 6e d'une famille de 8 enfants, est né à Sainte-Marguerite le 16 juillet 1947. Il fait ses études primaires à l'école du village. Il termine ensuite ses études à Montréal comme briqueteur-maçon. Il travaille ensuite dans le domaine de la construction à Montréal, Sudbury, Hull, Québec et la Beauce. Depuis maintenant 10 ans, il travaille à l'Unicoop Coopérative Agricole de Sainte-Marguerite.

Christiane, fille unique de Charles Audet et de Cécile Gravel, est née à Québec le 12 juin 1947. Elle fait ses études primaires et secondaires à Québec. Des études complémentaires lui permettent de faire un stage de 2 ans dans une maternelle d'Ottawa. Elle revient à Québec et travaille depuis en secrétariat administratif.

C'est en avril 1976 que nous nous rencontrons pour la première fois, et le 3 septembre 1977, nous réalisons notre rêve en célébrant notre mariage. Nous habitons Saint-Romuald 18 mois seulement. Le 6 avril 1979, Léandre termine la construction de notre résidence. Depuis, nous faisons partie de cette belle famille de Sainte-Marguerite.

Léandre est un excellent bricoleur, perfectionniste dans ses réalisations. Photographe amateur à ses heures, il s'adonne également à la pratique, des quilles, du ski et nous partageons les plaisirs du golf, du chant, de la lecture et de la planche à voile. Tous les deux sommes engagés dans divers comités à caractère pastoral et social.

Depuis maintenant 11 ans, nous partageons notre vie avec vous, gens de Sainte-Marguerite et en sommes très fiers.

CÉCILE GRAVEL AUDET

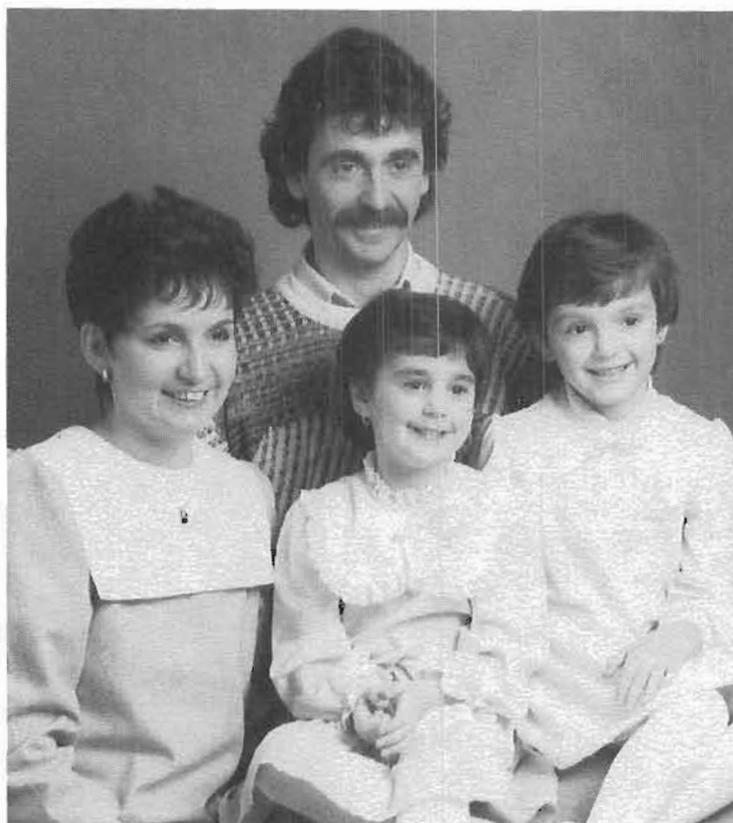
Fille de Théodore Gravel et de Marie Verreault, cadette d'une famille de 16 enfants, elle est née au Château-Richer le 12 janvier 1915. De son union à Charles Audet le 25 juin 1934, est née Christiane.

Après le décès de Charles en 1970, elle demeure avec Christiane. Et puis en 1982, à la demande empressée de Christiane et Léandre, elle vient agrandir la population de Sainte-Marguerite, qu'elle affectionne particulièrement.

À tous et à toutes, BONNES FETES du 150e.



Notre résidence actuelle



Notre famille. (de g. à d.): Gaétane, Luc, Cynthia et Audrey

Au mois de juin 1952, est né Luc, le dernier d'une famille de 8 enfants. Fils d'Yvonne Carbonneau et d'Amédée Marcoux, il travaille dans le domaine de la construction depuis 1973.

Le 20 septembre 1980, il épouse Gaétane, fille de Marquise Bilodeau et de Raymond Lemelin. Gaétane tra-

vaille à l'Université Laval depuis plus de 10 ans en administration.

Après avoir habité une maison mobile, c'est à l'été 1984 qu'ils ont construit leur demeure actuelle.

De cette union sont nées Audrey en 1981 et Cynthia en 1983, de qui ils sont très fiers.



Notre maison actuelle, construite en 1984



Notre maison et la boutique

Fils de Léopold Morin et d'Hélène Lacroix, je vis le jour à Sainte-Hénédine le 9 janvier 1936 et suis le 5e d'une famille de 9 enfants. Je n'ai pas fait d'études prolongées. Ma jeunesse fut remplie de travail ici et là. J'exerçai plusieurs métiers: j'ai débuté en aidant papa sur la ferme, j'ai connu les chantiers, j'ai travaillé en menuiserie, en plomberie et ferblanterie.

Le 8 février 1967, j'achetai la boutique de Mme Paul-Émile Trachy à Sainte-Marguerite pour y travailler la plomberie et la ferblanterie. Un peu plus tard, j'exerçai le métier de couvreur, dans lequel j'oeuvre encore aujourd'hui.

Le 20 mai 1967, j'épousai Mariette Moore de Saint-Anselme. Elle est née le 18 avril 1939 et est la fille de

Barthélémy Moore et de Jeanne Turgeon, encore vivants. Mariette travaillait au Bureau d'Enregistrement de Sainte-Hénédine depuis 1956. Ce n'est qu'en 1976 qu'elle quitta son emploi pour demeurer à la maison et collaborer avec moi à la gestion du commerce.

Au début de notre mariage, nous sommes demeurés 4 ans en logement. Par la suite, soit le 15 avril 1973, nous emménagions dans notre nouvelle maison que j'ai construite moi-même et qui est annexée à la boutique.

De notre mariage, sont nées deux filles: Julie et Carole qui ont aujourd'hui respectivement 17 et 13 ans.

La famille Morin souhaite un heureux anniversaire à tous les citoyens de Sainte-Marguerite à l'occasion du 150e anniversaire de la paroisse.



Famille de Claude et Mariette, (de g. à d.): Carole, Claude, Mariette, Julie



Mariage d'Henri-Louis et Lucille



Henri-Louis, Gertrude, Philippe, Georgette, Lucien, Lucille et Guylaine, en juillet 1988



Joseph Marcoux et Florida Laflamme, lors de leur mariage

Le 30 juin 1948, à Sainte-Marguerite, se marièrent Henri-Louis Marcoux, né le 15 octobre 1916, fils de Joseph et de Florida Laflamme, et Lucille Carbonneau, née le 3 septembre 1920, fille de Léona et de Joséphine Bilodeau.

Leurs quatre enfants:

- Gertrude, née le 24 septembre 1950, mariée depuis le 10 septembre 1977 avec Pierre Drouin et demeurant à Saint-Elzéar;

- Georgette, née le 15 décembre 1951, mariée depuis le 12 mai 1973 avec Marcel Jalbert. Ils ont deux enfants, Carolyne et Stéphane, et demeurent à Saint-Elzéar;

- Philippe, né le 7 mars 1955, marié avec Martine Roy. Ils ont trois enfants;

- Guylaine, née le 12 mai 1956, mariée depuis le 1er mai 1982 avec Jean Nolin. Ils ont deux enfants, Guy et Anick, et demeurent à Beauport.

Lorsque ceux-ci furent tous à l'école, en 1965, ils accueillirent Lucien Marcoux, né le 19 octobre 1964. Il travaille maintenant à Saint-Narcisse.

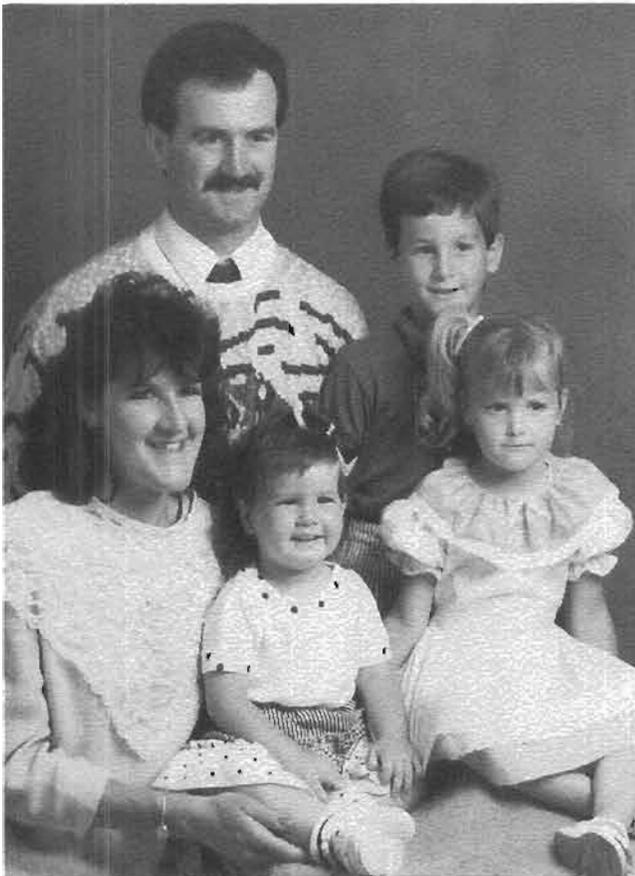
En se mariant, Henri-Louis et Lucille achetèrent la ferme paternelle, où ils demeurèrent jusqu'en 1981.

Joseph, né le 30 décembre 1888 et décédé le 27 décembre 1975, et Florida, née le 26 avril 1891 et décédée le 9 août 1978, y avaient élevé leurs dix enfants, dont Henri-Louis était l'aîné.

Henri-Louis et Lucille vivent maintenant au village, où ils s'occupent à beaucoup d'activités bénévoles. Henri-Louis entre autres, passe ses hivers à bricoler et reproduire les instruments aratoires des années passées. Et les métiers à tisser n'ont plus de secret pour Lucille.



Jeanne d'Arc, Laval (décédé), Noëlla, Henri-Louis, Marcelle, Dominique, Estelle, Marguerite, Joseph, Florida et Julienne, le 12 octobre 1975. Leur frère Réal est décédé en 1947



Notre famille, en juillet 1988

Je vous présente Philippe Marcoux, né le 7 mars 1955, fils d'Henri-Louis Marcoux et de Lucille Carbonneau, du rang Saint-François, Sainte-Marguerite.

Philippe a complété ses études secondaires à Sainte-Marie. À 21 ans, il prend la relève sur la ferme paternelle, qui en est à sa troisième génération.

Nous avons fait connaissance en 1980 et nous nous sommes mariés le 17 avril 1982. Je suis Martine Roy, née le 3 décembre 1961, fille de Camil Roy et de Rosanne Blais, tous deux natifs de Sainte-Marguerite, mais établis à l'Ancienne-Lorette. Je suis la 2e de 4 enfants, soit un garçon et trois filles.

J'ai terminé mes études secondaires à 16 ans et j'ai travaillé comme secrétaire pendant 4 ans, à Québec.

C'est en venant passer mes congés au chalet de mes parents, dans le rang Saint-Jean-Baptiste, que j'ai rencontré Philippe. Au lieu de retourner en ville pour la soirée, je sortais par ici. Et Philippe aussi!.... C'est donc pour moi un retour aux sources.

Nous avons présentement trois enfants, soit:

- Frédéric, 29 septembre 1982;
- Anne-Marie, 16 septembre 1984;
- Claudia, 24 novembre 1986.

Tant sur la ferme que dans les loisirs, nous sommes actifs. Nous faisons partie de divers organismes. Nous aimons bien la vie à Sainte-Marguerite!



Lors de notre mariage



La résidence familiale, à l'hiver 1986-1987



Ferme laitière et porcine



Famille de Martine Claudine, Camil, Chantal, Bruno, Rosanne, Martine



De g.à d. : Marie-Louise et Lorenzo Marcoux, Benoit et Louiselle, Alfred et Jeannette Turmel

Benoit est né en 1941. Il est le 8e enfant de Lorenzo Marcoux, cultivateur et de Marie-Louise Ferland. Les parents de Benoit demeuraient dans le rang Sainte-Marguerite soit la route 216. Après avoir terminé ses études, Benoit commence à travailler pour Monsieur Eugène Nadeau ainsi que sur la ferme paternelle. En 1961, Benoit travaille à l'épicerie de Monsieur Eugène Nadeau. Il en fait l'acquisition en 1970. Il devra s'en départir en 1988, suite à un accident. C'est dans cette épicerie que Benoit rencontre sa future épouse Louiselle Turmel.

Louiselle est née en 1944. Elle est, elle aussi, la 8e enfant d'Alfred Turmel, menuisier et de Jeannette Cloutier. Monsieur et Madame Turmel demeuraient au village. À l'âge de 13 ans, Louiselle commence à jouer de l'orgue à l'église de la paroisse. Depuis environ 32 ans, Louiselle n'a

jamais cessé de faire retentir les plus belles harmonies de l'orgue de l'église. À l'âge de 19 ans, elle décide de quitter ses parents pour fonder à son tour, une famille.

Le 6 juillet 1963, elle épouse donc Benoit Marcoux. De ce mariage naissent 3 enfants: Lucie, Colette et Clément.

Lucie est née en 1964. Elle étudie présentement à l'Université du Québec à Trois-Rivières pour obtenir une maîtrise en psychologie. Elle aspire donc à être psychologue au niveau des couples et des familles.

Colette est née en 1968. Elle travaille à la polyvalente Benoit-Vachon à titre d'éducatrice spécialisée.

Clément est né en 1971. Il étudie à la polyvalente Benoit-Vachon et aspire à être policier.

La famille Benoit Marcoux, souhaite à tous les paroissiens un JOYEUX 150e ANNIVERSAIRE.



À l'arrière : Benoit et Louiselle. En avant. (de g.à d.) : Colette, Clément et Lucie

famille Murielle et Gérard MARCOUX



Gérard Marcoux, fils de feu Lorenzo Marcoux et de Marie-Louise Ferland, est né à Sainte-Marguerite-de-Dorchester le 12 décembre 1946. Le 25 juillet 1970, il épouse Murielle Bissonnette, fille de feu Paul-Émile Bissonnette et de feu Marie Nadeau, née à Saint-Isidore-de-Dorchester, le 23 juin 1947.

De cette union sont nés quatre garçons: Sylvain, le 11 octobre 1971; Dany, le 15 mars 1974; Steve, le 9 novembre 1976; Christian, le 8 février 1980.

Gérard exerça son métier de modeler à l'extérieur jusqu'en 1975. Cette même année, on décida de s'installer ici à Sainte-Marguerite, paroisse natale de Gérard. De 1975 à 1978, il travailla comme commis dans le domaine de l'épicerie. Également, il travaillait le bois dans le sous-sol de notre maison que nous avons construite à notre arrivée en 1975. En avril 1978, on s'acheta un commerce de distribution en gros de produits tels que beurre, fromage et margarine. Gérard s'occupa de ce commerce jusqu'en 1979, où il tomba malade d'un cancer qui l'emporta en 1981.



La famille, en 1980

Depuis le décès de son mari, Murielle continue d'opérer le commerce pour subvenir aux besoins de sa petite famille. En mars 1986, elle se porte acquéreur d'un autre commerce dans le même domaine.

Depuis septembre 1984, Murielle partage sa vie avec Clément Lemay, natif de Sainte-Émilie-de-Leclercville, dans le comté de Lotbinière. Il travaille comme contremaître aux Industries de la Rive-Sud, à Sainte-Croix-de-Lotbinière.



La maison, en 1985



Murielle et Clément à la résidence de Leclercville, en 1985



Gérard avec son commerce, en 1979



Photo prise en 1984



Benoit et Marguerite, en juin 1987

Benoit Moreau, fils d'Adolphe et d'Èva Roy, a épousé Marguerite Carter, fille d'Alyre et de Délima Roy, le 26 août 1942.

De cette union sont nés neuf enfants: Marc-André, le 29 juin 1943, décédé; Marc-André, le 18 septembre 1944;

Francine, le 16 septembre 1945; Jean-Yves, le 12 mars 1947; Maxime, le 10 août 1950; Hélène, le 14 août 1951; Louis, le 22 mars 1954; Claude, le 6 février 1959; Jocelyne, le 24 juillet 1960.



Résidence familiale



Photo de famille prise en 1952. 1re rangée, (de g. à d.): Roger, Dorothée, Madame Éva, Yolande, Bernard. 2e rangée: Jean-Paul, Clément, Antonin, Benoît, Patrice, Bruno et Réal

L'histoire de la famille Moreau à Sainte-Marguerite est récente. Un peu avant l'année 1920, le jeune homme Adolphe Moreau, natif de Saint-Henri (comté de Lévis), vient passer de courtes vacances chez son oncle Joseph (à Alexandre) Gagnon dans le rang Sainte-Marie. Il fait la connaissance de la demoiselle du voisin Georges Roy (où demeure actuellement Fernand Roy, son petit-fils). Le nom de la jeune fille était Éva. Elle épouse Adolphe Moreau à Sainte-Marguerite, le 8 juin 1920. L'année suivante, naît à Sainte-Marguerite, leur premier enfant, Benoît. Les 10 autres enfants vont naître au village Saint-Henri, où s'était établi le jeune couple sur le bord de la rivière Etchemin.

En 1934, c'est la grande épreuve familiale: le décès du jeune papa de 34 ans. Veuve à 32 ans avec ses 11 enfants (2 filles et 9 garçons), la jeune «Maman-Éva» doit confier la plupart de ses enfants à des parents ou amis et 5 d'entre eux passent l'année scolaire à l'Orphelinat de Saint-Damien, sous les soins des Religieuses de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Elle-même passe les mois d'hiver chez ses parents dans le rang Sainte-Marie avec les deux plus jeunes.

Au printemps 1935, elle achète de M. Édouard (à Eusèbe) Carbonneau, une maison au haut du village. (Aujourd'hui propriété de M. Georges-Aimé Grenier). Elle y réunit ses enfants et de son mieux leur donne subsistance, confectionne leurs vêtements, coud pour les autres, garde magasin pour de maigres revenus. L'aîné de la famille, Benoît, devient sacristain et homme de maintenance du presbytère occupé par l'abbé Herménégilde Tremblay. Il demeure toujours à Sainte-Marguerite. Tous les garçons ont l'occasion d'apprendre plusieurs métiers à la «boutique» des Gagnon (Conrad et Armand), et chacun part s'établir ailleurs, selon la profession ou le métier qu'il a choisi.

Le 31 mai 1956, la paroisse de Sainte-Marguerite donne un autre prêtre. Entouré de sa famille et de ses coparoyens, Bernard est ordonné par Mgr Lionel Audet. Le lende-



Feu Adolphe Moreau, époux de Mme Éva

main, à la première messe, la prédication est confiée à l'abbé Gaston Ferland, de la parenté actuelle des Ferland de Sainte-Marguerite. Bernard devient missionnaire (Prêtre des Missions Étrangères) au Pérou et au Honduras. Entre-temps et depuis, à son ministère régulier, il ajoute une aide occasionnelle au Ministère de la paroisse.

Au cours de la même année 1956, Sainte-Marguerite accueille pour la fête, celle qui vient de recevoir le titre de MISS CANADA. Après être demeurée quelques étés à Sainte-Marguerite, Dorothée est décédée en 1981 d'un accident de la route à Tampa.

Le 15 août 1961, la paroisse de Sainte-Marguerite donne un 2e prêtre dans la même famille: Bruno devient Père Trinitaire en la fête de l'Assomption-de-Marie. Après plusieurs responsabilités communautaires et pastorales au Canada, il est nommé Vicaire Général de son Ordre à Rome. Il est décédé lui aussi, victime de la route près de Naples, en 1980.

«Maman-Éva» qui avait établi la famille Moreau à Sainte-Marguerite, s'éteint le 6 août 1988. Elle demeurait alors au village dans la maison qu'avait acquis le même oncle Joseph (à Alexandre) Gagnon.

famille Romuald et Ange-Aimée NORMAND



Damase Normand



Céline Roy



M. et Mme Jean Normand

En 1873, l'ancêtre Damase Normand épousa Céline Roy et ils vinrent s'établir dans le rang Sainte-Marguerite. Jean, son fils, prit la relève. Il épousa en 1906 Marie Bilodeau. Ils eurent 6 enfants; puis Dieu les ravit très jeunes aux leurs.

À son tour, Romuald prit le bien paternel et unit sa destinée à Ange-Aimée Gagnon. Nous avons 10 enfants, 25 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant.

Au fil des années, la famille s'agrandit. Nous décidions que le nid familial était devenu trop petit. On envisagea de construire une plus grande maison.

C'est dans cette demeure que grandit notre famille. Bonheur, peine, joie se succédèrent. Lieu précieux dans la vie: celui de notre enfance.

Richesse d'un patrimoine, sur la terre coule paisiblement une petite rivière qui créa le bonheur des enfants lors des multiples baignades d'été et du patinage l'hiver.

Puis les années passent. Nous sommes allés demeurer au village. Notre fils, Florent, continue d'exploiter la ferme familiale. Nos enfants ont tous su se tailler une place dans la société, ce qui fait notre bonheur. C'est avec une grande joie qu'ils ont fêté notre 50^e anniversaire de mariage en 1987.



Romuald et Ange-Aimée Normand



La vieille maison

famille Florent NORMAND



Famille Romuald Normand: 1re rangée (de g à d) : Jean-Claude, Denis, Ange-Aimée, Romuald, Olivette, Jacques et Gilles. 2e rangée: Florent, Jules, René, Marcel et Robert

Florent, fils de Romuald Normand et d'Ange-Aimée Gagnon est né le 1er août 1945. Il est le 5e d'une famille de 10 enfants. Il fit ses études primaires à l'école du rang Sainte-Marguerite pour ensuite les poursuivre jusqu'à sa 1^{re} année au Collège du village.

À 16 ans, il décide de demeurer sur la ferme familiale pour aider son père, tout en s'engageant à l'extérieur pour divers travaux. En même temps, il s'adonne ardemment à son sport préféré: le hockey.

En 1971, il achète la ferme familiale, puis épouse Gilda Audet, institutrice, fille d'Appolinaire Audet et de Lucia Roy de Saint-Léon-de-Standon. Ensemble, ils continuent d'exploiter la ferme tant au point de vue génétique: insémination, acquisition de pur-sang holstein, qu'au point de vue agricole: achat de terrain et de boisé, terre neuve.

Florent rénove la maison et les bâtiments et reconstruit la laiterie et la porcherie. Avec le temps, presque toute la machinerie est remplacée et on y ajoute de nouvelles acquisitions.

Trois enfants vinrent compléter leur bonheur:

Steve, né le 14 septembre 1971, étudiant au cégep. de Cap-Rouge.

Serge, né le 23 octobre 1972, étudiant secondaire 4.

Sylvie, née le 2 avril 1979, étudiante au primaire.

Espérons qu'un autre fils, Normand, assurera la continuité de ce beau patrimoine.

À TOUTS, nous souhaitons un HEUREUX 150^e et félicitons tous ceux qui ont permis la réalisation de ce projet.



Famille Florent Normand: Steve, Serge, Sylvie, Florent et Gilda



Ferme en 1985

famille Robert, René et Jules NORMAND



Robert Normand, Yolande, Mélysa, Emmanuel, Sébastien

Robert, né le 12 août 1953, 8e de la famille Romuald et Ange-Aimée Normand, est le 7e fils consécutif. Après avoir réussi son secondaire V, il fait son entraînement militaire en 1971 à Saint-Jean-d'Iberville dans les forces Armées Canadiennes. Se découvrant une habilité dans la construction, il devient en 1973 charpentier-menuisier. Par son travail, il voyage beaucoup à travers le Canada, les États-Unis et le Nord Québécois.

Attaché à Sainte-Marguerite, il s'établit sur un coin de la ferme paternelle, en construisant lui-même sa maison en 1980 juste avant son mariage avec Yolande, fille de Lionel Grenier et Françoise Faucher de Saints-Anges, qui est technicienne en laboratoire médical à l'hôpital Laval de Québec.

De leurs unions naissent trois enfants: Sébastien (26 mars 1980), Mélysa (17 octobre 1983) et Emmanuel 20 juin 1986).

René Normand, le 9e de la famille Romuald Normand est né le 2 octobre 1955. Il obtient son baccalauréat en administration en 1988. René demeure avec Annette Baillargeon



Notre résidence familiale

geon (décoratrice intérieur) dans la région de Montréal. Tous deux, ont fait de nombreux voyages autour du monde.

Jules Normand (Titi), est le cadet de la famille Romuald Normand. Né le 18 novembre 1957, il est diplômé en paysagiste-horticulteur et est un des propriétaires des «Embellissement de la Chaudière de Sainte-Marie-de-Beauce». Il demeure dans cette ville avec Linda Gilbert qui est décoratrice intérieure.



René Normand et Annette Baillargeon



Jules Normand et Linda Gilbert



Jean-Claude, camionneur, épousa Pauline Lemelin en 1972. Ils ont 2 enfants: Sonia et Marie-Claude. Ils demeurent à Saint-Romuald.



Denis, professeur, épousa Germaine Lacasse en 1971. Ils ont 2 enfants: Pascal et Mathieu. Ils demeurent à Saint-David.



Marcell, chauffeur pour Autobus Voyageur, épousa Fernande Morin en 1969. Ils ont 4 enfants: Johanne, Manon, Chantal et Éric. Ils demeurent à Saint-Lazare.



Jacques, professeur, épousa Élizabeth Blais en 1973. Ils ont 4 enfants: Caroline, Marie-Eve, André-Anne et Katia. Ils demeurent à Saint-Anselme.



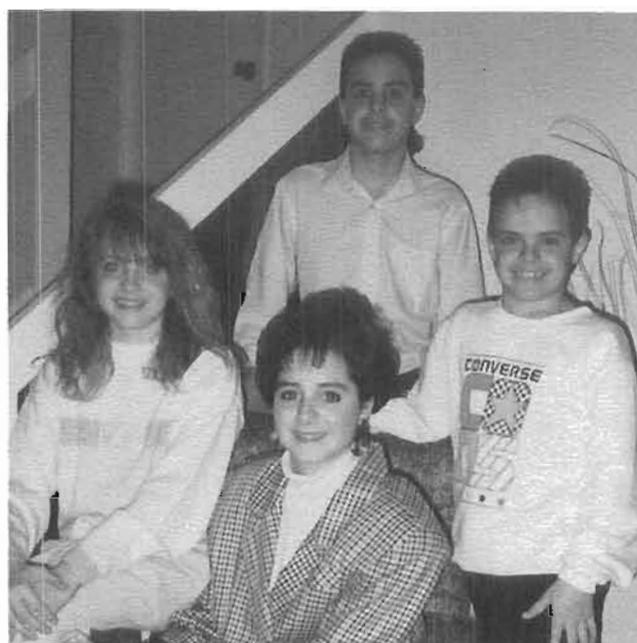
Gilles et Danielle le 18 juillet 1970

Gilles est né à Sainte-Marguerite, fils d'Ange-Aimée Gagnon et Romuald Normand, il est le 4^e d'une famille de 10 enfants, dont une fille et neuf garçons.

Après ses études, Gilles travaille cinq ans pour la Banque Nationale, jusqu'au poste d'assistant-directeur. En 1968, il quitte la banque pour se lancer dans la vente de pièces d'automobiles. En 1974, il réoriente sa carrière, il devient représentant en assurance-vie pour les Artisans, qui se fusionne en 1981 aux Coopérants; la même année, Gilles devient assureur-vie agréé après six années d'études. Gilles se classe toujours parmi les meilleurs représentants des Coopérants.



Danielle et Gilles



Debout: Yanick et Nicolas. Avant: Geneviève et Karina

Danielle est née à Saint-Malachie, fille de Marie-Anna Bilodeau et d'Adrien Bilodeau (décédé le 11 juin 1985). Elle est la 7^e d'une famille de 9 enfants, dont 6 filles et 3 garçons. Danielle travaille deux ans au Québec-Téléphone et en 1968, elle quitte pour travailler à la Banque Nouvelle-Écosse. À l'automne 1970, elle accepte le poste d'agent à la Banque Nationale de Sainte-Marguerite, jusqu'en 1975. Quelques années plus tard, elle obtient son diplôme en phytothérapie. Maintenant, elle travaille comme secrétaire avec Gilles dans l'assurance.

Gilles et moi, nous nous sommes connus au Parasol de Saint-Malachie. Après quelques années de fréquentations, nous nous sommes mariés le 18 juillet 1970.

De cette heureuse union sont nés: Karina, le 7 juin 1972, présentement en secondaire 5; Yanick, le 22 mars 1974, secondaire 3; Geneviève, le 22 décembre 1976, 6^e année et Nicolas, le 26 avril 1979, qui fait sa 3^e année.

Nous demeurons sur la rue Robert, une maison que nous avons construite l'année précédant notre mariage.

Nous souhaitons à tous un heureux 150^e.



Notre résidence

famille J. Maurice NORMAND



Mariage de J. Maurice et Candide, le 4 juin 1940



Notre 40^e anniversaire de mariage

Né à Sainte-Marguerite-de-Dorchester le 13 janvier 1916, d'une famille de 7 enfants, 3 garçons et 4 filles, J. Maurice s'est marié le 4 juin 1940, année du centenaire de la paroisse de Sainte-Marguerite, à Candide Normand, née aussi à Sainte-Marguerite le 6 juin 1916, d'une famille de 6 enfants, 4 garçons et 2 filles.

Le 17 juin 1940, nous nous sommes, Candide et moi, embarqués pour l'Ouest Canadien, destination Falher Alberta, partis en faisant le voyage en automobile.

Nous sommes demeurés à Falher jusqu'au 1er décembre 1961, date de retour à Sainte-Marguerite par avion, avec notre famille de 5 garçons et 1 fille, dont: Guy, Laurence, Donald, Denis, Louis et Luc. Nous y sommes demeurés depuis.

Nous avons pris notre retraite en juin 1980. Nous avons fêté nos 45 années de mariage en juin 1985, et espérons, si Dieu le veut, voir l'an 1990, qui sera l'année de nos 50 ans de mariage et aussi, le 150^e anniversaire de la paroisse. Nous serons donc la 3^e famille Normand qui fêtera ses noces d'or à Sainte-Marguerite. Il y a eu les grands-parents, Richard et Angélique Fortier, le 18 septembre 1864; les parents, Domicile et Amélia Pouliot, le 14 janvier 1913; et nous, J. Maurice et Candide Normand, le 4 juin 1940.



De gauche à droite, en avant, Luc, Louis, Guy, Denis, Candide, Laurence, Donald et Maurice



La famille et les petits-enfants



Famille de Domicile et Amélia Normand. En avant, (de g. à d.): Rose-Alma, Domicile, Amélia et Thérèse. En arrière: Maurice, Cécile, Rosaire, Jeanne-d'Arc et Noël

C'est dans le rang Saint-Jean-Baptiste que l'histoire de la famille Normand de Sainte-Marguerite commence.

François, un des pionniers de la paroisse s'y est établi vers les années 1840. Le bien ancestral a par la suite été transmis à Richard, qui lui, l'a transmis à son fils Domicile. Ce dernier a épousé Amélia Pouliot et tous deux, ont eu 7 enfants dont Noël, 3e enfant de la famille; Noël a continué à cultiver le bien paternel.

Le 5 août 1952, il unissait sa destinée à celle de Gemma Roy, fille de Napoléon Roy et de Marie-Ange Boutin, résidant dans le rang Sainte-Marguerite. De cette union, cinq enfants ont vu le jour, soit trois filles et deux garçons.



Ferme familiale



Gemma Roy



Noël Normand
(décédé en 1983)



Famille de Noël Normand. En avant, (de g. à d.): Sébastien (petit-fils), Gemma (son épouse), Geneviève (petite-fille). En arrière: Brigitte, Jocelyne, Jean-François, Daniel et Lihane

famille Eugène NADEAU



Eugène et Rollande à leur 25e anniversaire de mariage

Eugène est né le 25 novembre 1916 à Sainte-Marguerite, Il épousa Rollande Boissonneault de cette paroisse. le 28 septembre 1944. De leur union sont nés 2 fils: Clermont et Clément.

Mon père, secondé sans cesse de notre mère Rollande, occupa sa vie en accomplissant divers métiers. Ils furent propriétaires d'une épicerie, d'un abattoir, d'une ferme laitière et porcine. Dès notre jeune âge, nous avons eu à nous impliquer dans leurs tâches quotidiennes. C'est de cette façon que se fit notre intégration à l'agriculture.

Clermont, né le 30 mars 1947. En 1970, j'épouse Danielle Gilbert de Saint-Simon-les-Mines. Nous avons donné naissance à 4 enfants: Josée, le 2 décembre 1971.

Marilyn, le 9 octobre 1975.

Jimmy, le 7 septembre 1980 (décédée d'un accident le 10 mai 1985).

Clément, le 13 juin 1951. En 1975, j'épouse Arthéline Couture de Sainte-Marie. Notre union donne naissance à 2 fils:Steeve, le 14 mars 1978 et Patrick, le 12 juin 1982.

Depuis que nous avons fait l'acquisition de la ferme en 1976, nous en poursuivons le développement. Il s'est aussi ajouté une flotte de camions pour le transport d'animaux.

HEUREUX 150e anniversaire.



Famille de Clément: Patrick, Clément et Steeve



Famille de Clermont. En arrière, (de g. à d.): Clermont, Danielle et Jill. En avant: Marilyn, Jimmy et Josée



Partie de la «Ferme Eugène Nadeau & Fils»

famille Émile NADEAU et Colette LACASSE



Émile et Colette

Émile, né à Saint-Sylvestre-de-Lotbinière, 2e d'une famille de 5 garçons, fit ses études au Collège de Lévis et à l'École Normale Laval. Professeur à la polyvalente Benoit-Vachon de Sainte-Marie, il acheta un terrain à Sainte-Marguerite et y commença la construction de sa maison en août 1972, laquelle devint sa résidence dès août 1973, date de son mariage avec Colette, fille de Joseph Lacasse et Marie-Anna Lehouillier de cette paroisse. Après 18 ans d'enseignement à Sainte-Marie, il fut déplacé à Lévis en 1987 où il enseigne en Commerce depuis ce temps. Depuis



Maison

quelques années, il opère un commerce de vente et installation de clôtures de différents genres, dont celles en PCV, sous la raison sociale de Amenex Inc.

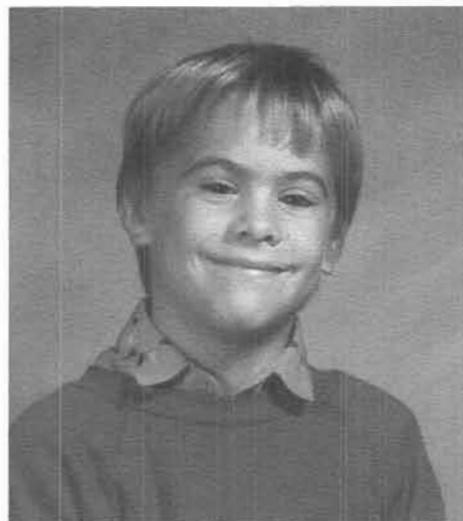
Colette travaille comme souscripteur commercial dans un bureau d'assurances de Sainte-Marie. Secrétaire chez un des courtiers de Sainte-Marie, elle gravit les échelons et suit la même entreprise (mais pas le même propriétaire) pendant plusieurs années, soit jusqu'en 1978, alors qu'elle aide un autre courtier à ouvrir un bureau. Après quelques années à la maison et des emplois à Sainte-Claire et à Lévis, elle retourne, pour occuper son poste actuel, chez le courtier qu'elle avait aidé dix ans auparavant.

Leurs deux enfants sont nés en 1977 et en 1980. L'aîné, Marc-André, adore la lecture alors que Jean-Philippe est un amateur de sports.

La maison, située sur la route reliant Sainte-Marguerite et Sainte-Marie, n'a pas beaucoup changé d'aspect, si ce n'est l'ajout d'un garage attenant en 1975. Alors que les habitations voisines de chaque côté se trouvaient respectivement à un quart et à trois quarts de mille et que la ligne électrique s'arrêtait chez le voisin le plus proche lors de la construction de la maison, aujourd'hui plusieurs familles sont installées dans le voisinage.



Marc-André, 11 ans (20 février 1977)



Jean-Philippe, 8 ans (7 janvier 1980)

famille Henri-Noël PERREAULT



Parents paternels: M. Ludger Perreault et Mme Georgianna Vachon mariés à Saint-Joseph le 13 janvier 1932

Henri-Noël Perreault, cultivateur, né le 25 décembre 1925, acquit la ferme de son père Ludger le 12 août 1951.

Le 25 août 1951, il épousa Éliane Couture, née le 7 décembre 1932, à Sainte-Marguerite. Six enfants naquirent de cette union:

Jacques (Carmen Corriveau) demeure à l'Île Bizard, chef du marketing - Culinar.

Raymond, demeure à Saints-Anges, propriétaire des Serres Soléol.

Carmen, demeure à Sainte-Marie, courtier en assurances.

Chantal (Jean Bisson) demeure à Gentilly, couturière.

Claude, demeure à Montréal, gérant général d'un établissement hôtelier.

Henry, demeure sur la ferme familiale, il est diplômé de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Nous sommes les heureux grands-parents de Yohann, Jean-François, Annick, Jonathan (Jacques); Évelyn, Lévy, Simon Bisson (Carmen); Christine, Kévin, Suneva, Gwendolina, Sullivan Bisson (Chantal).



Quatre générations (maternel): Mesdames Rose-Aimée Audet Couture, Éliane Couture Perreault, Carmen Perreault et Evelyn Bisson



Parents maternels: M. Alphonse Couture et Mme Rose-Aimée Audet mariés à Saint-Édouard-de-Frampton le 8 septembre 1926



Maison ancestrale construite en 1865, rang Saint-Elzéar Sud, demeure de 3 générations de Perreault



Famille de Henri-Noël Perreault. En avant, (de g. à d.): Éliane Couture, Henri-Noël, Henry. En arrière: Jacques, Chantal, Raymond, Carmen et Claude

famille Joseph PARENT



Joseph Parent, fils d'Antoine-Archélas Parent et d'Angéline Roy, est né le 15 mai 1901 à Sacré-Coeur-de-Jésus, Beauce.

Arrivé à Sainte-Marguerite vers 1903, il épouse le 29 juin 1927, Maria Saint-Hilaire, fille d'Agénard Saint-Hilaire et d'Adèle Perreault, née à Saints-Anges-de-Beauce, le 27 mai 1910.

De leur union 10 enfants sont nés.

Jeanne-d'Arc (Rosaire Grenier), Édouard (Blanche Côté), Fernando, (Georgette Gagnon), Marie-Rose (Jean-Marie Jobin), Mariette (Bernard Bisson), Léonard (Armande Bourget), Marguerite (célibataire), Rolland (décédé en bas âge), Monique (Clément Drouin) et Madeleine (décédée en bas âge).

La famille compte dix-neuf petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.



À leur mariage, ils habitent sur la ferme située dans le rang Saint-Alexandre, jusqu'en 1966.

En cette année, ils cèdent la ferme à leur fils Léonard. Ils viennent s'installer au village avec leur fille Marguerite.

Ma mère décédait le 11 mars 1982. Mon père vécut à la maison jusqu'en janvier 1988. Il vit maintenant au Foyer paroissial de Sainte-Hénédiène.

*«Vous qui trimiez dur, vous nos aïeux, nos pères.
Laissez-moi donc aujourd'hui vous redire MERCI
Afin qu'on se souvienne avant de disparaître
Que vous avez vécu pour que l'on soit heureux».*



Quant à moi, je suis directrice d'école primaire à Sainte-Marie-de-Beauce. Dans mes loisirs, j'ai de nombreuses activités:

- je fais partie de la chorale;
- j'assiste à différents concerts et spectacles;
- à chaque année je fais un beau voyage;
- je pratique quelques sports: golf, ski, quilles...;
- je suis des cours à l'Université;
- j'entretiens ma maison....

Je suis heureuse de vivre à Sainte-Marguerite.
Félicitations aux organisateurs des Fêtes!
Marguerite Parent.



famille Léonard et Armande PARENT



À notre mariage



Geneviève, Jean-François et Jocelyn



Vingt ans après

Né à Sainte-Marguerite en 1936, je suis le fils de Joseph Parent et de Maria Saint-Hilaire. Tôt, je quitte l'école pour aider mon père sur la ferme. En 1966, j'achète le bien paternel et la ferme de M. Raymond Lecours, dont la maison est déménagée au village pour mes parents.

En 1968, j'épouse Armande Bourget, née à Sainte-Claire. J'opère une ferme laitière et porcine à ce moment-là. Mon père vient nous aider jusqu'à l'âge de 79 ans. En décembre 1979, nous délaissions la production laitière pour la production bovine.

Nous avons trois enfants: Jocelyn, né en 1973, Jean-François, né en 1979 et Geneviève, née en 1981.

Joyeuses Fêtes du 150e à tous les gens de Sainte-Marguerite!



Notre ferme

ancêtres POMERLEAU



Caroline Demuth, allemande, épouse de Pierre Pomerleau en 1844



Pierre Pomerleau



Charles Pomerleau (fils de Pierre) épousa Dézilda Blais en 1893. Ici avec Charles Jr



Henri Pomerleau épousa Hélène Aubert en 1921. Photo de leurs noces d'or en 1971



Henri Pomerleau au violon en 1921. Ses père et grand-père étaient des violonneux



Cette boîte de violon plus que centenaire a été sculptée par Pierre Pomerleau

En 1844, Pierre Pomerleau et son épouse furent les courageux pionniers sur cette terre. Il érigea un moulin au bord de la rivière.

Charles lui succéda et opéra le moulin jusqu'à sa mort, en 1905.

Henri, son fils, commença très jeune. Vers 1915 à 1920, il bâtit le 2e moulin à scie, en arrière du moulin à farine. Il agrandit sa demeure de chaque côté.

Il sciait et faisait le «planage» du bois des cultivateurs. Il moulait l'avoine, l'orge, le blé ainsi que le sarrasin pour en faire de la farine.

Son épouse tenait sa comptabilité, elle travaillait aux champs. Elle cuisait son pain, tricotait, cousait pour sa famille.

Le moulin et la résidence furent détruits par le feu le 4 septembre 1959.

Peu de temps après, la maison et le moulin à scie furent reconstruits le long du rang Sainte-Marguerite.

De cette union sont nés 15 enfants dont 13 sont encore vivants et tous mariés.

Pour faire suite aux générations précédentes, tout laisse croire que la lignée de Pomerleau se continuera, car 41 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants sont là.



Le plus bel héritage de la famille Pomerleau est la musique. Henri avec son violon et accordéon a su agrémenter plusieurs noces et soirées.

Il forma un orchestre avec ses enfants vers les années 1948. Les enfants et petits-enfants continuent de jouer les «reels» de leurs parents.

Bravo à Antonine qui a réussi à faire cinq longs jeux avec ses enfants!

La famille Pomerleau est heureuse de participer au 150e anniversaire et souhaite à tous de belles fêtes.

Aujourd'hui, nous voyons un lac et des chalets appartenant à chacun de ses enfants. Le moulin était construit où est le chalet «suisse».



Moulin en 1932



Famille de M. et Mme Henri Pomerleau dans l'ordre suivant. En arrière (de g. à d.): Antonine, Gisèle, Henriette, Réjeanne, Doris, Gemma, Élisabeth, Jeanne-d'Arc, Marielle. En avant: Yvon, Maurice, Philibert, Henri, Héléne, Jean-Louis, Joseph-Arthur



Chalets

famille Joseph-Arthur POMERLEAU et Alice FRADETTE



Alice Fradette et Joseph-Arthur Pomerleau se sont mariés en l'église de Sainte-Claire le 21 juin 1950. De cette union naquirent sept enfants.

Joseph-Arthur est chauffeur d'autobus scolaire. De plus, il a été aviculteur, pouvant produire jusqu'à 26 000 poulets. Ces poulaillers sont vendus depuis quelques années.

Au début de notre union, mon épouse s'occupait des enfants et des travaux ménagers. Une fois les enfants devenus adultes, elle prend plaisir à participer à différentes activités sociales et devient de plus en plus présente dans son milieu.

À notre famille se sont ajoutés six petits-enfants: Karine, Mylène, Nellie, Audrey, Pascal et Pier-Luc.



Joseph-Arthur et Alice lors de leur 35e anniversaire de mariage



Résidence familiale construite en 1949, rénovée en 1972



Au travail, en 1960



Enfants. En arrière: Raymonde, Diane, Lorraine et Benoît. En avant: Gilles, Guylaine et Raymond



Petits-enfants. En arrière: Karine. En avant: Nellie, Pascal, Audrey et Mylène (Pier-Luc, absent)

famille Philibert POMERLEAU et Jacqueline TRACHY



Famille Émile Trachy. 3 septembre 1962, mariage de Marthe et de Claude. 1^{re} rangée: Bernard, Marthe, Émile (décédé le 16 septembre 1987), son épouse Imelda, Claude, (en avant) Jacques, Thérèse. 2^e rangée: Jacqueline, Yvon, France, Henri-Paul, Yolande et Gérard Raymond

Philibert, le 7^e d'une famille de 15, naît le 20 novembre 1930; fils d'Henri Pomerleau et d'Hélène Aubert.

Jacqueline, l'aînée d'une famille de 11, naît le 14 septembre 1935; fille d'Émile Trachy et d'Imelda Laverdière qui demeurent à Sainte-Marguerite jusqu'en juillet 1956 (là où demeurent M. et Mme Michel Trachy) et qui déménagent à Saint-Anselme.

Notre famille voit le jour le 13 juillet 1957 lors de notre mariage à Saint-Anselme. De notre union naissent 3 enfants: Herman, né le 12 juin 1958, époux de Sylvie Fortier, ils ont 2 enfants: Kévin et Solen, et demeurent à Sainte-Marguerite; Chantal, née le 12 novembre 1959, épouse de Normand Jacques, ils résident à Saint-Henri; Gilbert, né le 5 novembre 1965, vie avec nous.

Guidé par son père, mon mari s'initie jeune aux travaux d'une scierie et acquiert beaucoup de connaissances en ce domaine. Faisant partie d'une famille de musiciens, il apprend à jouer du violon et de l'accordéon. Moi, après des études primaires et secondaires au Couvent du village sous l'habile direction des Soeurs N. D. P. S. de Saint-Damien et à l'École normale de Lévis où j'obtiens un brevet d'enseignement en juin 1951, j'enseigne 6 ans dont 4 ans à Sainte-Marguerite et 2 ans à Laval-Ouest.

Depuis juillet 1957, nous possédons notre maison et notre scierie reconstruite en 1971, achetées de M. Napoléon Marcoux. De 1961 à 1978 s'ajoute une meunerie. En 1974, achat de deux autres poulaillers.



Maison, scierie, poulaillers



Notre famille, (de g. à d.): Chantal, Philibert, Jacqueline, Herman, Gilbert



En avant, assis: Gilbert, nos 2 petits-enfants: Kévin et Solen En arrière, debout: Normand, Jacques et son épouse Chantal

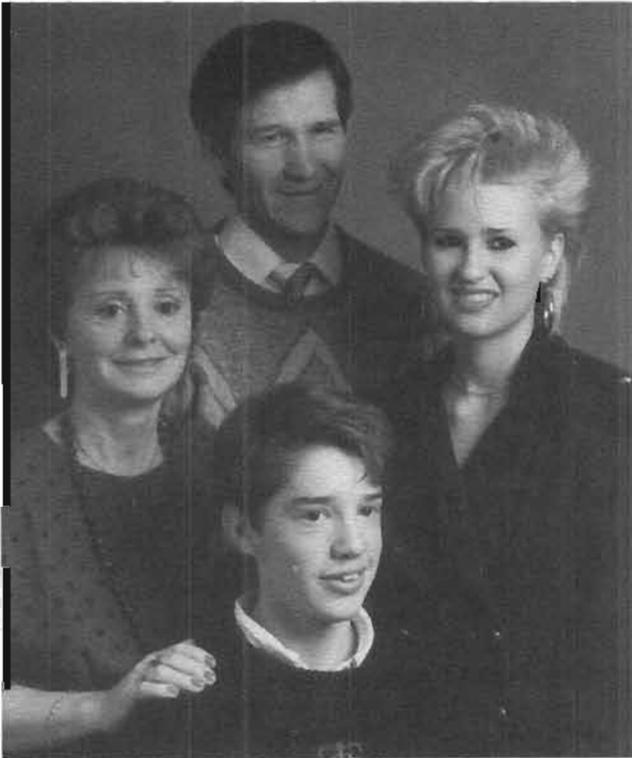
Petit à petit Herman et Gilbert s'intègrent aux travaux. Aujourd'hui ils travaillent tous les deux avec leur père à la scierie et aux poulaillers. Côté secrétariat-comptabilité, je m'en occupe tout en vaquant aux travaux quotidiens de la maison.

Cela résume ce qui nous a permis de vivre et d'élever nos enfants, tout en essayant de faire notre possible pour leur donner une bonne éducation et notre amour.

Un BON et un HEUREUX 150^e à tous et à toutes!



Les 4 générations



Famille de Louise et Maurice

Maurice, fils d'Henri Pomerleau et d'Hélène Aubert, est né le 4 janvier 1942, il est le 12^e d'une famille de 14 enfants. Il est de la 4^e génération à exploiter la ferme paternelle ainsi que la scierie. Il fit l'acquisition de cette ferme en 1967.

Quelques mois plus tard, il épousa Louise Bolduc, fille de Fernando Bolduc et de Gertrude Labonté de Sainte-Marguerite. De cette union, naquirent deux enfants: Nathalie, coiffeuse, née le 24 octobre 1968 et Martin, étudiant, né le 19 décembre 1972.

Maurice exploite la ferme et la scierie acquises de son père en 1967.



La maison fut reconstruite en 1959, après l'incendie qui avait tout détruit.

Par leur temps libre, la famille se réunit pour former l'orchestre «Maurice Pomerleau» et sont heureux d'agrémenter les soirées de beaucoup de personnes à toutes les fins de semaine.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à TOUS un JOYEUX 150^e!



En 1960, on reconstruit la scierie, en 1961 la grange et par la suite les autres bâtiments



Orchestre «Maurice Pomerleau»

famille Maurice A. POMERLEAU



Adélarde Pomerleau et Hélène Lacasse, à leurs noces d'argent en 1945

Nos ancêtres, de nationalité française, viennent de Poitou en France. Ils arrivèrent au Québec début 17^e siècle. De Vachon en 1653, le nom changea pour Pomerleau en 1784.

Le lien paternel se transmet de génération en génération dans la famille Pomerleau.



Famille: de g. à d.: Olivier, Simon, Lucille, Maurice, Gilbert, Michèle

Le premier à s'y établir fut Louis Pomerleau en 1837. François Pomerleau lui succéda en 1869, pour être repris par Adélarde Pomerleau, qui épousa Hélène Lacasse le 11 février 1920. Ils eurent 14 enfants.

Maurice devait à son tour prendre la relève en 1960, qui épousa Lucille Roy, le 1^{er} août 1964. Ils ont quatre enfants: Gilbert, Simon, Michelle et Olivier.

De la jolie ferme du début, Maurice s'est appliqué à y faire de nombreuses rénovations exigées par le progrès.



La ferme paternelle au début des années 1950



Maurice et Lucille Nos noces d'argent en 1989



Mariage de Sauveur et Alice en 1924

Qui sommes-nous?

Tous les Pouliot nés en Amérique du Nord descendent de Charles Pouliot, fils de Jean et de Jeanne Josse, baptisé en 1628 à Saint-Cosme-de-Vair, France.

Enrôlé par Robert Giffard, Charles Pouliot maître-charpentier, arriva au Canada vers 1650. Même s'il ne sut jamais lire, ni écrire, c'est lui qui construisit à Sainte-Famille, le premier moulin à vent de l'Île, le 8 août 1664.

Marié à Françoise Meunier en 1667, ils vécurent à Sainte-Anne-de-Beaupré 2 ans, puis à Sainte-Famille, Île d'Orléans pendant 10 ans. En 1680, ils ont acquis un domaine à Saint-Laurent.

Depuis trois cents ans, des familles Pouliot se sont succédé sur cette terre ancestrale. On y accède par une montée située face à l'église Saint-Laurent, à gauche, passé le cimetière. Aujourd'hui, une plaque commémorative honore la mémoire du premier ancêtre, mort le 16 août 1699, à l'âge de 71 ans.

Voici le répertoire des mariages des 8 autres générations Pouliot.

Charles, marié à Geneviève Crépeau (Maurice), Saint-Pierre, Île d'Orléans, le 9 juillet 1703.

Charles, marié à Thérèse Isabel (Marc), Saint-Laurent, Île d'Orléans, le 1er octobre 1743.

Louis, marié à Catherine Boissel, Saint-Charles, Bellechasse, le 5 février 1770.

Charles, marié à Marie-Barbe Tangué, Saint-Michel, Bellechasse, le 23 novembre 1802.

Vital, marié à Marie-Archange Chalou, Sainte-Marguerite, Dorchester, le 27 octobre 1846.

Joseph, marié à Alvina Ferland, Sainte-Marguerite, Dorchester, le 3 août 1875.

Joseph-Maurice, marié à Marie Faucher, Sainte-Marguerite, Dorchester, le 23 juillet 1900.

Louis-Sauveur Joseph, marié à Alice Turmel, Saints-Anges, Beauce, le 24 septembre 1924.

De cette dernière union sont nés 13 enfants. Trois résident dans la paroisse dont Raymond qui, par son métier de menuisier-artisan suit les traces de son ancêtre. Tout le monde connaît son souci du travail bien fait et l'apprécie à sa juste valeur.



Raymond Pouliot



Famille. En avant, (de g. à d.): Sauveur, Aurélien, Alice, Lise, Agathe, Roch et Grégoire. En arrière: Jean-Louis, Denis, Henriot, Rosaire, Léonard, Raymond, Clément et Gilles

famille Angèle AUDET et Jean-Louis POULIOT



Notre famille. A l'arrière, (de g. à d.): Ghislain, Jube, Sonia, Bruno. A l'avant : Angèle, Jean-Louis

Cinq générations de Pouliot ont exploité la ferme du rang Sainte-Claire.

En 1891, Joseph Pouliot reçoit la ferme de Joseph Boutin.

En 1903, Joseph Pouliot donne celle-ci à son fils Gédéon.

En 1908, Gédéon Pouliot vend à Odias Faucher.

En 1917, Odias Faucher la vend à son tour à Joseph M. Pouliot (fils).

En 1924, Joseph M. Pouliot (fils) la donne à son fils Joseph Sauveur. Marié à Alice Turmel, ils eurent treize enfants. Je suis le 8e.

En 1952, la grange-étable fut reconstruite puis, une maison plus grande fut érigée en 1954. Avec la cabane à sucre, ce furent les premiers essais en construction des Pouliot avec Henriot en tête.



Ferme en 1953

En 1965, j'ai acquis un terrain adjacent à la ferme de mon père, celui de Liguori Leblond.

En 1967, j'ai acheté la ferme familiale et épousé Angèle Audet, institutrice, fille de Appolinaire Audet et de Lucia Roy de Saint-Léon-de-Standon. De cette union sont nés :

Ghislain, étudiant en Génie mécanique à l'Université Laval.

Julie, qui se dirige en diététique à l'Université Laval.

Sonia, cégepienne à Sainte-Foy.

Bruno, secondaire 5 à la Polyvalente.

En 1981, j'ai fait l'acquisition de Benoit Baillargeon d'un autre terrain, voisin de la ferme laitière. Le troupeau est issu entièrement de l'insémination artificielle et soumis au contrôle régulier.

Au fil des ans, avec beaucoup de patience et d'efforts, on a réussi tous ensemble à se créer un chez-nous agréable.

BIENVENUE à la ferme JEANBOIT... et HEUREUX 150e...



Ferme en 1984

famille Arthur POULIOT



Mariage de Arthur Pouliot et d'Alice Lecours

Arthur est né le 17 mars 1906 à Sainte-Marguerite, il était le fils de M. Amédée Pouliot et de Dame Olive Métivier. Le 3e d'une famille de 17 enfants, il épouse, le 1er juillet 1937, Alice Lecours, née le 20 avril 1912. Elle est la fille de Romuald Lecours et de Armoza Drouin de cette paroisse. Maman, est la 4e d'une famille de 12 enfants.

Arthur et Alice ont engendré 8 enfants : Aline, le 12 avril 1937; Liliane, le 18 août 1938; André, le 11 novembre



Aline et Clovis Gagné (Saint-Georges), Marc-André, Paule, Martin, Jean-Pierre

1939; Julien, le 12 mars 1941; Louise, le 9 mai 1943; Berthe, le 4 octobre 1944; Michel, le 27 janvier 1946; Gaston, le 19 février 1952.

Mon père et ma mère furent propriétaires d'une modeste épicerie dans le quartier Saint-Sauveur à Québec pendant 1 an. D'ailleurs, c'est à cette époque que naquit Aline.

En période de crise, mon père et ma mère revinrent à Sainte-Marguerite. Mon père travailla comme journalier sur la ferme de ses parents et beaux-parents, ensuite chez J.-T. Laliberté et Alfred Roy inc.. En 1964, il fut victime d'une paralysie cérébrale et le Seigneur le rappela près de Lui le 9 avril 1971.



Résidence familiale

Pendant tout ce temps, maman Alice prit soin de sa progéniture avec l'attention et la joie de vivre qu'on lui connaît. Elle demeure sur la rue Saint-Jacques et aime recevoir ses parents et amis et ses 17 petits-enfants. Tout le bonheur que l'on connaît à venir la visiter est gage d'une vieillesse sage.

La famille Pouliot est heureuse d'offrir ses MEILLEURS VOEUX à toute la population de Saint-Marguerite à l'occasion de ce 150e anniversaire.



Liliane et Gédéon Drouin (Sainte-Foy), Yves, Bruno, René



André et Nicole Marcoux, Pierre-Luc, Jean, Francis



Michel et Linda Murphy (Saint-Rédempteur), Jean-Yves, David



Julien et Monique Bisson (Saint-Romuald), Mélanie, Reno



Berthe et Clément Lefevre (Saint-Bernard)



Louise et Paulin Rivéaume, Annie, Guy, Sophie



Gaston

famille Charles PROVOST



Famille de Philias Provost. En arrière : Charles, Albert, Marie-Anna. En avant : Édouard, Amédée, Philias, son épouse Alphonsine Cloutier, Lucienne, Rose-Aimée, Alphonse

L'ancêtre Martin Provost naquit à Montreuil Bois-De-Vincennes près de Paris le 4 janvier 1611. Il vint au Canada à l'emploi de la compagnie des Cent-associés pour y remplir la fonction de magasinier. En 1644, Martin Provost épousa une jeune huronne qui avait reçu son éducation de la bienheureuse Marie de l'Incarnation, Ursuline récemment établie à Québec. Après son mariage, Martin fit l'acquisition d'une terre, celle-là même où s'élève l'église de Courville aujourd'hui.

Dans un deuxième mariage, Martin Provost épousa Marie d'Abencourt laissée veuve par le décès de Jean Jolliet, son mari. La deuxième épouse de notre ancêtre, était la mère de Louis Jolliet, géographe et explorateur du Mississippi qui reçut du Gouverneur une seigneurie à laquelle il donna son nom. C'est précisément sur les terres de ce seigneur que plus tard sera érigée la paroisse Sainte-Marguerite dit Jolliet.

EN BEAUCE

La première union de l'ancêtre Provost avait donné 9 héritiers. La Beauce vit apparaître sur ses domaines un membre de la 4^e génération des Provost, en la personne de Guillaume. Ce dernier contracta mariage avec Louise-Geneviève Marcoux, le 8 janvier 1772. Neuf enfants sont issus de ce couple. L'aînée, Louise-Geneviève, du même prénom que sa mère, épousa Jean-Baptiste Rancourt. Un fils et un neveu de ce couple fondèrent leur famille sur le territoire qui allait devenir notre paroisse. Le fils, Jean-Baptiste jr., fut membre de la première équipe de marguilliers de la paroisse naissante; quand au neveu, Jean-Baptiste Provost, il épousa Angéline Forgues en 1828 et s'établit près du village (lots 305...). Sur les terres de ce pionnier cinq générations se succéderont jusqu'à ce jour du 150^e anniversaire paroissial.

L'union de Jean-François et d'Angéline donna deux enfants : Rose-De-Lima (Pierre Bégin) et François (1832-1916) qui avec son épouse Héléne Asselin assurèrent la succession sur la terre familiale. Devenu grand-père,



Philias et Alphonsine lors des 60 ans de mariage en 1917



Charles et son épouse Alphonsine Lecours en 1931



Ferme dans les années 1920

François Provost, racontait pour le bénéfice de ses petits-enfants comment il avait contribué à la construction de l'église de la paroisse. De sa terre à bois disait-il, il tira un arbre de grande taille, l'équarrit à la hache et le transporta près de l'église en chantier. La poutre de bois entra dans la construction du clocher de l'actuel édifice.

Philius (1867-1959) époux d'Alphonsine Cloutier, succéda à François son père. Ce couple vit naître 12 enfants. Même si les années 20 n'étaient pas tendres pour les grandes familles, les fils et les filles de Philius s'enracinèrent dans la province. Trois d'entre eux prêtèrent leur vie au mouvement de colonisation de l'Abitibi, tandis que

deux vécurent dans la paroisse. Albina (Alfred Lehouillier) et Charles.

En juillet 1931, Charles épousa Alphonsine Lecours; il fut le continuateur de la lignée ancestrale. Au moment où Sainte-Marguerite célèbre ses 150 ans de fondation, le bien paternel de la famille Provost appartient à Monique (Robert Asselin), fille de Charles. De leur union naquirent 13 enfants.

Nous rendons hommages à nos ANCÊTRES et HEUREUX 150e.



Famille de Charles. (de g. à d.) : Suzanne, Marthe, Doris, Gervais, Alphonsine, Jeannette, Fernand, Monique, Rose (en avant), Denise. En médaillon : Rachelle, Clément



famille André POULIOT et Nicole MARCOUX



Nous sommes heureux de contribuer aux fêtes du 150e pour rendre hommage à nos parents et à tous nos ancêtres.

André est né le 11 novembre 1939 à Sainte-Marguerite et a pour parents, Arthur Pouliot (décédé) et Alice Lecours.

Il fait partie d'une famille de 8 enfants, 4 garçons et 4 filles. Depuis sa naissance, il habite à Sainte-Marguerite. Il a passé son enfance dans le village.

Nicole Marcoux naquit le 10 janvier 1949, à Saint-Gilles, elle est la fille de Henri et Clara Lehoux (décédée). Elle fait partie d'une famille de 13 enfants.

Durant leur enfance ils ont fréquenté l'école et sont entrés très tôt sur le marché du travail.

André a travaillé pour différents employeurs, puis il devint distributeur de pain pendant 13 ans pour la bou-



Leur mariage



Leur commerce, en novembre 1988

langerie de Sainte-Marguerite. Finalement, en 1969, il travailla comme épicier.

Nicole a travaillé dans une manufacture de couture à Saint-Gilles.

Ils s'épousèrent à Saint-Gilles le 28 août 1971. Ils prirent possession de l'épicerie de Louise Rhéaume en 1978.

De cette union naquirent trois enfants : Francis, né le 15 février 1973, étudiant en secondaire 4; Jean, né le 20 novembre 1975, étudiant en secondaire 1; Pierre-Luc, né le 19 mars 1978, il est au primaire.



Pierre-Luc, André, Nicole, Francis et Jean, en octobre 1988

famille Andréa ROY et Lisette POULIN



Lisette Poulin et Andréa Roy

Natifs tous les deux de la Beauce, Andréa voit le jour à Saint-Jules le 9 septembre 1947, il est le 5e enfant de Noël Roy et de Alberta Turcotte.

Le 22 juillet 1972, il unit sa vie à Lisette Poulin, née le 27 février 1949 à Sainte-Marie. Elle est la 3e enfant de Rolland Poulin et de Jeanne d'Arc Bédard.

Au début de leur mariage, Andréa et Lisette s'installent à Saint-Marie. Le couple se construit une maison dans cette paroisse qu'ils ont habitée pendant quatre années. Deux enfants sont venus ensoleiller le foyer: Pierre (23 novembre 1973) et Johanne (23 septembre 1975). Andréa travaille à la Pâtisserie Vachon et Lisette poursuit sa carrière comme enseignante.

Pendant deux années, la famille emménage à Saint-Patrice-de-Beaurivage. Andréa travaille comme ouvrier agricole.

Étant élevé sur une ferme, Andréa réalise un de ses rêves. En mai 1979, nous devenons citoyens de Sainte-Marguerite lorsque la famille vient s'y établir. Nous faisons l'acquisition d'une petite ferme, endroit désigné pour la production porcine et bovine.

La petite famille s'est agrandie avec la naissance d'Alain (29 septembre 1981), Lucie (11 décembre 1983) et Rosanne (9 mai 1986).

Côté social, Andréa s'est impliqué dans le milieu comme conseiller de surveillance à la Caisse Populaire. Lisette s'engage au niveau de sa paroisse dans plusieurs domaines (comité d'école, service d'initiation sacramentelle, fermière...) tout en s'occupant de sa famille. C'est l'histoire de notre famille.

Heureux de participer à ce livre souvenir.

Merci à vous, gens de Sainte-Marguerite.



Pierre Roy, 15 ans



Johanne Roy, 13 ans



Alain Roy, 7 ans



Lucie, 5 ans (debout), Rosanne, 3 ans (assise)



Mariage d'Alfred et Diana, le 30 juin 1927

En 1907, à Sainte-Marguerite de Dorchester, naît Alfred, fils de Georges Roy et de Clothilde Laflamme.

En 1927, Alfred épouse Diana, fille de Philomé Saint-Hilaire et de Philomène Fournier, également de cette paroisse.

Une première étape se déroule sur la ferme du bien paternel où, au milieu des parents Roy, d'un frère et d'un

grand-père maternel, naissent leurs six enfants : Julienne, Jules, Fernand, Laurette, Noëlla et Guy.

Chacun d'eux goûte aux travaux de la terre et reçoit les notions d'honnêteté, d'entraide et de respect.

Cette maisonnée trouve du temps à consacrer au chant, aux cartes et, bien sûr, à la "grand prière en famille".

Les enfants s'installent successivement à Sainte-Hénédine, Sainte-Claire et Sainte-Marguerite.

En 1952, une seconde étape se franchit dans la vie d'Alfred et Diana, lorsque vient le temps de transmettre, à leur tour, le bien paternel.



Alfred et Diana, à l'occasion de leur Jubilé de Diamant, en 1987

C'est à cette époque que la Meunerie Alfred Roy ouvre ses portes et qu'ainsi, la famille se rassemble à nouveau pour seconder le fondateur.

Aujourd'hui, reflète d'une extrême sagesse, Alfred et Diana se disent heureux et fiers d'être citoyens de Sainte-Marguerite et souhaitent à toute la population un JOYEUX 150e ANNIVERSAIRE.



Leur famille Jules, Fernand, Guy, Alfred, Diana, Noëlla, Laurette, Julienne



Le Fondateur : M. Alfred Roy

HISTORIQUE DE LA MEUNERIE

Nous retrouvons les origines de la Meunerie Alfred Roy en 1952. Agé de 45 ans, Alfred Roy transmet le bien paternel à l'un de ses fils et est à la recherche d'un autre gagne-pain, lorsque se présente un entrepôt à vendre, situé dans le village de Sainte-Marguerite. L'idée d'ouvrir une meunerie vint à son esprit.

D'un commun accord avec son épouse Diana Saint-Hilaire, foi en la Providence, il achète l'entrepôt pour le convertir en meunerie : il s'équipe d'un mélangeur et d'une moulange usagés ainsi que d'un camion sans bascule, également de «seconde main», puis, commence à produire ses premiers sacs de moulée. À cette époque il avait besoin de 200 sacs de grains et 30 concentrés pour remplir les commandes hebdomadaires. Comme tout était fait manuellement, un travail immense devait être accompli de l'ensachage des grains jusqu'à la livraison. Lui-même transportait son grain de Québec et faisait ses livraisons.

L'argent étant rare; il lui fallait, lorsque les fonds manquaient pour opérer le commerce, vendre des parcelles de terrain acquies antérieurement. Secondé par une épouse exceptionnelle, il passe à travers tracasseries, nuits d'insomnies et travail ardu pour arriver à offrir un service et des produits de qualité.

Devant une clientèle sans cesse grandissante et qui nécessitait de nouveaux emplois, Alfred Roy, par son optimisme habituel a bien su y intéresser ses enfants et leurs conjoints qui, par leur cœur à l'ouvrage, ont contribué à faire un succès de cette entreprise. Ils en ont pris la direction et, en 1958, la meunerie prenait le nom de Alfred Roy inc. Au fil des ans, on retrouvait des employés oeuvrant aussi dans les poulaillers et porcheries acquis ou construits par Alfred Roy inc..

SON ÉVOLUTION : on se voulait à l'avant-garde. Après avoir été premiers de la région à offrir la moulée en vrac, voilà qu'en 1977, lors du 25^e anniversaire de sa fondation, elle était disponible aussi en comprimés. Capacité de production : 40,000 tonnes. Service de livraison : 7 camions parcourant Sainte-Marguerite et 10 paroisses avoisinantes. Un camion-remorque assure le



Intérieur de la meunerie

service d'approvisionnement en grains. Une quincaillerie est sur place.

En 1978 : l'entreprise est vendue en totalité à la Société Coopérative Agricole Etchemin.

En 1986 : le fondateur Alfred Roy reçoit une mention honorable de Bâtitseur, venant de la Société d'Expansion de Nouvelle-Beauce inc. pour son apport au développement économique de la région Nouvelle-Beauce.



famille Fernand ROY



Georges Roy et Clothilde Laflamme



Fernand Roy et Gemma Fournier lors de notre mariage le 25 septembre 1952, nous avions tous deux 22 ans

Si nos ancêtres étaient toujours vivants, imaginez toutes les choses qu'ils nous apprendraient sur leur vécu quotidien; ce serait certainement plus facile pour eux. Nous avons bien une vague idée, les photos et le bouche à oreille aidant. Aujourd'hui, pour ceux qui nous ont précédés (sans qui, nous ne serions pas là) nous écrivons ces quelques lignes.

Mes arrière-grands-parents, François Roy (Saint-Gervais) et Marie Bernier (Sainte-Claire), furent parmi les premiers colons à s'établir à Sainte-Marguerite. Un de leur fils, Georges, marié à Clothilde Laflamme, prit la relève sur la ferme. Son sens des affaires l'amena à acquérir des terrains voisins. Mon père Alfred, marié à Diana Saint-Hilaire, prit grand soin à son tour de faire prospérer le domaine familial. De leur union naquirent 6 enfants : Julienne, Jules, Fernand, Laurette, Noëlla et Guy.

Pendant mon enfance et mon adolescence, j'ai travaillé avec mes frères et soeurs sur la ferme. Devenu adulte, j'ai bien essayé d'autres orientations, mais je me suis vite rendu compte que, comme mes ancêtres, j'aimais la terre. A mon tour, j'avais de grands projets, et c'est à l'âge de 22 ans que j'ai fait l'acquisition de la ferme ancestrale.



Alfred Roy et Diana Saint-Hilaire



Maison de plus de 100 ans, en 1952

Le 25 septembre 1952, j'épousais à Sainte-Claire, Gemma Fournier. De notre union sont nés 11 enfants, dont 10 sont vivants : Gaston, Lise, Jacqueline, Jacques, Mario, François, Dany, Julien, Marie-Josée et Caroline.

Lise et sa famille demeurent toujours à Sainte-Marguerite et Gaston, avec sa famille, assure la continuité du patrimoine.

Fernand Roy.



Maison familiale actuelle



Famille. En arrière, (de g. à d.) : (Francine Julien) Jacques, (Clément Tardif) Jacqueline, Marie-Josée, Caroline (Robert Munger), Dany, François, Mario, (Denis Latreure) Lise, Gaston (Lynda McLean). En avant : Emilie Roy, Antoine et Marianne Tardif, Fernand, Guylaine Roy, Julien Roy, Gemma, Yan, Mélanie Latreure, Paul-André et Sarah Roy



Rosianne et Jules



Petits enfants: Marie, Geneviève, Gabrielle, Laurence, Josianne. N'apparaissent pas sur la photo: Étienne et Justine

Jules, fils d'Alfred Roy et de Diana Saint-Hilaire, voit le jour en cette paroisse en 1929.

Vingt-et-un ans plus tard, il choisit pour épouse Rosianne, fille d'Oscar Boutin et de Rosalina Couture de Sainte-Hénédine.

Leur vie de couple débute à Sainte-Claire où naissent 3 de leurs enfants.

Francine, secrétaire, qui a épousé Denis Brouard de Saint-Isidore et qui ont aujourd'hui 2 filles, Geneviève et Josianne.

Denis, médecin, qui a épousé Sylvie Jacob de Saint-Séverin-de-Proulxville et qui ont eux, 3 filles: Gabrielle, Laurence et Justine.

Céline, secrétaire, qui a épousé Gaston Guimond de Saint-Édouard de Lotbinière et qui ont, à ce jour, une petite fille, Marie et un autre garçon, Étienne

En 1957, Jules et Rosianne décident de vivre à Sainte-Marguerite. Deux autres enfants s'ajoutent à cette petite famille : Alain, graphiste et Claude, pharmacien.

Aujourd'hui encore, ils continuent de vivre à Sainte-Marguerite et ils remercient la Providence de leur permettre d'être encore là, pour participer avec la communauté à ces belles fêtes en hommage aux PIONNIERS de cette paroisse.



De gauche à droite : Denis, Alain, Francine, Claude, Céline



Famille. 1re rangée : Guy et Gilberte. 2e rangée : France, Paulin, Stéphanie

Guy est né à Sainte-Marguerite le 31 mai 1943, fils de Alfred Roy et de Diana Saint-Hilaire. Il fit ses études primaires et secondaires à Sainte-Marguerite et compléta son cours à Sherbrooke.

Par la suite, il se joint aux autres membres de la famille pour travailler à la Meunerie Alfred Roy inc. fondée par son père en 1952. Il est maintenant à l'emploi de Unicoop.

Le 11 juin 1966, Guy épousa Gilberte Laliberté, fille de Raymond Laliberté et de Rita LeBlond de Honfleur. De cette union sont nés 3 enfants : Paulin, né le 19 mars 1967,

est étudiant à l'Université de Trois-Rivières; France, née le 26 novembre 1968, est étudiante à l'Université Laval; Stéphanie, née le 18 décembre 1974, est étudiante à la Polyvalente Benoit-Vachon.

Côté loisirs, le golf est le sport favori de la famille. Musique et chant sont au sein du foyer et Gilberte s'adonne à la peinture.

Nous sommes heureux de faire partie des résidents de Sainte-Marguerite et souhaitons à tous de profiter de ce grand événement qu'est le 150e anniversaire.



Maison familiale, rue Saint-Pierre



La «petite école», avec Olivette Leblond, en 1958



La «petite école» d'aujourd'hui

Au début des années 80, le rang Saint-François fut le théâtre d'un événement qui passa presque inaperçu, tant l'effort déployé pour le rendre discret fut grand. Il s'agit de l'arrivée de Céline Montminy, toute petite femme blonde aux beaux yeux veloutés, qui prenait possession de sa nouvelle demeure, bien connue des gens du coin, puisqu'elle allait habiter la «petite école» du rang.

Dès les premières heures, Céline se met ardemment au boulot pour donner à l'habitation de ses rêves, tout le cachet original et le charme sympathique qui émanent aujourd'hui de cette délicieuse «petite école», devenue le petit coin de paradis du couple Montminy-Ringuet.

Céline voit le jour à Montmagny, un 16 avril, où elle est l'aînée de 5 enfants. Après avoir complété ses études primaires, elle se dirige vers Saint-Pascal de Kamouraska pour poursuivre ses études secondaires, où elle obtiendra un diplôme en économie familiale, science de la vie où elle excelle.

Son premier travail d'enseignante l'amène à Mont-Laurier, où elle demeure 7 ans, de 1969 à 1976, année où

s'approprier la «petite école du rang», bien vivant entre l'ancienne vocation de la petite maison et le goût de Céline pour l'enseignement... où les jappements de Rex, son brack allemand, ont remplacé les rires d'enfants et cris de joie d'une jeune marmaille scolaire.

Jean-Guy naît lui aussi à Montmagny, un 22 avril, et est l'aîné d'une famille de 4 enfants. Jeunesse et adolescence se passent à Montmagny. Après ses études primaires, il fréquente le collège Sacré-Coeur de l'endroit, où il obtient son certificat d'études secondaires.

L'appel de la grande ville l'incite à quitter son pays natal pour Montréal, où il demeure 26 ans. C'est là que, petit et de façon autodidacte, il conquiert ses galons de pâtissier-décorateur, de maître-pâtissier et de maître-chocolatier, ce qui l'amène à opérer sa première pâtisserie, «La Princière».

En 1976, on le retrouve chef décorateur pour tous les banquets offerts aux hauts dignitaires et médaillés d'or des Jeux olympiques de Montréal, tâche effectuée avec un succès marqué. Steinberg lui offre alors un contrat



Voici Céline...



...et Jean-Guy à l'oeuvre

elle revient à Québec poursuivre ses études à l'Université Laval qui, cette fois, la consacreront bachelière en économie familiale.

Depuis, elle oeuvre au sein de la C.S. Louis-Fréchette, où on la retrouve aujourd'hui à la polyvalente Benoît-Vachon, après une période d'enseignement à Saint-Damien et Lévis.

Son goût artistique prononcé et son profond souci du détail font d'elle une décoratrice de tout premier plan en pâtisserie et art culinaire, ce qui fait que parallèlement à l'enseignement, elle est copropriétaire de la pâtisserie «L'Arlésienne», où ses talents sont constamment mis en valeur.

Disons enfin que c'est justement ce goût de la décoration et de l'aménagement qui a suscité chez Céline ce désir de

alléchant de pâtissier-décorateur, jusqu'en 1982, où il revient rue des Oblats à Québec, ouvrir sa pâtisserie «L'Arlésienne», qu'il opère 3 ans, avant de la relocaliser Côte du Passage, à Lévis.

Parallèlement à son métier, il enseigne la pâtisserie à la polyvalente de Lévis, et partout, ses conseils judicieux font loi... ce qui fait de Jean-Guy un farouche défenseur du gâteau praliné.

Le couple Céline Montminy - Jean-Guy Ringuet est très fier de faire partie de la collectivité de Sainte-Marguerite. Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, ils sont toujours présents lors d'événements locaux... On termine en citant ici les paroles du couple : «Merci gens de Sainte-Marguerite pour votre accueil si chaleureux, nous sommes heureux d'être des vôtres.»



Marriage de Clovis Roy et Marie-Anne Carrier

Notre père, Clovis Roy, né en 1899, était le fils de Lucien Roy et de Marie Bernier. Notre mère, Marie-Anne Carrier, née en 1906, était la fille de Joseph Carrier et de Claire Bégín. Nos parents s'épousèrent le 27 août 1930 en l'église de Sainte-Hénédine.

Ils s'établirent sur une ferme située à l'entrée du village de Sainte-Marguerite. En 1932, un premier fils naît mais malheureusement celui-ci ne vit que quelques instants. En 1943, une petite fille fait son arrivée. On la baptise sous le nom de Gilberte. Le 1er juillet 1946, un fils appelé Léandre vient compléter la petite famille.

En 1968, après 38 ans de dur labeur, nos parents vendent la ferme et ils achètent une nouvelle maison située à proximité de la première.

Le 6 juin 1970, Léandre, technicien diplômé en mécanique épouse Lauréanne Roy de Saint-Frédéric. Par la suite, ils ont trois enfants : Denis, Martin et Lucie, nés respectivement en 1972, 1974 et 1977. Léandre habite Saint-Louis-de-Pintendre. Il est propriétaire d'une maison et dirige son propre commerce en excavation.

Le 8 juillet 1972, Gilberte, enseignante, épouse Roger Bilodeau, diplômé en menuiserie de l'Institut de technologie de Lauzon et à l'emploi de Monsieur Raymond DeBlois. Deux enfants naissent de cette union : Steve, en 1974 et Nancy en 1978.

Le 3 août 1980, nos parents fêtent leur 50e anniversaire de mariage. L'événement est souligné officiellement par leurs parents et amis.

Le 15 août 1983, notre père entre au Centre d'accueil de Sainte-Marie de Beauce. Il y demeure en an, il est ensuite transféré à Saint-Georges et il décède le 20 octobre 1984 à l'âge de 85 ans. Notre mère demeure présentement au Centre d'accueil à Sainte-Marie de Beauce et elle est âgée de 82 ans.

Ensemble, nous souhaitons à chacun de vous, d'heureuses fêtes du 150e.



50e anniversaire de mariage de Clovis et Marie-Anne



Famille Roger Bilodeau



Famille Léandre Roy



Entreprise d'excavation appartenant à Léandre Roy



Napoléon Roy, fils de Napoléon et de Philomène Bonneau, a vu le jour à Saint-Anselme de Dorchester.

Très jeune, ses parents émigrèrent aux États-Unis avec la famille. Son père et ses deux demi-frères travaillèrent dans les filatures. Quelques années plus tard, la famille revint au Canada pour permettre aux enfants de fréquenter l'école. Ses parents partirent de Saint-Anselme et s'établirent à Sainte-Marguerite, sur une petite ferme dans la Grande-



Ligne. Quelque temps après, son père vendit cette ferme (il aimait changer de place) pour en acheter une plus grande dans le rang Sainte-Marguerite. Celle-ci devint la ferme familiale où nous avons tous vécu heureux.

Napoléon se rendit travailler dans l'état du Montana. Il était à l'emploi de Trefflé Lacasse, propriétaire d'une mine d'or.

À son retour, il devint propriétaire de la ferme paternelle et épousa le 6 juillet 1915, Marie-Ange Boutin, enseignante, fille de Joseph Boutin et de Zélia Laliberté. Treize enfants formèrent leur famille. Marie-Ange Boutin décéda en 1939 et Napoléon Roy, en 1960. Cinq de leurs enfants demeurent encore à Sainte-Marguerite.

Hommage à nos ancêtres pour leur foi, leurs sacrifices, l'amour persévérant du travail à la ferme.

Tous les enfants de la famille Napoléon Roy sont heureux de participer à cet événement du 150e.





Famille de Joseph Roy. En avant, (de g. à d.): Claire-Hélène, Simone, Joseph et Alice, Lucien, Henri-Paul. En arrière: Clément, Madeleine, Yvonne, Dominique, Marie-Louise, Marguerite et Rolande

Michel Roy, né à Saint-Gervais-de-Bellechasse en 1828, vint s'installer à Sainte-Marguerite. Il se marie le 14 février 1854 à Clémentine Paradis. C'est probablement dans ces années-là qu'est construite leur maison; notre maison actuelle. De leur union naquirent 11 enfants.

Un des garçons, Lucien (mon grand-père), né le 3 novembre 1859, prend la terre et s'unit à Marie Bernier le 21 octobre 1884. De leur alliance, naquirent 9 enfants.

Mon père, Joseph, né le 28 mars 1888, renommé pour sa grande force physique et comme «conteur d'histoires», prend possession de la ferme. Par la suite, il se marie à Alice Patoin de Frampton, le 19 janvier 1915. Ils eurent 13 enfants dont deux décédèrent en bas âge.

Simone se marie le 30 août 1939 à Édouard Carbonneau. Il décède le 26 avril 1969 à Sainte-Marguerite.

Lucien se marie avec Marie-Anne Carbonneau le 30 août 1939. Il décède le 16 juin 1982 à Saint-Anselme.

Dominique épouse le 22 août 1945 Jeannette Carbonneau. Ils demeurent à Saint-Romuald.

Marie-Louise épouse le 25 août 1948 Ernest Breton. Ils demeurent à Sainte-Germaine.

Yvonne épouse le 23 octobre 1946 Amédée Perreault qui décède le 15 février 1948. Le 7 septembre 1953, elle se remarie à Maurice Langlois de Saint-Paul-d'Abbotsford. Elle décède le 20 novembre 1972.



Ferme familiale

Marguerite s'unit le 26 juin 1948 à Grégoire Drouin. Ils résident à Rouyn.

Rolande épouse le 5 juillet 1949 Lorenzo Carbonneau. Il décède le 29 octobre 1981. Rolande demeure à Sainte-Christine, près d'Acton Vale.

Clément se marie à Gertrude Gagnon le 25 octobre 1958. Il décède le 11 décembre 1968. Ils demeuraient à Sainte-Claire.

Madeleine s'unit le 17 septembre 1955 à Rénéald Belzile. Ils résident à Saint-Hubert.

Henri-Paul épouse Gemma Goupil le 24 février 1979.

Claire-Hélène épouse le 25 juillet 1959, Joseph-Patrice Boutin de Sainte-Marguerite.

Mon père est décédé le 22 janvier 1968 à l'âge de 79 ans, tandis que ma mère est décédée le 17 décembre 1978, à l'âge de 83 ans. Depuis 1958, je suis propriétaire de la ferme familiale. J'ai voulu continuer le travail de mes ancêtres. En mai 1969, j'ai acquis la terre d'Égide Labrecque, mon voisin, pour agrandir la surface en culture.

Depuis le 24 février 1979, ma femme est là. Gemma demeurait à Saint-Lazare. De notre alliance est née, Clémence, le 9 août 1981.

Henri-Paul Roy.



Henri-Paul, Gemma et Clémence



Eusèbe Roy et Anna-Marie Tremblay



Leur famille: Maurice, Lucien Michel, Mariette, Gérard, Rollande, François, Rose-Alice, Bernard, Albert, Denise, Lucille, Gilles et Madeleine

Hommage à nos parents.

Sainte-Marguerite, le 21 juin 1926.

Début du cheminement d'un couple bien de chez-nous. Eusèbe Roy et Anna-Marie Tremblay, enfants de notre beau coin de pays.

Les intempéries de la vie n'ont jamais eu d'emprises sur ce couple muni d'une foi inébranlable. Les durs labeurs, la famille nombreuse, les joies, les peines semblaient être une source de force et de fierté pour ce couple toujours accueillant et qui savait répandre l'amour autour d'eux.

Leur vie était simple, mais remplie de ces petits «quelques choses» qui la rendent agréable à vivre. Ils aimaient voir pousser une fleur, éclater les bourgeons, écouter le chant des oiseaux pendant qu'ils s'affairaient à cultiver la terre ou récolter les fruits de leurs labeurs. Elle aimait coudre, fredonner une chanson, il aimait sa forêt et la nature, ils trouvaient bien agréable d'ébouriffer les petites têtes blondes de leurs enfants qui, plus tard, seraient la relève.

Jour après jour, comme une source vive poursuit son cours, ils se sont retrouvés comme couple doyen lors de l'émission «Soirée canadienne» de 1976, puisqu'ils avaient fêté leurs noces d'or, la même année.

Comme tous ceux qui sont passés avant nous, ils nous ont laissé eux aussi un message très important: «Ayez confiance en la vie».



Bernard a épousé à Saint-Malachie, Colette Marceau le 31 juillet 1965



Martin Roy



Leur fils Martin, né le 23 mai 1966, ici avec une petite filleule, Johanne Duquette, 8 ans. Martin travaille avec son père sur la ferme



Patrice, Christian, François, Rita, Marlène et Nicolas

Issu d'une famille de 14 enfants, je suis né le 4 décembre 1935. Mes parents, Eusèbe Roy et Anna-Marie Tremblay, s'établirent sur une ferme dans le rang Saint-Thomas à Sainte-Marguerite.

Ayant travaillé quelques années avec eux, j'ai pris possession de la ferme en 1962. La même année, le 28 juillet j'ai épousé Rita, fille d'Émilien Bilodeau et de Rose-Aimée Rouillard de Saint-Anselme, elle aussi d'une famille de 14 enfants.

De notre union naquirent 4 enfants: Marlène, (juin 1963), Patrice, (septembre 1964), Christian, (mai 1969) et Nicolas, (février 1973).

Membre des Chevaliers de Colomb, je fus aussi marguillier de cette paroisse, de janvier 1980 à janvier 1984, administrateur de la caisse de novembre 1978 à novembre 1981 et directeur de la Mutuelle d'Assurance, de février 1974 à février 1978.

Patrice, l'aîné des garçons, devint sociétaire de la ferme avec ses parents en janvier 1987, dont la continuité des travaux se fait avec l'aide de la famille.



Ceci est une vue de notre ferme en juin 1986. Ferme qui remporta d'ailleurs, le 1er prix de «Ferme fleurie», lors d'un concours qui se déroula à l'été 1988. Il fait bon vivre chez nous, dans ce petit coin tranquille

famille Marcel ROY



Marcel Roy est né le 25 août 1918. Il est l'aîné de la famille de Cyrille Roy et d'Emma Gosselin.

Son père Cyrille, né le 25 septembre 1882, mourut à l'âge de 49 ans et 7 mois, d'une maladie des poumons. Fils de Romuald et d'Adèle Bolduc, il naquit dans le rang Sainte-Anne. Cyrille se maria le 21 février 1916 avec Emma Gosselin, née le 1er octobre 1887, fille de Joseph-Honoré et de Marcelline Marcoux, du rang Saint-Gabriel à Sainte-Marie. Celle-ci est décédée depuis le 25 mai 1970.

Ils ont eu neuf enfants, dont les suivants sont tous vivants:

- Marcel (25 août 1918), célibataire, Sainte-Hénédine;
- Émilienne (22 décembre 1919), feu Henri Carbonneau, 7 enfants, Charlesbourg;
- Françoise (29 juillet 1921), Joseph Boutin, 4 enfants, Lévis;
- Adine (7 septembre 1922), feu Gérard Hamel, 4 enfants, Ancienne-Lorette;
- Charles (26 janvier 1924), Antoinette Morissette, 3 enfants, Beauport;
- Alphonse (1er octobre 1928), Aurélie Cayouette, 3 enfants, Coquiltam, Colombie-Britannique;



Marcel, le 25 août 1988



Mariage de Cyrille Roy et d'Emma Gosselin



Emma Gosselin-Roy

- Camil (7 octobre 1930), Rosanne Blais, 4 enfants, Ancienne-Lorette.

Marcel a toujours vécu à Sainte-Marguerite, sur sa terre. Il demeure maintenant au Foyer de Sainte-Hénédine et il est toujours heureux d'accueillir des visiteurs.



Charles, Alphonse, Émilienne, Camil, Françoise, Adine et Marcel, à l'été 1979



Notre mariage le 2 septembre 1961



Reine-É. Beaudoin et Normand Roy

Fils d'Hervé et de Marie-Anne Dulac, je suis né à Saint-Évariste, comté de Frontenac, le 28 septembre 1935. Je suis le 2e d'une famille de 7 enfants. Après avoir terminé mes six années d'études à Saint-Évariste et Saint-Daniel, j'ai travaillé sur la ferme avec mon père, suite à un déménagement. L'automne, je partais dans les chantiers de bois américains et canadiens.

En 1960, je rencontre Reine-É. Beaudoin, fille de François et Simone Robert, cultivateur à la Guadeloupe. Au bout d'un an, nous nous marions et déménageons sur une ferme acquise à l'âge de 20 ans, à la Guadeloupe. Nous avons exploité celle-ci pendant 10 ans. Pendant ce temps, ma femme continua à travailler pour le Bell Téléphone, comme opératrice.

Pendant ces années naquirent nos trois fils.

Mario, né le 27 novembre 1963.

Martin, né le 26 mai 1969.

Sylvain, né le 9 septembre 1970.

Après avoir vendu celle-ci en 1970, je continue à travailler comme aide-fermier.

C'est en 1985, que nous déménageons à Sainte-Marguerite avec nos enfants, pour travailler sur une ferme porcine, bovine et volailles.

Nous sommes heureux de gagner notre vie à Sainte-Marguerite et souhaitons un beau succès au 150e de la municipalité de Sainte-Marguerite.

Normand et Reine-Élisabeth.



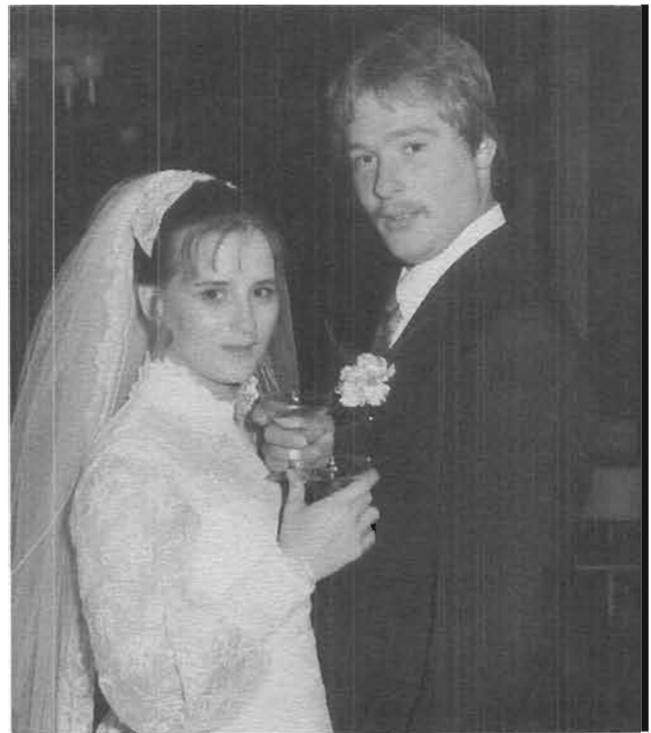
Famille lors des 25 ans de mariage. (de g. à d.): Martin, Sylvain, Reine, Normand et Mario



Philippe et Lucienne

Dixième enfant de Napoléon Roy et de Marie-Ange Boutin, Philippe est né en 1928. De 1945 à 1955, il demeure à Lac-Etchemin, où il travaille à la scierie de son frère pendant l'été et aux chantiers de Sanmaur pendant l'hiver.

En 1955, il épouse Lucienne Plante, fille de Pierre Plante et de Maria Fortin de Saint-Léon-de-Standon, alors institutrice à Lac-Etchemin. Ils se sont établis sur une ferme du rang Saint-Alexandre, à Sainte-Marguerite, ferme qu'ils ont exploitée pendant trente-trois ans.



Mariage de Line et Sylvain, le 3 octobre 1981

C'est leur fils Sylvain qui hérite du bien paternel. Marié à Line Lemieux de Saint-David de Lévis, leur famille compte maintenant quatre charmants petits-enfants:

- Patrick, né le 10 décembre 1982;
- Jessica, née le 9 avril 1985;
- Jonathan, née le 23 décembre 1986;
- Jason, né le 27 octobre 1988.



De gauche à droite: Line, Jason, Patrick, Jessica, Sylvain et Jonathan

famille Louise et Paulin RHÉAUME



Louise, fille d'Arthur Pouliot et d'Alice Lecours, est la 5e d'une famille de 8 enfants. Je suis née en 1943, à Sainte-Marguerite et j'ai fait mes études primaires et secondaires dans mon beau village. Par la suite, je continue mes études à l'École normale de Saint-Damien et j'obtiens mon brevet d'enseignement en 1961.

Ma carrière commence dans les écoles rurales. Deux ans plus tard, c'est la centralisation et depuis, j'enseigne aux petits de 1re année. J'ai maintenant 28 ans d'expérience.

En 1971, j'épouse Paulin Rhéaume de Saint-Bernard. De cette union naquirent 3 enfants: Guy, né en 1972; Sophie, née en 1975 et Annie, née en 1977.



Épicerie Normandie et résidence qui datait de 1840

En 1972, nous achetons l'épicerie Normandie qui était un vieil immeuble, donc en 1976, une nouvelle résidence remplace la maison qui datait de 1841. La partie du commerce est toujours la même mais elle a subi de grosses rénovations.

En 1978, mon frère André manifeste le désir d'acheter l'épicerie, nous lui vendons. Moi, je continue d'enseigner.

Paulin réalise un de ses grands rêves, conduire un camion-remorque chez C.L.R. Marcoux de Sainte-Marie. Il transporte des maisons usinées. Son travail l'oblige à voyager dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et quelques États américains.

Nous profitons de cette occasion pour souhaiter un heureux 150e anniversaire à toute la population.



Résidence et cours-arrière



Famille de Paulin et Louise Rhéaume.



Ferme acquise de Georges-Émile Aubert en 1953



Amélioration des bâtiments jusqu'à ces jours (1989)



Gilles, décédé le 18 avril 1983

La ferme fut acquise en juillet 1953 de Georges-Émile Aubert. Depuis ce temps, nous avons amélioré le fond de terre et les bâtiments, agrandi la grange, bâti un poulailler, une porcherie, une remise et une maison.



Famille. En arrière, (de g. à d.): Émile, Michel, Yves et Richard. Au centre: Aurore, Linda et René. En avant: Louise et Francine



Les 4 générations: Marie-Louise Marcoux, Aurore Marcoux-Saint-Hilaire, Francine Saint-Hilaire-Turcotte et Isabelle Turcotte

En cette même année, Émile Saint-Hilaire, né en 1928 à Saint-Isidore, épousa Aurore Marcoux, née en 1934, à Sainte-Marguerite. Ils se marièrent en notre paroisse. De ce mariage, ils eurent 8 enfants: Francine, Michel, Gilles, Louise, Yves, Richard, René et Linda.

Par la suite, en 1979, Francine s'unit à Louis Turcotte. Ils ont 2 enfants: Isabelle et Stéphane.

Aussi en 1983, Louise se maria avec Patrice Lacasse. Eux aussi ont 2 enfants: Luc et Frédéric.

Nous avons la chance d'avoir les quatre générations.
HEUREUX 150e à TOUS!

famille Raymonde VALLÉE et Rosaire SAINT-HILAIRE



Amédée Saint-Hilaire et Régina Gagné en 1933



Rosaire et Raymonde

Rosaire, fils d'Amédée Saint-Hilaire de Sainte-Marguerite et de Régina Gagné de Saints-Anges, est né le 31 octobre 1934 dans le rang Sainte-Claire. Il est le 4^e d'une famille de 9 enfants.

Le 13 août 1960, il épousa Raymonde Vallée, née le 10 septembre 1941, fille de Ludger Vallée et de Ludivine Bisson. Leur mariage fut béni en l'église de Sainte-Marguerite et célébré par l'abbé Jacques Breton. De ce mariage, 3 enfants sont venus combler notre vie: Brigitte, née le 6 août 1961, est secrétaire-commis-comptable; Michel, né le 17 août 1964, fit ses études en menuiserie d'atelier et maintenant travaille comme couvreur; Édith, née le 10 avril 1967, est propriétaire d'un salon de coiffure pour dames à Saint-Joseph-de-Beauce.



Notre résidence



Raymonde, Rosaire. Arrière: Édith, Michel et Brigitte

Rosaire est assembleur à l'usine Bonneville de Sainte-Marie et est impliqué à la vie municipale comme conseiller. Raymonde est ménagère et fait partie de l'équipe liturgique en tant que responsable des ministres de la communion.

La famille Saint-Hilaire est heureuse de rendre hommage à ses ancêtres et de s'associer au 150^e anniversaire de fondation de Sainte-Marguerite.

famille Agénard SAINT-HILAIRE



Mariage d'Agénard Saint-Hilaire et d'Adèle Perreault, le 1er septembre 1908

Agénard Saint-Hilaire, fils de Jean Saint-Hilaire et d'Adéline Drouin de Saints-Anges, se maria le 1er septembre 1908 à Adèle Perreault, fille d'Herménégilde Perreault et de Lucie Picard de Saints-Anges.

Agénard travailla au magasin général de son frère Alphonse Saint-Hilaire à Saints-Anges, de 1908 à 1926.

Ils vécurent à Sainte-Marguerite de 1926 à 1971.

De leur mariage, ils eurent 13 enfants. Deux sont décédés: Mariette, à l'âge de 18 mois, le 10 mai 1933 et Jean-Paul, à l'âge de 22 ans, le 27 janvier 1947.

	Époux et épouse	Enfants	Petits-enfants
Béatrice	Auguste Côté	4	8
Maria	Joseph Parent	9	19
Wellie	Jeanne Huppé	3	5
Télesphore	Simone Morin	8	17
Germaine	Léon Fontaine	6	11
Jeanne	Paul Boutin	7	13



50 ans de mariage, le 31 août 1958



Ferme ancestrale

	Époux et épouse	Enfants	Petits-enfants
Jean-Paul	décédé		
Henri	Rose Bourgault	1	2
Jacqueline	Eugène Fortier	6	13
Thérèse	Fortunat Leclerc	7	15
Marcel	Cécile Huppé	1	
Denis	Rita Côté	4	1
Mariette	décédée		

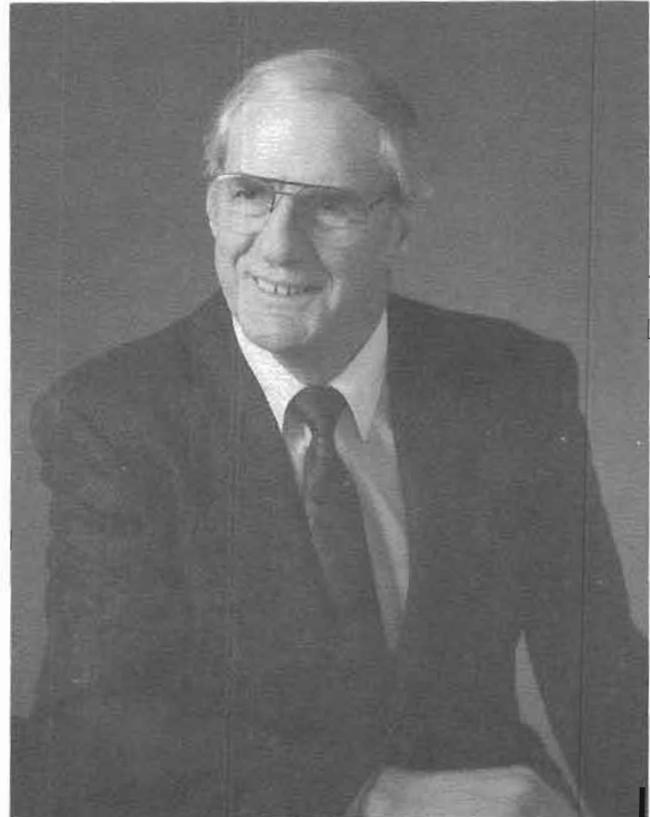
Descendants en ligne directe: 13 enfants, 56 petits-enfants,
104 arrière-petits-enfants, 9 arrière-arrière-petits-enfants.
Hommage à nos ancêtres



Sur cette photo, nous apercevons: le père, la mère, les enfants, les époux et épouses de ces derniers. Les noms sont énumérés dans le texte



Immeuble à Québec



Marcel Saint-Hilaire

Marcel Saint-Hilaire, fils d'Agénard Saint-Hilaire et d'Adèle Perreault. J'ai vécu à Sainte-Marguerite jusqu'à l'âge de 22 ans.

En 1953, j'ai acheté à Saint-Patrice, mon premier commerce, une boucherie. J'y suis demeuré jusqu'en 1961.

En 1962, j'achète une épicerie-boucherie à Cap-Santé, Portneuf. Je l'exploite jusqu'en 1977.

De retour à Sainte-Marie-de-Beauce, je construis l'épicerie IGA et j'acquiers d'autres immeubles à Québec.

De 1983 à 1987, j'opère avec ma fille Joan, la Brasserie «Le Saint-Hilaire». Vous êtes sûrement venus pour y manger.

J'aime le travail, mais j'aime aussi me récréer et pratiquer mon sport favori: le golf.

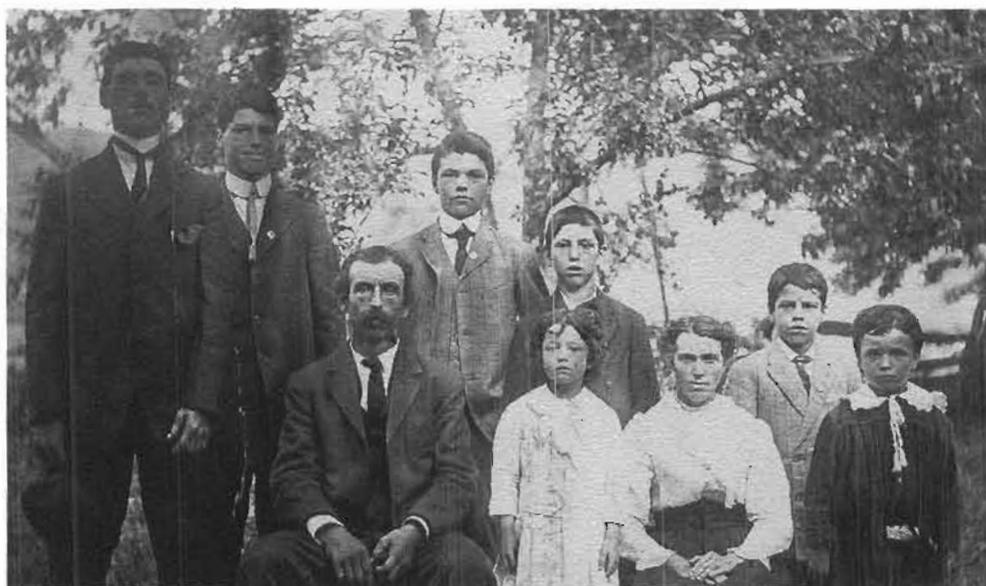
Je suis heureux de me rappeler de Sainte-Marguerite. Félicitations aux organisateurs des FETES du 150e.

Marcel Saint-Hilaire.



Maison familiale à Sainte-Marie

famille Adonias Trachy



Famille de Joseph Trachy. Debout, en arrière, (de g. à d.): Joseph (fils), Adonias, Dollard, Jean-Napoléon. En avant: Joseph, Rose-Aimée, Céline et Émile



Mariage d'Adonias et Marie-Stella, le 19 août 1936



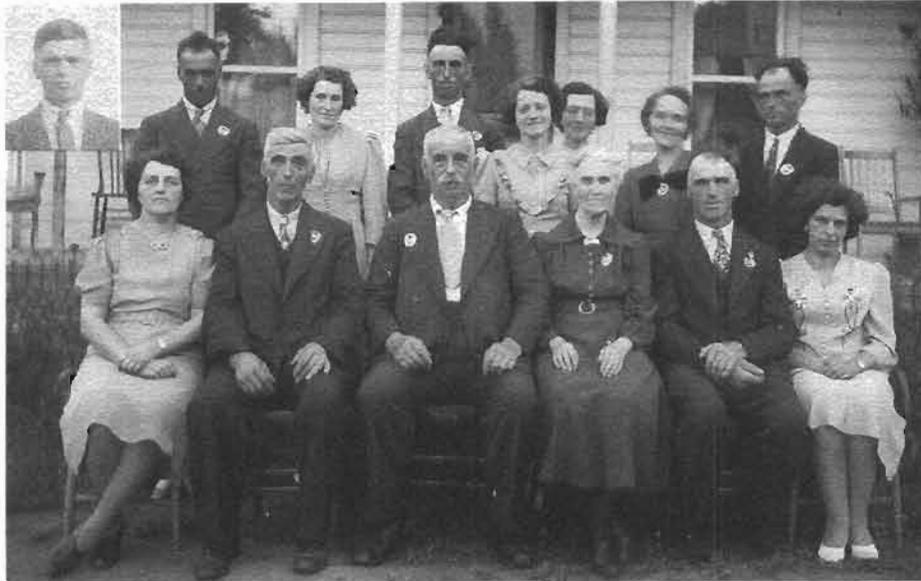
Photo datant de 1947; Noël, 7 ans et Géraldine, 1 an et demi

Adonias, né le 3 avril 1900 dans le rang Sainte-Claire, fils de feu Joseph Trachy et de feu Céline Marcoux de Sainte-Marguerite. Il est le 3^e d'une famille de 12 enfants. En septembre 1913, la famille s'installe dans la Grande-Ligne sur la terre de Jean Marcoux, frère de Céline, occupée aujourd'hui par Michel Trachy. Sa jeunesse se passe dans les chantiers. En 1923, Joseph Trachy (père), achète la terre (lot 194), de Gédéon Pouliot pour son fils Adonias.

Le 19 août 1936, il épouse Marie-Stella Fontaine, née le 7 mai 1906, fille de feu Léonidas Fontaine et de feu Dalila Lavallée de Saint-Isidore. De cette union, sont nés 3 enfants: Noël, 25 décembre 1939, médecin, résidant à Sainte-Marie; Géraldine, 21 octobre 1945, adjointe, maître de poste, demeure dans cette paroisse; André, 20 mars 1948, employé des Postes, demeure à Saint-Isidore, il fut élevé par son oncle Joseph Trachy et tante Yvonne Pouliot, lors du décès de notre mère. Noël, fit la pratique de médecine durant 16 années à Sainte-Marie et maintenant il est spécialiste pour le cancer.



Ferme familiale vers les années 1945...



50 ans de mariage de Joseph Trachy et Céline Marcoux, le 1er juillet 1944. En arrière, debout, (de g. à d.): Napoléon, Blandine, Jean, Rose-Aimée, Juliette, Imelda et Émile. En avant, assis: Yvonne, Joseph (fils), Joseph, Céline, Adonias, Marie-Stella. (En médaillon: Dollard)

Le 1er avril 1948, notre mère décède et depuis ce temps, notre père demeure toujours seul jusqu'à son décès le 5 juillet 1988, au Foyer paroissial de Sainte-Hénédine. La famille compte 6 petits-enfants.

«TRACHEY dit TRACHY»

Lors de la traversée des ancêtres au Canada en 1826, dont Daniel, arrière-grand-père d'Adonias, dans une signature oublie le «E», ce qui en résulte le nom TRACHY. Nous sommes à la 7e génération au Canada.

Le travail de la ferme s'est toujours fait avec des chevaux et l'érablière est encore à son originalité. Cette ferme reste pour la culture en location et Noël aménagera une partie en centre équestre en souvenir de notre père qui a toujours aimé garder des chevaux pour le travail et le plaisir.

HOMMAGE à nos ANCÊTRES lors de ce 150e.



Famille d'Adonias, (de g. à d.): Noël, Adonias, Géraldine et André (24 juin 1967)



Chevaux de Noël sur la ferme de notre père.



famille de Gilles et Géraldine TRACHY

Gilles, né le 19 février 1944, fils de Jean Trachy et de Juliette Bonneville de Sainte-Marguerite. Il est le 11e d'une famille de 17 enfants. Il fréquente l'école de la Grande-Ligne, le collège et il se spécialise à l'École Technique pour la mécanique générale et transmission automatique.

Géraldine, née le 21 octobre 1945, fille de feu Adonias Trachy et de feu Marie-Stella Fontaine de Sainte-Marguerite. Elle est la 2e d'une famille de 3 enfants. Elle fait ses études pensionnaire chez les Soeurs de la Charité de Québec à l'Orphelinat d'Youville de Giffard; puis fréquente l'école au Couvent du village jusqu'en 1963. Par la suite, travaille comme couturière dans deux manufactures (Chassé et Dominion Corset).

Le 24 juin 1967, ils s'unissent et de cette union sont nés 3 enfants: Sandra, 29 avril 1968, coiffeuse; Brigitte, 5 mars 1972, coiffeuse; Steeve, 15 juin 1975, étudiant à la PBV et désire être architecte.

Gilles fut travailleur forestier aux États-Unis et en Abitibi. En 1973, il débute à la Baie-James, au barrage de LG2, LG4 et Caniapiscou, comme chauffeur de camion lourd, aussi sur la construction des routes et autoroutes comme celle de la Beauce. L'hiver, il travaille pour la municipalité comme chauffeur.

Géraldine est adjointe à temps partiel au bureau de poste. Nous sommes impliqués dans divers organismes.

Notre maison construite en 1970, est située à 140 sur la route 275, à l'entrée nord du village. Avec l'agrandissement



Mariage de Gilles et Géraldine, 24 juin 1967



La famille. En avant, assis, (de g. à d.): Géraldine, Steeve et Gilles. En arrière, debout: Brigitte et Sandra



Baie-James, LG2 en 1977, camion 85 tonnes

de terrain, on construit un garage en 1978 et petit à petit, on s'occupe de l'embellissement de notre terrain.

HEUREUX 150e à TOUS...



Résidence actuelle, construite en 1970

famille Jean TRACHY



25 ans de mariage, le 20 août 1955. En arrière, (de g. à d.): Jean-Denis, Claudette (décédée le 8 mars 1967), Arsène, Évangéline, Carmen, Mariette, Marc-André, Gilles et Nicole. En avant: Marguerite, Juliette, Michel, Jean et Yves



Mariage de Jean et Juliette, le 16 juillet 1930



50 ans de mariage, le 17 mai 1980



Famille de Jean Trachy lors des 50 ans: enfants avec époux et épouses

Jean, né le 24 mai 1905, fils de feu Joseph Trachy et de feu Céline Marcoux de Sainte-Marguerite, dont la ferme était située dans le rang Sainte-Clair. Il est le 7^e d'une famille de 12 enfants.

Le 16 juillet 1930, il épouse Juliette Bonneville, née le 7 avril 1911, fille de feu Alphonse Bonneville et de feu Alice Gagnon de Sainte-Hénédiène. Leur mariage fut béni par l'abbé Eugène Dusseault (1^{er} mariage), cousin de la mariée.

De cette union, sont nés 17 enfants dont 11 sont encore vivants: Marc-André (1931), Évangéline (1932), Mariette (1933), Arsène (1935), Carmen (1936), Jean-Denis (1941), Gilles (1944), Nicole (1947), Michel (1948), Marguerite (1951), Yves (1953).

La famille Trachy compte 30 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

En 1930, ils s'installent dans la Grande-Ligne sur la ferme de Joseph Drouin, autrefois où toute la famille participait aux travaux de la ferme jusqu'en 1964, année où son fils Jean-Denis prend la relève. En novembre 1964, la famille s'en vient sur la ferme paternelle dans la Grande-Ligne. En 1973, son fils Michel prend possession de la ferme.

Leur maison construite en 1971, est située sur cette dernière ferme, à l'entrée nord du village, sur la route 275.

En 1990, ce sera leur 60^e anniversaire de mariage.

HOMMAGE à nos FONDATEURS à l'occasion de ce 150^e.



Résidence actuelle, construite en 1971



Les 4 générations: Juliette, Mariette, Sylvie Bilodeau, Marie-Pier Blais



Notre mariage le 31 août 1963

Arsène, le 31 août 1963, épouse Doris Turgeon de Saint-Isidore. Ils demeurent à cet endroit 10 ans. Doris travaille durant ces années à la pouponnière de Saint-Isidore.

Arsène, travailleur forestier depuis son jeune âge, à cette époque voyageait dans les grands chantiers de l'Abitibi et ceux des États-Unis, et quand arrivait le printemps, il louait une sucrerie pour en faire la récolte.

En 1967, il achète terre à bois et sucrerie à Saint-Séverin et Saint-Sylvestre qu'il exploite douze mois par année depuis son installation à Sainte-Marguerite, en 1973, où il achète le restaurant de la place qu'il opère toujours avec l'aide de son épouse.

Arrive le temps de vous présenter notre famille. Une fille Barbara, née le 15 juillet 1967, elle fit ses études et termina au Séminaire Saint-Georges en T.E.S.

Par la suite, nous avons décidé de prendre quatre enfants sous notre toit, assurant à chacun bien-être et joie de vivre à Sainte-Marguerite; ce sont: Carl, Catherine, les jumeaux Jason et Sharron.

JOYEUX 150e à TOUS. d'Arsène et Doris Trachy.



Notre fille Barbara, 21 ans, T.E.S.



Les enfants, (de g. à d.): Catherine, Jason, Sharron et Carl



Sucrerie de 5 000 érables à Saint-Sylvestre



Commerce et résidence à Sainte-Marguerite

famille Jean-Denis TRACHY



Mariage de Jean-Denis et Jacqueline le 13 juin 1964

Jean-Denis, né le 24 février 1941 à Sainte-Marguerite, fils de Jean Trachy et de Juliette Bonneville. Il est le 9e d'une famille de 17 enfants.

Le 13 juin 1964, il épouse Jacqueline Aubin, née le 5 juin 1943, fille de feu Gérard Aubin et de Éva Labonté de Sainte-Claire. La même année, nous achetons la ferme paternelle. Les bâtiments ont presque tous été reconstruits. La maison a été rénovée en 1980.



Jean-Denis à l'âge de 8 mois



Ferme familiale acquise en 1964 et améliorée

Quatre enfants sont venus combler notre bonheur. Chantale, née le 29 avril 1965, secrétaire et mariée à Denis Roy; ils résident dans notre paroisse. Serge, né le 29 septembre 1967, travaille sur la construction en Ontario. Les jumeaux : Karlyne et Karl, nés le 22 janvier 1969. Karlyne est étudiante au CEGEP et se dirige en secrétariat. Karl est apprenti-briqueur.

Joyeux 150e à tous les gens de SAINTE-MARGUERITE.



La famille. Debout à l'arrière (de g. à d.) : Jean-Denis, Serge. Assis à l'avant (de g. à d.) : Karlyne, Jacqueline, Chantale et Karl



Denis, Chantale et Frédéric né le 14 juillet 1989 ainsi que parrain et marraine



Ferme en 1982



Maison actuelle

L'ancêtre Trachy venu s'établir le premier au pays est Daniel, fils de Daniel et Marguerite Robin de l'Île Guernesey, nord-ouest de la France. Il se marie à Saint-Thomas de Montmagny le 16 juin 1826 à Marguerite Mercier.

Son fils Michel se marie à Sainte-Hénédine le 23 mai 1865 à Marie Beaupré.

Le fils de celui-ci, Joseph, se marie à Sainte-Marguerite le 21 mai 1894 à Céline Marcoux. Il commence sa famille sur une ferme dans le rang Sainte-Claire de cette paroisse. Venu s'installer dans la Grande Ligne en 1913, suite à l'achat de la ferme que nous habitons, il n'eut de répit qu'après avoir «établi» quatre de ses fils sur des fermes de cet arrondissement : soit Napoléon, Jean-Émile et Adonias.

La ferme : En 1973, elle comprenait une terre de 3 arpents de front sur 30 de profondeur et un autre terrain de 4 arpents de largeur sur 5 de profondeur, une maison d'un étage et demi avec une «dépendance» moitié cuisine d'été, moitié «shed» à bois, un hangar avec un bas-côté orienté nord-est, la grange-étable actuelle, un poulailler de 3 étages et une porcherie-maternité dont la construction avait été entreprise au printemps 1973. L'étable abritait 20 vaches laitières et 30 truies gardées pour la vente des porcelets.

Dès le début, Michel agrandit et transforme la ferme par son travail assidu et l'étroite collaboration de sa femme. Aussi peut-il compter sur son père. «Lorsqu'il y a un billot d'érable à charger, papa ne va jamais au p'tit bout» dit-il. «Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui» les caractérise tous les deux. Aujourd'hui, la ferme possède les mêmes productions mais le volume de celles-ci a augmenté.

Les occupants : Michel, fils de Jean et de Juliette Bonneville voit le jour le 28 septembre 1948. Il commence ses classes à la «petite école» (chez Raymond Lemelin aujourd'hui) puis fréquente le collège du village pour obtenir son certificat de 9^e année. Il travaille tantôt comme journalier, tantôt comme bûcheron lorsque ses parents n'ont pas besoin de lui sur la ferme.

Cécile Roy, fille de Félix et de Jessée Faucher naît le 14 janvier 1947, sur une ferme dans la vallée de la Chaudière, à Sainte-Marie Beauce. Elle fait ses classes primaires à «la petite école» du rang (chez Réginald Vallières aujourd'hui) et elle poursuit ses études secondaires à l'Externat de Vallée-Jonction, sous la direction des Soeurs de Saint-François d'Assise. Puis elle obtient un brevet d'enseignante au terme de 2 années à l'École Normale Sainte-Marie-des-Ange de Charlesbourg. Cette tâche d'institutrice elle ne la laisse qu'à son mariage. Michel acquiert la ferme en mai 1973. Puis le 11 août 1973, il épouse Cécile. Ils ont 2 fils : Carol (13-06-1974) et Jean-Pierre (30-07-1976).

Liste des anciens occupants des lieux : Octobre 1874 : donation de Jean-Baptiste Cadrin père à Charles Lacroix (André); juillet 1889 : vente de Charles Lacroix à Jacques Fleury; janvier 1903 : donation de Jacques Fleury à son fils Achille; juillet 1904 : vente de Achille Fleury à Pierre Marcoux; juillet 1907: donation de Pierre Marcoux à Jean Marcoux (frère de Céline); septembre 1913 : vente de Jean Marcoux à Joseph Trachy (père); août 1933: donation de Joseph Trachy à Émile Trachy; juin 1956: vente de Émile Trachy à Claude Dallaire (Charles); février 1964 : vente de Claude Dallaire à Jean Trachy.



Carol à 11 ans



Jean-Pierre à 11 ans



Mariage de Michel et Cécile

famille Napoléon TRACHY



Mariage de Napoléon et Blandine le 21 novembre 1928



Ferme acquise en 1930



Famille, les garçons. En arrière (de g. à d.) : Georges, Clément en médaillon. En avant (de g. à d.) : Roger, Napoléon, Donat, Aldéi



Famille, les filles. En avant (de g. à d.) : Blandine, Yvette, Lise. En arrière (de g. à d.) : en médaillon : Célyne, Aline

Né à Sainte-Marguerite le 6 juin 1906, Napoléon est le fils de Joseph Trachy et de Céline Marcoux.

Le 21 novembre 1928, il épousa Blandine Desrochers, fille de Isai Desrochers et Marie Thibodeau à South Porcupine Ontario. De ce mariage, ils eurent 9 enfants : 5 garçons et 4 filles : Donat, Aldéi, Yvette, Roger, Aline, Georges, Clément, Lise et Célyne.

Il s'établit à Sainte-Marguerite en 1930 sur une ferme dans la Grande-Ligne, achetée de Jean-Baptiste Noël. Sa maison fut celle de la famille Joseph Trachy où il est né, située dans le rang Sainte-Claire entre la terre de Louis-

Georges Carbonneau et Louis Fecteau aujourd'hui terre à François Marcoux qui fut déménagée pièce par pièce en hiver en sleigh et remonter au printemps.

Il exploita cette ferme toute sa vie jusqu'à son décès subit le 23 mai 1978. Il est enterré au cimetière de Sainte-Marguerite ainsi que le plus jeune de ses fils Clément décédé subitement en Ontario le 6 janvier 1984; et par la suite son épouse Blandine décédée le 6 janvier 1989.

La ferme fut vendue à son fils Roger qui l'exploite comme hobby.

HEUREUX 150e à TOUS...



Fête lors des 50 ans de mariage en mai 1978



4 générations. De gauche à droite : Yvette, grand-mère; Blandine, arrière-grand-mère; Roger Vallée, père; Danaé, arrière-petite-fille

famille Léopold TANGUAY



Famille de Napoléon Tanguay et Alice Lecours. En arrière (de g. à d.) : Jeannine, Roland Royer et Madeleine. Léopold. En avant : Napoléon et Alice



Noël



Roger



Daniel



Denis

Napoléon Tanguay (1895-1974), achète la ferme de Napoléon Saint-Pierre en 1920. Il épouse Alice Lecours (1901-1974) le 13 septembre 1922 à Saint-Édouard de Frampton. De cette union, naissent 3 enfants : Madeleine, Léopold, Jeannine.

Toutefois, une épreuve leur arriva le 25 septembre 1927, lorsque le feu a détruit tous les bâtiments. Mais, peu de temps après, ils reconstruisent tous les bâtiments dans l'espace de deux mois.

Madeleine qui est l'aînée, épousa Roland Royer (1922-1964) le 20 août 1947. De cette union, naissent 4 enfants soient : Roger, Noël, Denis, Daniel.

Léopold qui est le seul garçon, prit la relève de la ferme laitière et porcine en 1955. En 1968, il fit l'acquisition d'une autre ferme, soit celle de Oliva Boissonneault. Il agrandit l'étable pour garder des animaux de boeuf et de porc. Chez cette dernière ferme, c'est Roger Royer qui y demeure et travaille.

Jeannine qui est la dernière de tous, fit l'acquisition d'une ferme laitière et porcine en 1964.

JOYEUX 150e ANNIVERSAIRE A TOUS.



Ferme familiale de Léopold et Jeannine Tanguay



Ferme de Roger Royer autrefois de Oliva Boissonneault acquise en 1968



famille Jean-Luc TURCOTTE

Jean-Baptiste Turcotte, cultivateur du rang Saint-Elzéar, épouse au siècle dernier Sarah Cloutier. De cette union naissent 3 enfants : Gaudias alias Odipha, Alice et Léonce. A la mort de son père, survenue le 20 janvier 1913, Léonce demeure sur la terre familiale. Il rencontre son épouse Alexina Perreault, fille de Phillias Perreault et d'Elmire Breton, habitants du 3e rang de Saints-Anges.

Ils se marient et mènent une vie simple à l'image de l'époque. Léonce et Alexina ont 9 enfants, dont 3 survivent, mais Léonce meurt subitement, doucement dans sa berçante le 17 juillet 1941, à l'âge de 51 ans. Alexina poursuit sa vie avec ses trois enfants. Rita épouse Napoléon Marcoux dans les années '40, et décède le 18 juin 1966 aussi subitement que son père.

Philippe, demeuré célibataire, s'éteint le 13 mai 1985, à l'âge de 60 ans. Pour sa part, Alexina, après une vie bien remplie, quitte les siens le 1er février 1985. Elle est alors âgée de 91 ans. Elle a bien vu Jean-Luc unir sa destinée le 26 décembre 1953, à Gisèle Vallée, fille de Ludger Vallée et Ludvine Bisson, du rang Saint-Martin à Sainte-Marie. Oui! Alexina a connu tous ses petits-enfants : Lyse, mariée à Denis Langlois et parents de Lauréanne. Son filleul, Mychel, qui a épousé Francine Cadoret et également parents de 2 enfants : Audrey et Vincent. Quant à Francine, elle a pris mari en Robert French, et ils sont maman et papa de Michaël. Les 2 derniers petits-enfants, André et Carole, rencontreront aussi à leur tour, tout comme leur grand-père Léonce, l'élu(e) de leur coeur, bâtiront une famille et peut-être un jour, leurs enfants et petits-enfants iront-ils s'installer à Sainte-Marguerite, dans le rang Saint-Elzéar, en haut de la côte, car la vie est la seule science qui se répète.

Alors, imaginons le temps passé voyageant avec le temps présent et futur. L'un et l'autre confondent leurs paroles et leurs gestes. Laissons-les se souvenir pour rendre un vibrant hommage à nos ancêtres.



Léonce Turcotte et Alexina Perreault



Gisèle Vallée et Jean-Luc Turcotte



Chalet de Jean-Luc et Gisèle

famille Rolland et Benoît TURMEL



Freddy Turmel et Auréa Labbé à leur 25 ans de mariage en 1945

Rolland Turmel naît à Sainte-Marguerite le 4 mars 1922. Fils de Freddy Turmel et d'Auréa Labbé, décédée le 8 septembre 1974, il est le premier d'une famille de 6 enfants : Rolland, Simonne, Robert, Annette, Elphège et Joseph (décédé le 25 décembre 1987).

Le 11 août 1954, il se marie à Marie-Rose Asselin de cette paroisse, née le 4 septembre 1927. Fille de Pierre Asselin et de Lucia Nolet, elle est la 12e d'une famille de 14 enfants.

C'est à ce moment que le couple prend possession de la ferme paternelle. Il est la 2e génération de Turmel sur cette ferme. Avant Freddy, celle-ci était propriété d'un dénommé Ferdinand Giroux.

De leur union naissent 4 enfants : Gaétan, né le 5 avril 1957; Benoît, né le 16 mars 1959; Sylvia, née le 29 mai

1960, demeurant à Saint-Elzéar: Marquis, né le 11 octobre 1963.

Nous sommes présentement grands-parents cinq fois. Nos petits-enfants sont actuellement la joie de vivre de notre retraite.



Maison familiale de Freddy Turmel en 1930



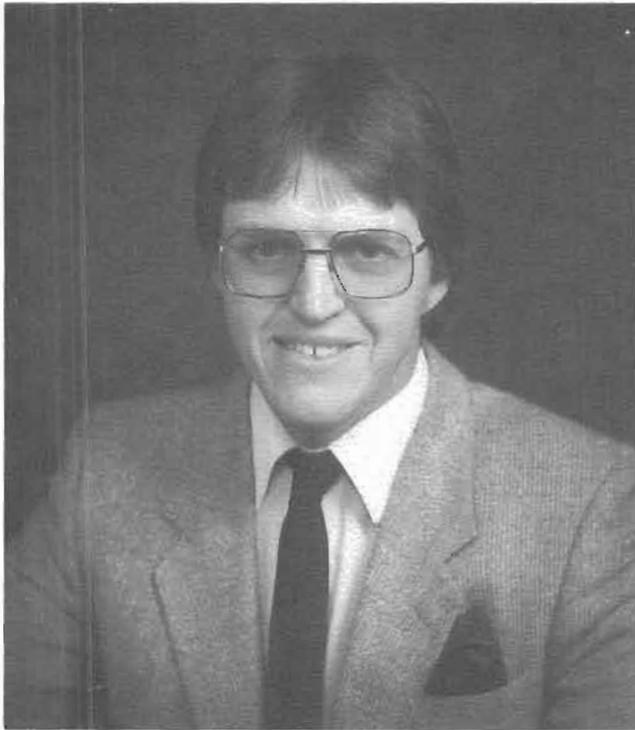
Maison actuelle



Mariage de Rolland et Marie-Rose le 11 août 1954



Benoît, Rolland, Gaétan, Marie-Rose, Marquis, Sylvia en avant



Benoit

Benoit Turmel, étant le 2e de la famille, est celui qui prend la relève.

Ses études terminées, c'est à ce moment qu'il démontre un intérêt particulier pour l'agriculture. Après quelques années de travaux comme aide-fermier, il songe sérieusement à l'achat d'une ferme.

C'est en 1983 qu'il acquiert à son tour la ferme paternelle de 180 arpents carrés. Il exploite un troupeau laitier et une érablière de 3000 entailles. En plus de vaquer



Cabane à sucre construite en 1979



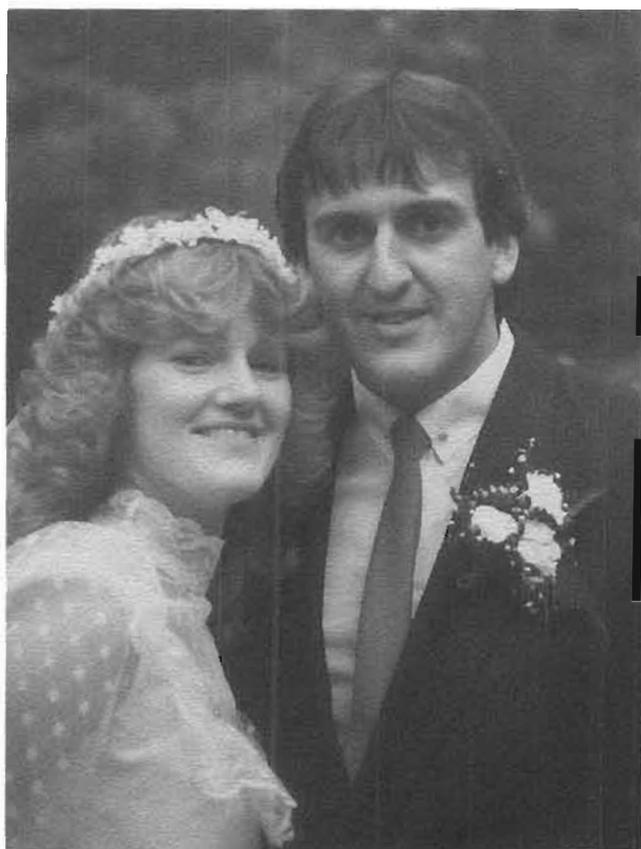
Érablière

aux travaux de la ferme, il est administrateur à l'U.P.A. depuis 1985.

Hommage à nos ancêtres et heureux 150e anniversaire.



Ferme



Liliane et Gaétan, 10 septembre 1983

Raconter son histoire n'est pas une chose facile, lorsque notre vie n'a qu'une trentaine d'années.

Étant l'aîné de la famille de Rolland, je vis le jour le 5 avril 1957, dans le rang Saint-Elzéar Sud. Je fais partie de la 8e génération au Québec et la 3e à Sainte-Marguerite.

Après avoir complété mon secondaire 5, je poursuis mes études à l'I.T.A. de la Pocatière pendant 3 ans. Cela me permet d'obtenir mon D.E.C. en Zootechnologie en mai 1978. C'est alors que j'entre sur le marché du travail comme surveillant au P.A.T.L.Q dans la région 03, j'ai occupé ce poste pendant 10 ans et 3 mois. Depuis décembre 1988, je suis à l'emploi du C.I.A.Q. comme gérant de district dans la région de Québec.

En 1980, je rencontre Liliane Maheux de Sainte-Marie, qui 3 ans après devient mon épouse. Elle est la 8e d'une famille de 10 enfants. Ses parents sont Reine-Ange Giguère et Joseph-Aimé Maheux. De notre union, naquirent 2 enfants : Marie-Pier née le 13 septembre 1985 et Anthony né le 13 juillet 1988.

Nous avons la chance d'avoir 4 générations vivantes : Freddy, Rolland, Gaétan, Anthony.

Mes temps libres sont surtout occupés par des activités paroissiales telles que : C.P.B., Club de ski de fond, Chevalier de Colomb.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter un HEUREUX 150e et HOMMAGE à nos ANCETRES...

Liliane et Gaétan.



Marie-Pier, 3 ans et Anthony, 3 mois



4 générations. De gauche à droite : Freddy 90 ans, Rolland 66 ans, Gaétan 31 ans, Anthony 3 mois



Maison actuelle achetée en 1984

famille Marquis TURMEL et Lucie CHABOT



Marquis et Lucie

Marquis, fils de Roland Turmel et Marie-Rose Asselin, voit le jour un 11 octobre 1963. Il est le benjamin d'une famille de 4 enfants. Il fait ses études à la polyvalente Benoît-Vachon, 5 années au secondaire dont 2 ans en mécanique-auto. Par la suite, il se retrouve à Thetford-Mines, au pavillon des métiers, de 1983 à 1985, pour apprendre la mécanique des moteurs «2 temps» et «4 temps».

Il acquiert 5 ans d'expérience en travaillant dans ce domaine à un centre de réparations à Sainte-Foy. Depuis mai 1985, il travaille à son compte. Il bâtit son garage sur la rue de la Meunerie au nom de Mini-Moteurs Turmel Inc.

Après deux ans et demie de fréquentations avec Lucie, ils s'épousent. Née le 27 novembre 1966, à Saint-Patrice, elle est la fille de Jean-Guy Chabot et Céline Laplante. Dès leur mariage, ils demeurent à Sainte-Marie et depuis mai 1988, ils sont installés à Sainte-Marguerite.

De cette union naît une petite fille, Renée-Claude. Elle voit le jour le 19 juillet 1988 à l'hôpital Jeffery Hales.

Marquis fait partie de l'O.T.J. et aussi du Conseil de pastorale avec son épouse. Lucie collabore à la gestion du commerce.

Pour conclure, nous voulons rendre hommage aux pionniers et souhaitons à tous les résidents de Sainte-Marguerite, de joyeuses festivités.



Renée-Claude, 5 mois



Commerce construit en 1986



famille Carole CARBONNEAU et Mario VACHON

Carole, née le 12 octobre 1962 dans le rang Sainte-Claire à Sainte-Marguerite, fille de Gabrielle Gagné et de Louis-Georges Carbonneau, rencontre en 1979 Mario Vachon, né le 25 février 1957, fils de feu Thérèse Fournier et de feu Gérard Vachon de Sainte-Hénédine.

Trois ans plus tard, soit le 17 juillet 1982, nous nous sommes mariés pour demeurer par la suite à Sainte-Hénédine, où Mario avait acheté quelques mois auparavant, la maison de sa grand-mère. Mme Hilaire Fournier, qui habitait autrefois à Sainte-Marguerite.

Mario était à l'emploi de J.R. Normand Inc. de Sainte-Hénédine comme technicien et Carole, commis de bureau chez Agrinove à Sainte-Claire.

Depuis, 3 beaux garçons sont nés : Normand en mars 1983, Denis en mars 1985 et David en juin 1987.

En automne 1988, nous avons fait l'acquisition d'une résidence unifamiliale située au 600, rue Robert à Sainte-Marguerite, que nous apprécions grandement. Présentement, Mario fait la maintenance chez Alfred Couture Ltée de Saint-Anselme.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous et chacun de joyeuses festivités lors du 150 e anniversaire de Sainte-Marguerite.



Notre mariage en 1982



Normand, David, Denis



Mario et Carole, aujourd'hui



Notre résidence rue Robert

famille Marie-Lucille WICKENS



Notre mariage



Walter Wickens
décédé le 25 septembre en 1977



La ferme



Résidence



Debout : Patrick, Héliène, Mark. Assis : Carole, Marie-Lucille et Marielle

Walter Wickens est né à Saint-Odilon le 3 mars 1913. Marie-Lucille Turmel est née à Saint-Odilon le 19 janvier 1920. Ils se sont mariés le 3 août 1949.

Arrivés à Sainte-Marguerite le 8 août 1949, nous avons habité et cultivé cette terre pendant 29 ans. Aujourd'hui, notre fils Mark continue sur le bien paternel, qui se situe dans le rang Saint-Georges.

De notre union, sont nés 5 enfants. Patrick, né le 29 mai 1950; Héliène, née le 8 août 1951; Mark, né le 16 février 1954; Carole, née le 4 février 1957; Marielle, née le 3 mars 1961. J'ai 13 petits-enfants.

Je me suis retirée au village depuis juillet 1978, alors que j'avais encore avec moi Patrick et Marielle. Depuis 1981, je demeure seule dans mon logis.

Hommage à nos ancêtres !



1re rangée : Maxime, Guillaume, Mathieu. 2e rangée : Patricia, Mélissa, David, Jeff, Kevan, Claudia. 3e rangée : Sébastien, François, Marie-Lucille, Isabelle, Vicky (en médaillon)

famille Pierrette LABRIE et Patrick WICKENS



Notre mariage le 27 septembre 1980

Patrick est né à Sainte-Marguerite le 29 mai 1950. Il est l'aîné d'une famille de 5 enfants, dont un frère et trois sœurs, et fils de feu Walter Wickens et de Marie-Lucille Turmel de cette même paroisse.

En 1980, Patrick achète la demeure de feu Monsieur Antonio Pouliot, située dans le rang Sainte-Marguerite sur la route 216.

Le 27 septembre, il épouse Pierrette Labrie, née à Saint-Édouard-de-Frampton le 5 mai 1956. Elle est la 4e d'une famille de 5 enfants.

Trois enfants sont venus combler cette union. Patricia, née le 17 mars 1982; Keven, né le 5 mars 1984; David, né le 19 mars 1986.

Patrick exerce le métier d'opérateur de machinerie lourdes.

Hommages respectueux aux pionniers de Sainte-Marguerite et félicitations aux organisateurs de 150e de la paroisse.



Patricia



Keven



David



Notre demeure familiale

Glanures



*«Rendre heureux beaucoup d'autres hommes,
il n'y a rien de meilleur
et de plus beau.»*

(Beethoven)

Retour dans la vie de nos ancêtres



Photo de M. Joseph Chabot

NOS SOLDATS

La Seconde Guerre mondiale fut une période noire pour beaucoup de Canadiens, le Canada ayant été obligé, par sa position, de prendre une part active dans ce triste conflit, qui dura de 1939 à 1945.

Des milliers d'hommes furent nommés soldats avec obligation de se rendre dans «les vieux pays» pour combattre l'ennemi. En effet, dans la Loi de mobilisation des militaires, déposée le 18 juin 1940, il était stipulé que tous les hommes célibataires âgés de 24 à 45 ans devraient faire leur service militaire.



Lieutenant-capitaine Joseph Chabot, 100557 âgé de 83 ans

Quelques jours plus tard, l'obligation s'étendait : tous les récents mariés, soit après le 15 juillet, seraient considérés comme célibataires. C'est ainsi que débuta la course aux mariages, qui devaient être célébrés avant cette date. Les jeunes gens s'établissant sur des fermes étaient exemptés.

Pour subvenir aux besoins de ces nouveaux combattants, le Gouvernement dut ouvrir des manufactures d'urgence. Plusieurs femmes furent même obligées de remplacer les hommes partis à la guerre. La Croix Rouge organisa alors des cercles de tricot chargés de fabriquer de chauds chandails de laine pour les militaires.

La Commission de contrôle du commerce et des prix en temps de guerre changea subitement tout le train de vie des consommateurs. On devait économiser sur tout : on laissa l'heure avancée toute l'année pour ménager l'électricité; l'essence fut rationnée; les thé, café, sucre et beurre ne purent être obtenus qu'avec des coupons de rationnement.

Des quotas furent imposés sur les productions d'automobiles, articles ménagers et autres. Pour s'en procurer, les gens devaient apposer leur signature sur la liste d'attente du marchand.

Dans notre localité, plusieurs se rappelleront sûrement des «Provost» - police militaire - qui sillonnaient la paroisse en vue de dénicher les déserteurs cachés dans les bois, les cabanes à sucre, ou dans le grenier des demeures. Quelques-uns avaient traversé du côté américain.

Combien d'angoisse lors de cette période difficile, un temps certainement inoubliable pour plusieurs familles de Sainte-Marguerite.

Des gens de chez nous furent de ces valeureux combattants : entre autres, M. Joseph Chabot, aujourd'hui âgé de 83 ans, vivant encore parmi nous.

Monsieur Chabot travaillait comme chauffeur de camion. Il entretenait 40 milles de chemins forestiers à Baie-Comeau. Quand la guerre éclate, Joseph se rend à Rimou-

Sainte-Marguerite

ski pour se «rapporter». Le 28 août 1942, à Québec, il signe comme volontaire. Les deux premiers mois, il commence son entraînement au camp militaire de Chicoutimi.

En janvier et février 1943, il fait un entraînement plus poussé à Valcartier. Le 26 mars suivant, il traverse en Angleterre, à bord du plus grand paquebot de l'époque le «Queen Elizabeth», voyage qui dure trois jours et trois nuits.

Le 23 avril, à vingt milles au sud de Londres, il doit demeurer trois jours dans des souterrains, à cause des

bombardements. En mai, toujours en 1943, au 2e appel, il se rend combattre à Sunset Weekley.

Le 6 juin 1944, avec le Régiment de la Chaudière, il traverse d'abord en France, ensuite en Belgique, puis en Hollande.

En février 1945, après son départ de Hollande pour un repos, il demande à être transféré au «16 file» de la «R.C.E.» pour parfaire son anglais.

La paix fut signée le 5 mai 1945.

RÉSOLUTION

Pour un "NON" au plébiscite et pour un "NON" à la conscription pour service outre-mer

CONSIDÉRANT que par son discours du 7 avril 1942, sur le PLÉBISCITE, le premier ministre du Canada, l'Honorable Mackenzie King, a affirmé ceci :

« L'engagement dont le gouvernement actuel demande d'être libéré ne se rattache pas à un programme politique ordinaire. L'Engagement ainsi pris, porte formellement sur la conduite de la guerre actuelle. Et le gouvernement et l'opposition ont pris cet engagement AVANT comme APRÈS l'ouverture des hostilités et aucun parti politique ne ne s'y est opposé alors. C'est à la lumière de cet engagement que la Chambre actuelle des Communes a été élue. Cet engagement, on le sait, ÉTAIT DE NE PAS RECOURIR À LA CONSCRIPTION, comme moyen de lever des hommes pour LE SERVICE MILITAIRE OUTRE-MER »

CONSIDÉRANT qu, par son discours du 7 avril 1942 sur le plébiscite le premier ministre, du Canada l'Honorable Mackenzie King, a affirmé ceci :

« Les agressions de l'ennemi se sont succédées avec tant de rapidité, dans tant de pays divers que personne ne peut prédire sur quel terrain, la guerre, va se prolonger L'AN PROCHAIN, le MOIS PROCHAIN, ou la SEMAINE PROCHAINE. LE DANGER NOUS MENACE À L'EST COMME À L'OUEST
Y a-t-il personne assez aveugle pour croire que ces pays agresseurs n'ont pas déjà jeté des regards de convoitise sur le VASTE TERRITOIRE ET LES IMMENSES RESSOURCES DU DOMINION
Les Canadiens étaient bien loin de s'imaginer qu'au cours du présent conflit, le Canada pourrait devenir L'ENJEU LE PLUS CONVOITÉ DE LA GUERRE. »

CONSIDÉRANT que par son discours du 7 avril 1942 sur le plébiscite, le premier ministre du Canada l'Honorable Mackenzie King, a affirmé ceci :

« A cause de L'IMMENSITÉ de notre territoire, de la richesse de nos ressources et du PETIT NOMBRE DE SES HABITANTS, NOTRE PAYS RISQUE D'AVOIR UN PLUS GRAND BESOIN DE L'ASSISTANCE D'AUTRUI QUE TOUTE AUTRE NATION DE L'UNIVERS »

CONSIDÉRANT que le Canada ne saurait sous les circonstances dépasser l'effort militaire déjà fait volontairement, sans mettre en péril sa propre sécurité, peuve qu'il serait d'une plus grande partie de sa jeunesse ses meilleurs combattants

CONSIDÉRANT que le Gouvernement actuel par sa loi de mobilisation pour service au pays a tous les pouvoirs nécessaires pour lever tous les hommes requis à la défense du pays, et que le plébiscite n'a pour unique objet que de permettre au gouvernement d'imposer la conscription pour augmenter l'envoi de troupes outre-mer

CONSIDÉRANT qu'il ne s'agit pas d'un vote de confiance, envers le premier ministre du Canada l'Honorable Mackenzie King, mais une INDICATION DU PEUPLE sur ce qu'il doit faire, ainsi qu'il l'a déclaré lui-même aux Communes dans son discours rapporté dans le journal des Débats, édition française, page 946, le 25 février 1942

« Afin qu'il n'y ait aucun malentendu possible, je tiens à ajouter ceci. Un vote écrasant en faveur du gouvernement NE CONSTITUERA PAS UN VOTE DE CONFIANCE dans un régime particulier pour la poursuite de la guerre, mais une indication que le peuple accorde à tout gouvernement les pleins pouvoirs qu'il juge indispensables à toute administration dans les conditions actuelles. »

CONSIDÉRANT qu'il importe de répondre, à la demande d'indication de l'honorable Mackenzie King et pour les raisons ci-dessus mentionnées, cette indication doit être "NON" au plébiscite

CONSIDÉRANT qu'il s'ensuit qu'un "NON" au plébiscite, est ratifié par le premier ministre du Canada l'Honorable Mackenzie King dans les engagements pris

Il est unanimement résolu par le Conseil de la Municipalité de

Sgt. Marguerite de Joliette co. Hochet

- 1° De s'opposer à toute conscription pour service outre-mer
- 2° De recommander un "NON" au plébiscite, soit une croix (X) en regard du mot "NON" sur le bulletin de vote au plébiscite, et d'inviter la population à aller voter le 27 avril 1942, en ce sens.
- 3° De donner à la présente résolution le plus de publicité possible pour renseigner le public soit en lisant la résolution à la porte de l'église le dimanche, soit en en distribuant des copies, soit en l'annonçant dans les publications ou journaux de la paroisse ou localité, soit en l'affichant ou autrement.
- 4° D'adresser copie de cette résolution dûment signée au premier ministre du Canada au premier ministre de la province de Québec, aux députés provinciaux et fédéraux de votre comté

DATE *20 avril* 1942

SIGNÉ *Marguerite de Joliette*
Maire

Résolution passée le 20 avril 1942



Nos jumeaux

Ici comme ailleurs, des surprises, pour les parents, frères et sœurs, se présentent à l'occasion, soit la naissance de jumeaux.

Imaginons une famille où parfois on compte onze, douze enfants et même plus où le dernier-né n'a qu'environ un an, où deux poupons se montrent le nez...

Se vivent là toutes sortes d'émotions en passant par la surprise, la peur, la joie, l'inquiétude, le désarroi, en allant à l'acceptation et au grand amour pour ces deux jolies frimousses, qui deviennent vite le centre d'intérêt familial et paroissial.

Ces petits grandissent bien entourés, faisant l'orgueil de tous, apprenant vite, à deux, à faire des coups pendables.

Nos jumeaux sont :



Rolland et Rollande Bisson (Gaudias)



André et Michel Boutin (René)



Louise et Louise Boutin (Joseph-Wilfrid)



Laurent et Adrienne Carbonneau (Hilaire)



Fernand et Fernande Drouin (Edmond)



Pascale et Jacinthe Fecteau (Réjean)



Fernand et Fernande Carbonneau (Joseph)



Michel et Micheline Gagnon (Philippe)



Georgette et Jeannette Nadeau (Arthur)



Marcel et Michel Giroux (Clément)



Karl et Karline Trachy (Jean-Denis)



Personnages illustres



AMÉDÉE FORTIER

Né en 1867, fils de M. et Mme Noël Fortier, il fréquente l'école primaire de notre village où, il faut le dire, les programmes d'études ne sont guère chargés. Il quitte l'école lorsqu'il sait lire et possède les notions les plus élémentaires de grammaire et de mathématiques.

Amédée aime l'étude passionnément. Durant ses temps libres, il s'occupe à lire des traités de médecine. Je mentionne ici que son père fut ce qu'on appelait en ces temps-là un «soigneur». Amédée s'intéresse beaucoup à la clientèle de son père. Aussi, à chaque entretien, était-il là pour saisir, observer et apprendre quelque chose.

Après la mort de son père, il passe ses hivers aux États-Unis et apprend l'anglais aux cours du soir. Il s'y familiarise si bien qu'il y puise toutes ses connaissances en médecine. Sans argent, le pauvre garçon doit se trouver du travail. C'est pourquoi, il allait travailler tantôt comme commis au comptoir, tantôt, dans les chantiers comme mesureur de bois, selon les circonstances, acceptant tout pour gagner quelques dollars.

Il passe toujours ses étés à Sainte-Marguerite. Il s'occupe activement de la culture du pissenlit qui était la base de tous ses remèdes. Quant à ses autres ingrédients, il parcourt champs et bois pour trouver ce qui lui est nécessaire. Toutes ces plantes sont lavées et séchées; il les moule lui-même et en fait des pastilles pour la digestion, le foie, les reins, etc.

Étudier jusqu'à 70 ans, voilà ce qui donne le temps d'apprendre et d'approfondir bien des choses. Ici, je ne connais personne qui n'eut besoin de ses conseils, de ses expériences, de ses bons remèdes : c'était efficace ! Ses prix étaient minimes, si minimes que, pour les familles pauvres, il prodiguait ses soins sans même vouloir un sou.

Une de ses spécialités, le sirop pour le rhume arrêtait bien la toux. Sa recette était celle-ci : «Avec deux tasses de sucre granulé et une tasse d'eau, faites un sirop épais et ajoutez le contenu de cette bouteille.» C'était là tout son secret. Mais secret... que les générations regretteront de n'avoir pu conserver. Lorsqu'on lui demande de faire connaître ses préparations, il répond : «Pour celui qui n'a pas le goût, pas d'aptitude pour la chose, il vaut mieux ne rien savoir, car il y a risque pour lui d'occasionner des complications dangereuses.»

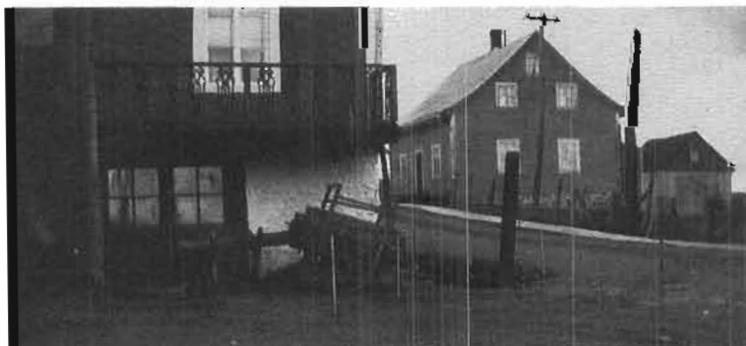
Il convient de mentionner le nom de Céline Laflamme, cette fille pauvre et honnête qui passa sa vie au service de diverses familles. Vers l'âge de 60 ans, elle est vieille et fatiguée. Notre Amédée la prend à charge et vivent chacun dans leurs petites maisons voisines. Il lui fournit tout ce qu'il lui faut pour vivre et, en retour, Céline doit s'occuper de sa clientèle lors de ses courses à travers les champs. Il est heureux d'exercer la charité envers cette pauvre femme si humble et dévouée durant toute sa vie.

Je ne peux passer sous silence le fait qu'il devint amoureux à l'âge de 57 ans d'une belle jeune fille de 18 ans. Les fréquentations durent plusieurs mois, mais à l'automne, son départ pour les États-Unis atténuant ses ardeurs, il demeure célibataire.

Il est économe et ses économies aident ses semblables, notamment de jeunes garçons pauvres voulant devenir prêtres et soutenant une veuve mère de famille de la paroisse.

Sur ses vieux jours, des parents prennent soin de lui. Il décède le 26 avril 1948, à l'âge de 81 ans, ayant pris soin de distribuer quelque mille dollars à des neveux et nièces, et donner un témoignage de gratitude à son exécutrice testamentaire.

Le reste de ses biens est distribué entre les communautés des soeurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, de la Charité et du Saint-Nom de Marie.



Sainte-Marguerite



Hommage à notre «Miss Canada» 1956

DOROTHÉE MOREAU

On est porté à croire que les grandes personnalités de notre monde viennent d'ailleurs, d'un coin de pays inconnu. Si c'est fréquent, la paroisse de Sainte-Marguerite échappe à cette règle. À un moment ou à un autre, certaines personnalités ont partagé la vie des villageois de Sainte-Marguerite.

Dorothee Moreau est née le 11 octobre 1930 à Saint-Henri de Lévis. En 1934, le décès de son père, Monsieur Adolphe Moreau, amène son épouse, Madame Éva Roy à retourner dans sa paroisse d'origine, Sainte-Marguerite, avec ses 11 enfants dont 9 garçons et 2 filles.

Madame Moreau met tout en oeuvre pour assurer la meilleure formation possible à chacun des siens. Dorothee a la possibilité de fréquenter les meilleures institutions de la région où elle est initiée à la musique, aux arts dramatiques et au ballet. Par la suite, elle a l'opportunité de parfaire sa culture à Woonsocket au Rhode-Island.

En 1952, elle est élue «Miss Rosemont». Quatre ans plus tard, soit en juillet 1956, elle réalise un rêve convoité par de nombreuses jeunes filles, celui de devenir «Miss Canada». C'est à Hamilton, Ontario, que Dorothee impressionne les juges par sa beauté, son élégance mais surtout sa riche personnalité et ses nombreux talents. Cette resplendissante rousse est la première canadienne-française à porter le titre de «Miss Canada». Ajoutons que pour une québécoise, le défi est de taille. À cause d'une barrière linguistique, un certain nombre ne peuvent accéder à

ces concours parce que tout se déroule dans la langue de Shakespeare. Dorothee accueille sa nomination dans le calme et la dignité.

Deux mois plus tard, Dorothee se classe parmi les dix finalistes d'un groupe de cinquante-six au concours «Miss America».

Par la suite, cette soprano chante à l'émission la plus populaire des ondes américaines, le «Ed Sullivan Show» et se consacre davantage à sa carrière de cantatrice.

En 1957, elle épouse un médecin de la République Dominicaine et consul de son pays à Québec, son nom est Gustavo-A. De Hostos.

Dorothee accompagne son mari dans ses divers déplacements à travers l'Amérique et s'occupe de ses trois enfants : Gustavo, Maria et Carlos.

Le dimanche, 1er octobre 1981, cette femme dont le temps n'avait pas flétri la beauté, périsait dans un accident de la circulation à Tampa en Floride. Un an auparavant, jour pour jour, son frère Bruno, vicaire général des Pères trinitaires à Rome, meurt lui aussi d'un accident de la route à Naples en Italie.

Dorothee repose maintenant dans le cimetière de la paroisse de Sainte-Marguerite. Auprès d'elle, repose sa mère, décédée le 6 août 1988 à l'âge de 87 ans.

Dorothee, par ta bonté et ta riche personnalité, tu nous as fait honneur. C'est encore avec émotion que nous écrivons ces quelques lignes à ta mémoire. Nous tous les coparois-siens te rendons hommage.





JEAN-CLAUDE GAGNON

Né à Sainte-Marguerite le 24 janvier 1942, il est le 5e enfant d'Alfred Gagnon et de Rollande Carbonneau.

Après ses études primaires, il quitte Sainte-Marguerite en 1955 pour devenir pensionnaire au Séminaire Sainte-Croix de Montréal où il commence son cours classique pour le terminer au Collège de Saint-Laurent en 1964.

De retour à Québec pour ses études universitaires en Lettres classiques, il devient professeur à l'Externat classique de Lévis dès 1966, donc avant la fin de ses études qu'il poursuit tout en enseignant, à compter de 1968, comme professeur assistant à l'Université Laval. C'est ainsi qu'il obtient une Licence en Lettres classiques et un Diplôme de l'École normale supérieure de l'Université Laval en 1967, une maîtrise en Arts en 1972 et un Doctorat en philosophie en 1980, après un stage d'études à l'École Pratique des Hautes Études de Paris.

Sa carrière à l'Université Laval où il est maintenant professeur titulaire au Département de Didactique de la Faculté des Sciences de l'Éducation, est marquée par la publication, outre ses deux thèses, d'un volume intitulé «Lire une bande dessinée» (Montréal, Éditions Ville-Marie, 1983), ainsi que de monographies et de nombreux articles dans des revues pédagogiques et scientifiques québécoises, françaises et étrangères.

Maintenant reconnu comme didacticien du français langue maternelle et seconde ou étrangère, il a été professeur invité à l'Université de Paris aux trimestres d'au-

tomne 1983 et 1985, de même qu'à l'Université Fédérale Fluminense de Rio de Janeiro à l'automne 1987.

On le sait aussi actif aux plans national et international dans le domaine de la francophonie, au titre de professeur de français. Après avoir joué un rôle important dans l'Association Québécoise des Professeurs de Français (AQPF) de 1975 à 1981, il a été chargé de la préparation du VIe Congrès mondial des professeurs de français qui a eu lieu à Québec en 1984. C'est ainsi qu'il est devenu vice-président en 1984, puis président en juillet 1988 de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), l'un des organismes les plus importants de la francophonie internationale puisqu'il regroupe plus de cent associations de professeurs de français réparties dans plus de soixante-cinq pays du monde, sur tous les continents.

Passionné pour les voyages, il avait déjà fait des expéditions en Martinique (1964) et dans le Grand Nord Québécois (1965) pendant ses études. On n'est pas étonné de le voir parcourir le monde pour son travail de président de la FIPF qui lui a fait connaître les principales capitales européennes et latino-américaines, ainsi que plusieurs villes importantes d'Afrique et d'Asie.

Distinction : En avril 1989, le Président de la République française l'a nommé «Chevalier de l'Ordre national du Mérite» de France «pour l'oeuvre remarquable accomplie en faveur de l'enseignement de la langue française et de la francophonie».

Sainte-Marguerite



PIERRE-ANDRÉ BOUTIN

Je suis né le 2 décembre 1934, fils de Philiat Boutin et d'Anna Pomerleau de Sainte-Marguerite. J'ai fait mes études primaires dans le rang Grande-Ligne et mes études secondaires à l'institut Marianiste de Saint-Anselme et au séminaire de Saint-Georges de Beauce. Par la suite, j'ai fréquenté l'université Laval pour mon brevet d'enseignement.

Je suis professeur depuis 1959. J'ai enseigné au vieux collège de Sainte-Marguerite en 1961 - 1962 à plusieurs jeunes garçons; ce fut un beau souvenir. Présentement, j'enseigne à Saint-Romuald.

J'habite toujours à Sainte-Marguerite et je suis fier de cette belle paroisse qui est à l'honneur en cette année 1990.

De juin 1962 à novembre 1965, j'étais député fédéral pour le parti du Crédit Social; à cette époque, j'étais le plus jeune député au fédéral (27 ans).

Je suis heureux de me joindre à la population de Sainte-Marguerite pour souligner le 150e anniversaire de fondation. C'est avec beaucoup de joie que de souhaite un bon SUCCÈS et d'HEUREUSES FÊTES du 150e à tous les comités et personnes qui s'occuperont de cette belle fête et ainsi qu'à vous tous, gens de Sainte-Marguerite.

«HOMMAGE À NOS ANCÊTRES ET HEUREUX 150e»



Nos grandes fêtes

Programme

6 JUILLET, SAMEDI.

Arrivée de Son Eminence le Cardinal à 3 heures.
Réception civique.
3½ heures Démonstration d'un Calvaire.

7 JUILLET, DIMANCHE.

6 heures 30, Messe des Liqueurs par Son Eminence le cardinal J. M. R. Villeneuve, O.M.I.
8 heures, Messe des Dames et Enfants par M. le curé Fleury, ancien curé de la paroisse.
10 heures, Messe solennelle, par Monseigneur Eug. C. Lafamme, P. A., curé de la Basilique N.-D. de Québec. Sermon par son Eminence.
12 heures 30, Grand banquet.
4 heures, Séance de gymnastique par les cadets du Patronage (Côté d'Abraham).
7 heures, Salut d'actions de grâces.
9 heures, Fanfare, Discours, Vives, Feu de Joie.

8 JUILLET, LUNDI.

9 heures, Service solennel par cinq prêtres de Ste-Marguerite. Allocution au cimetière par M. l'abbé Pierre Gravel.
12 heures, Banquet pour les enfants.
2 heures, Jeux, Récompenses.
8 heures, Soirée pour tous.

COMITE :

Présidents Honoraires:	Vice-Présidents:
M. le Curé H. TREMBLAY,	M. Amédée FORTIER,
M. J. GAGNON, Maire	
Président Actif:	Secrétaires:
M. J.-T. LALIBERTE	M. Gérard GAGNON
Trésorier et Organisateur:	
M. l'abbé J.-A. BELANGER, Prêtre auxiliaire	

Notre devise provinciale «Je me souviens» est aussi applicable chez nous. En effet, ce n'est pas la première fois que des fêtes sont organisées pour célébrer un anniversaire.

Plusieurs d'entre nous se souviendront des célébrations du centenaire de la paroisse, souligné les 6, 7 et 8 juillet 1940.

Les 100 ans de notre église ont aussi été une occasion de se réjouir. Les festivités des 11 et 12 juillet 1964 ont marqué cet événement.

Le dimanche 21 mai 1989 célébra le 125e anniversaire de notre temple.

Les activités mises sur pied pour nos 150 ans d'histoire de 1990 permettront l'accueil de visiteurs et seront sûrement l'occasion de retrouvailles joyeuses et appréciées.



Salle construite à l'occasion du centenaire

Programme du centenaire - 1940



Arche à l'entrée du village (rue St-Jacques)

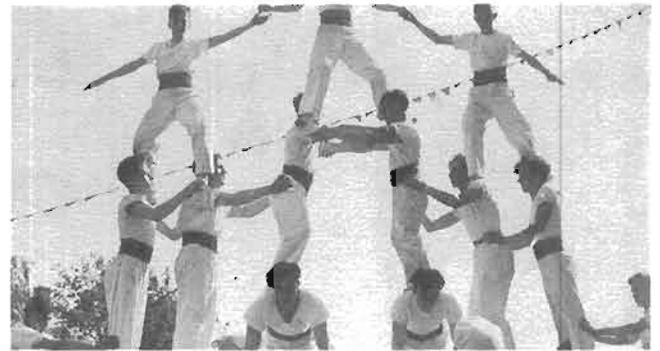
Sainte-Marguerite



Rassemblement au presbytère



Costume pour servir le banquet (M. et Mme Raymond Deblois)



Cadets du Patronage (Côte d'Abraham)



Fanfare

PROGRAMME du CENTENAIRE	
SAMEDI LE 11 JUILLET	
2 hres p.m.	Ouverture officielle des Fêtes du Centenaire Le poste C.U.R.C. nous présente son "Fan Club" Dances populaires en plein air
8 hres p.m.	Soirée sous les étoiles; Danse dans les rues orchestree "Les Dominos"
DIMANCHE LE 12 JUILLET	
6:30 hres a.m.	Messe basse aux intentions des Dames de Ste-Anne par M. le curé E. Blais
7:30 hres a.m.	Messe basse aux intentions des Enfants de Marie par M. l'abbé Arthur Gagnon
8:30 hres a.m.	Messe basse pour les défunts de la paroisse recommandée par la Ligue du Sacré-Coeur, par R.P. Jacques Brelton
9:30 hres a.m.	Messe solennelle d'Action de Grâce, par le Chanoine Alexandre Deblois, enfant de la paroisse
	Sermon par S.E. Mar Maurice Roy arch. de Québec, prêtre de l'église — Commentaires de la messe par l'abbé B. Moreau
10:45 hres a.m.	Photographie à la porte de l'église
11:00 hres a.m.	Banquet à la salle de l'Église Centrale Allocutions de circonstance
2:30 hres p.m.	Bénédictin d'une pierre commémorative sur le porche de l'église par M. le curé Emile Blais
3:00 hres p.m.	Parade de chars allégoriques, majorettes "Les Châtelaines" de Ste-Marie, clique Alouette du Patro Laval
4:30 hres p.m.	Chorégraphie par les "Châtelaines de Ste-Marie et la "Clique Alouette"
6:00 hres p.m.	Supper libre
7:00 hres p.m.	Concert en plein air par la fanfare l'Harmonie de Loretteville sous la Direction de M. Maurice Desrosiers
8:00 hres p.m.	Dances populaires dans les rues au son de l'orchestre J.P. Guay
11:00 hres p.m.	Tirage des prix — Feu d'artifice
12:00 hres p.m.	Clôture des Fêtes du Centenaire de l'Église Ste-Marguerite
Toutes les danses et jeux auront lieu sur le terrain entourant l'église — Stationnement pour tous — Restaurant ouvert pour la durée des Fêtes sur le terrain des festivités	
-Imp. Le Gué de Ste-Marie - Riv.	

Programme du centenaire de l'église 1964





Majorettes "Les Châtelaines" de Sainte-Marie. (On voit: Jacqueline Cliche, Denise Turmel, Gilberte Diotte)



Char allégorique

Journée intensive organisée par les membres du C.P.P. et un groupe de jeunes de 16-21 ans:

But: Célébrer le 125^e anniversaire de la bénédiction de notre église

Date: 21 mai 1989

HORAIRE:

10h45: messe pontificale présidée par Mgr Jean-Paul Labrie

12h30: Dîner au presbytère avec Mgr Labrie, les prêtres invités, les membres du C.P.P. et les p'tites soeurs.

17h00: Retrouvailles des aînés-es et des jeunes de 16-21 ans ainsi que le C.P.P. pour un repas chaud préparé par Mme Gilberte Deblois et ses aides. (200 personnes environ)

20h00: Soirée du PATRIMOINE organisée par un groupe de jeunes 16-21 ans et quelques membres du C.P.P.

Programme du 125^e anniversaire



Photo à la porte de l'église



Préparation des Fêtes du 125e. En arrière: Martin Gosselin, André Carboneau, Stéphane Lagrange, Sr. Michéline Veilleux, Marco Deblois, Isabelle Leblond, France et Édith Bouchard, Lucie Chabot, Simone Bégin, Marquis Turmel et Jean-Guy Bégin. En avant: Sonia Bégin, Sandra Trachy, Louis Ferland, Julie Morn, Sr. Ghislaine Cayouctte, Hélène Ferland, Chantal Bégin, Daniel Jacques, vicaire, Lucie Carboneau, Sylvie Vachon, Brigitte Trachy et Sonia Carboneau



Les générations: M. Ls-Philippe Ferland, Jean-Roch et Louis. Ces pierres proviennent de la carrière où les pierres pour la construction de l'église ont été prises



Prêtres: Jacques Breton, Aurélien Pouliot, Louis-Marie Rodrigue, Mgr Jean-Paul Labrie, Daniel Jacques, Émile Blais, Bernard Moreau et Réjean Lessard



Repas communautaire



Présentation du livre des comptes de la construction de l'église (1863...)



Comité de l'album-souvenir



Jacqueline C.-Giroux (trésorière et coordinatrice des Fêtes)

Écrire l'histoire de sa municipalité après cent cinquante ans demande beaucoup de recherches. Les informations sont parfois difficiles à retracer et, dans certains cas, perdues. En plus, il nous a fallu tenir compte du temps, soit du 13 juillet 1988 à juin 1989, pour préparer cet album.

Le comité du livre a effectué un travail minutieux et notre objectif était de refléter le plus fidèlement possible l'histoire de notre belle paroisse, en faisant revivre au fil des pages ces gens, ces faits, ces années.

De 1840 à 1990, Sainte-Marguerite se raconte. Nous devons être fiers de nos ancêtres, comme des autres qui, aujourd'hui, travaillent à notre mieux-être.

On excusera volontiers les petites erreurs ou oublis qui, malgré notre bonne volonté, auraient pu se glisser dans l'album.

Enfin, je remercie sincèrement tous ceux et celles qui m'ont aidée à réaliser ce volume, incluant les personnes qui ont apporté leur concours à l'une ou l'autre des étapes de la rédaction.

C'est avec honneur et plaisir, comme trésorière et coordinatrice, que je m'associe à vous pour fêter les cent cinquante années de Sainte-Marguerite.

Jacqueline Cliche-Giroux

Jacqueline Cliche-Giroux

Sainte-Marguerite



Martine Roy (secrétaire)

Participer au montage de cet album, par les rédactions, corrections, dactylographie, fut pour moi le meilleur moyen de faire ma part pour le 150e. J'espère que le tout vous plaira. Joyeuses festivités à tous!

Martine Roy

COMITÉ DE L'ALBUM:

Marie-Louis Boissonneault, président
Gaétan Turmel, vice-président
Jacqueline C.-Giroux, trésorière
Martine Roy, secrétaire
Géraldine Trachy, publiciste
Gilberte Bilodeau
Solange Drouin
Noëlla D.-Laliberté
Léandre Marcoux, photographe

**AIDES À LA RÉDACTION -
CORRECTION -
DACTYLOGRAPHIE**

Sylvie Dumont
Danielle Ferland
Fernande Lecours
Gilda Normand
Jacqueline T.-Pomerleau
Cécile Trachy

VENDEURS - VENDEUSES:

Gilles Bilodeau
Thérèse Boutin
Muriel S.-Boutin
Claude Carbonneau
Francine Drouin
Paul-Henri Fournier
Maurice Gagnon
Danielle Normand
Léonard et Armande Parent
Angèle Pouliot
Bernard Roy
Gemma G.-Roy

Nous remercions aussi toutes les personnes à qui on lançait un appel en disant: «Vous, vous devez sûrement savoir...». Nous souhaitons donc que vous puissiez prendre plaisir à apprendre et, surtout, vous souvenir, la richesse à vivre à Sainte-Marguerite.



Comité de l'album souvenir. Assis: Géraldine Trachy, Martine Roy, Marie-Louis Boissonneault, Solange Drouin, Gilbert R.-Bilodeau. Debout: Léandre Marcoux, Danielle Normand, Paul-Henri Fournier, Gemma G.-Roy, Maurice Gagnon, Francine L.-Drouin, Claude Carbonneau, Angèle Pouliot, Gilles Bilodeau, Armande Parent, Léonard Parent, Muriel S. Boutin, Thérèse Boutin. Absents: Noëlla Laliberté, Bernard Roy et Gaétan Turmel



Chanson thème

ON FÊTE NOS CENT CINQUANTE ANS

Air: Au fond des campagnes.

Refrain: À Sainte-Marguerite
On fête nos cent cinquante ans,
À Sainte-Marguerite
On fête ça en grand.

1
Nous vous accueillerons, toute l'année durant (bis)
Bien, nous nous connaissons en nous divertissant.

2
Durant quatre saisons, du plus jeune au plus vieux (bis)
Tous, nous le prédisons, ouvriront grand les yeux.

3
Pensons à nos ancêtres, quand ils ont défriché (bis)
Ils étaient de bons êtres, dur, ils ont travaillé.

4
Nous tous chers paroissiens, sommes contents
et heureux (bis)
D'avoir pris chos'en main, pour fêter nos aïeux.

5
Notre belle devise, «Servir de ses propres mains» (bis)
Veut être bien comprise, aujourd'hui et demain.

6
Pour vous en ce beau jour, et pour nos bienfaiteurs (bis)
La prière et l'amour sont les cris de nos cœurs.

7
Parents, amis, merci sincèr' et chaleureux (bis)
Nombreux vous êtes ici, à tous, nos meilleurs vœux.

8
On a dansé, fêté, on était entr'amis (bis)
Un an c'la a duré et c'est déjà fini.

(composé par Jacqueline Trachy-Pomerleau)

PROGRAMME DES FÊTES DU 150e ANNIVERSAIRE

31 décembre 1989:	Arrivée du premier curé à 14 h 30, en carriole.	15 juillet:	Messe pontificale avec invitation spéciale aux religieux(ses). Bénédictioin d'une plaque com- mémorative à la salle municipale. Banquet des retrouvailles. Brunch pour le souper.
27 janvier 1990:	Carnaval (du 27 janvier au 24 février).	19 juillet:	Bingo.
11 mars:	Les vêpres seront chantées à l'église.	20 juillet:	Pièce de théâtre. Humoriste: Yvon Landry
24 mars:	Bal masqué	21 juillet:	Journée des femmes. Olympiades pour les jeunes - clowns. Souper hot dog - hamburger
mois de mai:	Chaque dimanche, il y aura visite d'une croix de chemin. Les rogations seront aussi soulignées.	22 juillet:	Messe sous la tente Pique-nique familial Divers concours (sciote, clou, etc). Méchoui Orchestre: Antonine Paradis.
20 mai:	Fête des jubilaires (10-20-25-30-40- 50-60+).	26 juillet:	Journée de l'Âge d'Or
Semaine de la municipalité:	Activités spéciales.	27 juillet:	Orchestre rock
17 juin:	Fête-Dieu avec la procession.	28 juillet:	Orchestre «Les Martiniques»
24 juin:	Fête de la Saint-Jean-Baptiste	29 juillet:	Messe. Parade des chars allégoriques. Souper et clôture des festivités.
13 juillet:	Ouverture des Fêtes et des activités intensives. Présentation des personnages impor- tants. Ouverture de l'exposition Présentation du couple du 150e Orchestre Maurice Pomerleau.	4 novembre:	Crée à la porte de l'église et hommage à nos morts.
14 juillet:	Rallye automobile Tournoi de fer, pétanque, etc. Gala d'amateurs «Gentleman Gill».		

Table des matières

MESSAGES DES AUTORITÉS	2	O.T.J.	101
CENT-CINQUANTIÈME DE SAINTE-MARGUERITE	7	Villes, villages et campagnes fleuris	105
SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE SAINTE-MARGUERITE	8	UNE RICHESSE À DÉVELOPPER	107
À L'ORIGINE DE LA MUNICIPALITÉ	11	L'agriculture.....	108
José Lacasse (son histoire et son établissement).....	12	- Hier ... à aujourd'hui	110
Premiers paroissiens	13	- Temps des sucres.....	114
Érections canonique et civile - première église	14	Statistiques 1989	115
Division de la paroisse et construction de l'église actuelle	16	Les commerces ayant existés et actuels	116
Statistiques de la population	20	UN RETOUR CHEZ NOS ANCÊTRES	131
Paroissiens centenaires.....	20	Les habitations	132
LA MUNICIPALITÉ EN ACTION	21	Travail de la femme	133
Galerie des maires.....	22	Jeunesse d'hier et d'aujourd'hui	134
Secrétaires municipaux	24	Les rencontres	135
Conseil actuel.....	25	La santé	136
Salle municipale.....	26	Obligations religieuses.....	136
Résolutions des différents conseils au fil du temps	27	Obligations sociales	139
Service contre les incendies.....	32	Nos chers disparus	140
Voirie municipale.....	34	Liste des propriétaires en 1875-1885	141
- Réseau routier	34	Saviez-vous que	148
- Tronçons.....	38	Dates à retenir	151
- Entretien des chemins en luver	38	LA FIERTÉ DE NOS FAMILLES	153
Service d'électricité	40	NOS GLANURES	391
Service d'aqueduc	42	Nos soldats	392
Service d'égouts.....	42	Nos jumeaux	394
Service d'enlèvement des ordures	42	Personnages illustres.....	396
LA FOI, UN PARTAGE	43	Nos grandes fêtes	400
Présentation des curés.....	44	Comité de l'album-souvenir.....	404
Grand changement dans la vie paroissiale.....	49	Chant thème et programme	406
Animatrices de pastorale et les divers comités	50	BIBLIOGRAPHIE	
Conseil de Fabrique	55	Remémorations Sainte-Margue- U.P.A	
Bedeaux et sacristains.....	56	nté (1840-1983)	Commission scolaire
Statistiques des baptêmes, mariages et sépultures	59	Gilles Monssette	Album-souvenir du centenaire
Premiers actes religieux et civils de la paroisse.....	60	Archives nationales du Québec	de la paroisse
Dons à la Fabrique	60	Archives de la Fabrique	Album-souvenir du centenaire
L'histoire de nos cloches.....	60	Archives de la municipalité	de l'église
... et croix de chemins	61	PHOTOS DE CHAPITRE	
Religieux et religieuses nés chez nous.....	62	P 11	P 107
SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS	67	Boutique Isidore Deblois	Amédée Gagnon, Conrad Gagnon et
Son organisation.....	69	P 21	Thomas Gosselin (moulin à scie à
Messieurs les inspecteurs.....	70	Raymond Deblois, Joseph Drouin,	Philippe Gosselin)
Nos écoles de rangs.....	70	Adonia Trachy et Roland Perreault	P 131
Le couvent des Soeurs du Perpétuel-Secours	75	P 67	Eugène et Philippe Dusseault, Jean-
Commissaires d'écoles.....	76	Rollande, Louis-Georges, Margue-	Baptiste Gagnon et Eugène Gagnon
Nos représentants à la Commission scolaire Nouvelle-Beauce	79	ric, Laurette, Madeleine et Jeanne-	(chalet J.-Guy Bégin)
École centrale.....	80	d'Arc Drouin, en 1953	P 153
Nos enseignants laïcs	82	P 91	Famille Augustin Gagné en 1928
Présidents de la Commission scolaire.....	83	Philibert, Doris, Réjeanne et Émile	P 391
Secrétaires, gardiens, chauffeurs, concierges.....	83	Pomerleau	Gemma Lacombe, Thérèse Perreault,
Anniversaires mémorables et concours scolaires	85		Gemma Roy et Edith Boutin
NOS ORGANISMES EN MOUVEMENT	91		
Bibliothèque municipale	92		
AFEAS.....	93		
Cercle de fermières	94		
Chevaliers de Colomb.....	95		
Âge d'Or	96		
Comité Aramus.....	104		
Club de ski	99		
Comité consultatif d'urbanisme	99		
Office municipal d'habitation (H.L.M.)	100		

